

MMG

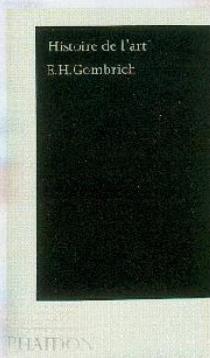
2007

FRANCE



Le magazine international de la Peinture

Bimestriel n° 25 Mars-Avril 2007



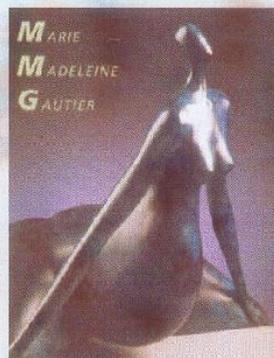
HISTOIRE DE L'ART

E. H. Gombrich

Phaidon

1064 pages (Édition de poche) 19,95 €

Publiée pour la première fois en édition de poche "Histoire de l'art" de E. H. Gombrich propose une version aisément transportable de l'une des meilleures introductions à l'Art. Traduite en trente-cinq langues, cette Histoire de l'Art doit sa popularité durable au style simple de l'auteur, ainsi qu'à son ton narratif. Conçue pour avoir une première vue d'ensemble sur l'Art depuis ses origines l'auteur fait ressortir les grandes lignes sans troubler le débutant par une accumulation de détails. Cette nouvelle édition de poche réunit l'intégralité du texte et des planches de l'édition originale.



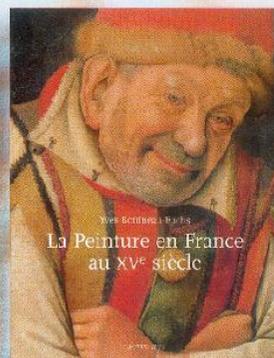
MARIE MADELEINE GAUTIER

Vanessa Wong

Kwai Fung Hin Gallery

124 pages - 40 €

Depuis 30 ans Marie-Madeleine Gautier trouve son inspiration chez ses amis et chez les personnes qui peuplent sa vie de tous les jours. Personnages, animaux, elle capture les pensées et les émotions. Les formes uniques de ses sculptures sont caractérisées par une tête délicate et par la partie inférieure du corps généreuse. Une combinaison d'art sculptural figuratif et d'art Abstrait qui confère à son travail une pureté et une élégance des lignes. Facilement accessibles ses sculptures éveillent les sens. Une artiste à parcourir au fil des pages. Pour se le procurer voir le site www.mmgaugier.com.



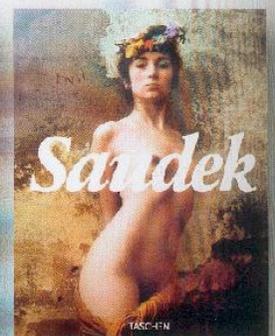
PEINDRE EN FRANCE AU XV° SIÈCLE

Yves Bottineau-Fuchs

Actes Sud

336 pages - 59 €

Cet ouvrage propose une synthèse vivante et éclairante de l'œuvre des artistes du XV^e siècle communément appelés les "Primitifs français", à la fois peintres de tableaux, de retables et d'enluminures. Les œuvres des maîtres ici présentées proposent en quelque sorte une synthèse originale entre les peintures flamande et italienne. Alors que les Flamands s'attachaient à la minutie du détail et que les Italiens se polarisaient sur la perspective, les Français, eux choisissaient une voie médiane, très novatrice sur le plan de la lumière. Une très belle édition pour mieux comprendre la peinture au XV^e siècle.



SAUDEK

Daniela Mrázková

Taschen

448 pages - 49,99 €

La République tchèque a longtemps été un pays de mystère et de magie, berceau des alchimistes, artistes et bohémien. Internationalement reconnu le photographe tchèque Jan Saudek ne fait pas exception à la règle. Durant près de 40 ans, il a créé un univers visuel propre au caractère fort et illuminé par l'amour. La force intemporelle de ses photographies peintes à la main réside dans une composition poétique, un langage pictural dominé par la mythologie baroque et influencé par le Moyen-Âge. Rejetant les canons habituels des photographies de nu, il préfère montrer le différent: la vieillesse, l'obésité... Un voyage à mi-chemin entre la photographie et la peinture, l'onirisme et la réalité.



Marie-Madeleine Gautier, Serge Dassault, Bernd Vöhringer, Maire de Sindelfingen, et Pierre Scholla lors du pot de clôture de l'exposition

Le 17 juin, une délégation de Corbeil-Essonnes s'est rendue outre-Rhin, à Sindelfingen. Accompagné de neuf élus, le Sénateur-Maire, Serge Dassault, s'est chaleureusement entretenu avec son homologue allemand, Bernd Vöhringer. Tous deux se sont félicités des échanges réalisés entre les deux municipalités jumelées depuis 1961. Au regard du succès de la Fête des rues organisée chaque année à Sindelfingen, Serge Dassault a ainsi exhorté Bernd Vöhringer à lui en donner les clés pour pouvoir organiser à Corbeil-Essonnes un événement de la sorte.

Quittant la mairie, la délégation française accompagnée de plusieurs élus allemands s'est fondue dans l'effervescence populaire de la Fête des rues. Ce traditionnel rendez-vous estival rassemble et accueille toutes les villes jumelées. Au programme : dégustations culinaires, produits artisanaux, concerts et animations en tous genres. Parmi les nombreux stands, figurait bien évidemment celui de Corbeil-Essonnes dont les friandises, véri-



Stand de Corbeil-Essonnes à la Fête des rues, le rendez-vous des fines bouches.

tables bonheur en bouche, ont régala la délégation !

Le 17 juin était également la date de clôture de l'exposition de deux artistes corbeil-essonnois à Sindelfingen, Marie-Madeleine Gautier et Pierre Scholla. A l'initiative de Serge Dassault, une cinquantaine d'œuvres de nos artistes locaux ont ainsi donné du bonheur à regarder à plus de 300 visiteurs allemands. Une fréquentation très honorable atteinte en trois semaines uniquement et ce pour une galerie ouverte seulement en semaine ! En présence des deux artistes et de nombreux officiels allemands, Serge Dassault s'est félicité du succès de cette exposition, remerciant ses hôtes allemands et louant le

Jumelage Corbeil-Essonnes à Sindelfingen

L'une est française, l'autre allemande et depuis plus de trente ans les deux villes jumelées jouent fidèlement la carte du partenariat.

travail de Marie-Madeleine Gautier, sculpteur, et Pierre Scholla, peintre, tous deux artistes à la renommée internationale. Outre le volet culturel et officiel, la présence de la délégation corbeil-essonnoise à Sindelfingen fut aussi l'occasion pour nos élus de mettre en avant les points forts de la politique municipale. Bernadette Lesage, Adjoint au Maire délégué au Jumelage, a ainsi mis l'accent sur deux actions menées cette année à Corbeil-Essonnes : le programme de « Réussite Educative » et le travail réalisé par l'association « Energie urbaine ». Le jumelage, a rappelé Bernadette Lesage, est aussi et

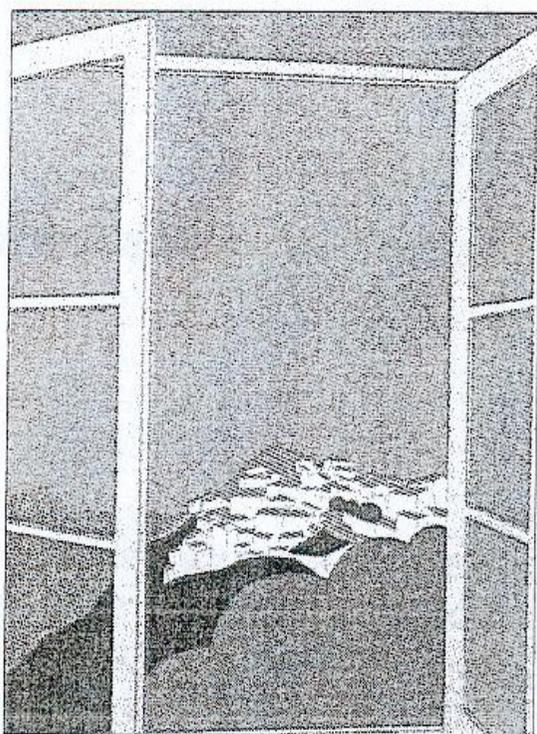


surtout un formidable moyen pour s'enrichir les uns des autres de nos expériences respectives. ■

■ Kulturvorschau

Finissage für Kunst aus Corbeil

Leuchtendes Gelb, sattes Rot und himmlisches Blau: Das sind die Farben, mit denen **Pierre Scholla** aus **Sindelfingens** Partnerstadt **Corbeil-Essonnes** Landschaften auf die Leinwand bringt. Seine Vorliebe gilt dem Hinterland der Côte d'Azur, Dörfern wie **Auribeau-sur-Siagne**, die mit ihren engen Gassen schon weitab vom Trubel der Küste liegen. Die Ausstellung von Pierre Scholla und seiner französischen Kollegin, der Bildhauerin **Madeleine Gautier**, wird am **Samstag, 17. Juni**, um 16 Uhr mit einer Finissage in der Galerie im **Oberlichtsaal Sindelfingen** beendet. peb/z/Bild: z



MMG

2006

GERMANY

L&K KULTUR LOKAL

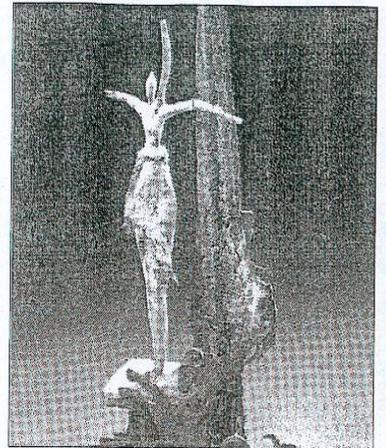
■ Kulturvorschau (II)



Kunst aus Corbeil im Oberlichtsaal

Eine alte Tradition wird in Sindelfingen aufgefrischt. Nach langer Pause kommt es am **Mittwoch, 24. Mai**, mit der Vernissage um 19.30 Uhr in der Galerie im Oberlichtsaal neben der Stadtbibliothek wieder einmal zu einem Kunstaustausch mit der **französi-**
schen Partnerstadt Corbeil-Essonnes. Vor knapp 50 Jahren gehörten Künstler zu den Pionieren, die sich über Grenzen hinweg besuchten. **Pierre Scholla** (das linke Bild zeigt eines seiner Werke) und **Marie-Madeleine Gautier** (das rechte Bild zeigt eine ihrer Skulpturen) waren beide schon zu Gast in Sindelfingen.

- peb/z -/Bilder: z



Freitag, 26. Mai 2006

KULTUR

Nur

Marie-Madeleine Gautier und Pierre Scholla im Oberlichtsaal

Plakative Landschaft und filigrane Figürlichkeit

Sindelfingen – In seiner Begrüßung bei der Eröffnung der Ausstellung „Pierre Scholla und Marie-Madeleine Gautier“ am Mittwochabend in der Galerie im Oberlichtsaal wies Baubürgermeister Johannes Mescher auf die Verbindung von Stadtentwicklung und Gestaltung mit Strukturen, mit Raum und mit Zeit, kurz: mit Kunst und Kultur in seiner ganz besonderen Ausprägung hin.

VON JUTTA REBMANN

Marie-Madeleine Gautier und Pierre Scholla, so Mescher, seien in Sindelfingen nicht unbekannt: Pierre Scholla habe bereits 1988 gemeinsam mit Karl Heger und Klaus Olbert bei der 40. Handelsmesse in Corbeil-

Essonnes aus Anlass des 30-jährigen Bestehens der Partnerschaft zwischen Corbeil-Essonnes und Sindelfingen ausgestellt. Marie-Madeleine Gautier war im Jahr 1996 bereits mit einer Ausstellung im Atelierhaus in der Stiftsstraße 2 zu Gast.

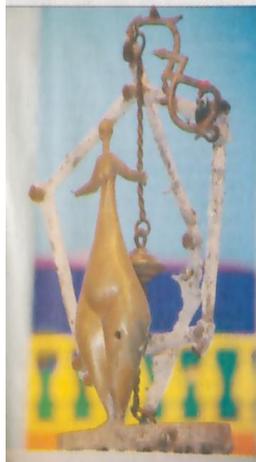
Eine Würdigung des 1928 in Pavillons sous Bois geborenen Malers Pierre Scholla, verfasst von dessen Freund Serge Dassault, verlas der mit den Künstlern in der Partnerstadt Sindelfingen gekommene Stadtrat Jean Bedu aus Corbeil-Essonnes. Für Pierre Scholla gäbe es keinen Mittelweg, seine Bilder seien von einer inneren Wahrhaftigkeit, die auch den Menschen Pierre Scholla auszeichnen würde.

In der Tat haben die Werke Pierre Schollas eine ganz persönliche Farbgebung und Bildersprache, die sich allen Einflüssen zu entziehen scheint. Seine sich für den Betrachter oft durch ein geöffnetes Fenster präsentierenden Werke werden bestimmt durch exakte Farbabgrenzungen. Starke Kontraste schließen die Bildebenen gegeneinander ab. Städte und Dörfer skizziert durch wenige Striche, im Vordergrund Meer, dahinter Berge. Verblüffend in ihrer Präzision besonders die kleinen Bilder, auf denen nur ein Bauwerk zu sehen ist. Wieder einmal erweist sich die Galerie im Oberlichtsaal als hervorragend geeignet gerade für Bilder mit starken Kontraste.

Die Würdigung der 1956 in Lannoy-Cuilère in der Wassermühle ihrer Großeltern geborenen Bildhauerin Marie-Madeleine Gautier nahm Heinz-Dieter Waas, im Sindelfinger Rathaus für Partnerschaften und Kulturaustausch zuständig, vor. Waas zitierte Otto Pannwitz, den Leiter der Städtischen Galerie Sindelfingen, der 1996, anlässlich der ersten Ausstellung der renommierten französischen Künstlerin in der Partnerstadt gesagt habe: Ihre Objekte seien „nach architektonischen Prinzipien konstruierte und gebaute Körperarchitekturen.“ Eine Aussage, über die die Künstlerin in den vergangenen zehn Jahren hinausgewachsen ist.



Pierre Scholla und Marie-Madeleine Gautier aus Corbeil-Essonnes



Gautier-Skulptur vor Scholla-Bild

„Soweit ich zurückdenken kann“, so Marie-Madeleine Gautier, „habe ich immer gemalt oder modelliert.“ Bereits im Kindergarten und in der Schule habe sie Künstlerin werden wollen. Doch die Eltern hätten sie belehrt, dass das „kein Beruf sei“. Sie hätte sich aber durchgesetzt, die Akademie der schönen Künste in Paris besucht und sei seit 1982 als Künstlerin ihren Weg gegangen. Sie entwickelte für sich eine ganz eigene Sprache des Körpers, besonders des weiblichen.

Dabei kommt es Gautier auf das Einfache besonderer Bewegungen, außergewöhnlicher Gesten und spezieller Positionen an. Zahlreiche Ausstellungen im außereuropäischen Ausland, besonders im asiatischen Raum, haben die Bildhauerin beeinflusst – das wird im Beiwerk ihrer neueren Schöpfungen sehr deutlich. Es verschafft den Figuren eine plastisch-filigrane Umgebung, die die Körperlichkeit, die ihnen innewohnt, um ein Vielfaches deutlicher hervortreten lässt.

Die Ausstellung ist bis zur Eröffnung der Galerie im Oberlichtsaal, in Sindelfingen zu sehen und ist mittwochs bis freitags von 10 bis 17 Uhr und samstags von 10 bis 17 Uhr bis 17. Juni, mit Vertretern der Stadt Sindelfingen während des nationalen Straßenfestes am 11. Juni, 15 Uhr, gibt Marie-Madeleine Gautier eine Einführung in die Kunst der

Sindelfingen: Malerei und Plastik aus der Partnerstadt Corbeil-Essonnes in der Galerie im Oberlichtsaal

Von Zufall und Bestimmung

Von unserem Mitarbeiter
Jochen Buchholz

Malerei und Plastik in konkurrenzloser Kombination sind zurzeit in der Sindelfinger Galerie im Oberlichtsaal zu sehen. Eine Bildhauerin und ein Maler aus Sindelfingens französischer Partnerstadt Corbeil-Essonnes zeigen ein breites Spektrum ihrer Werke.

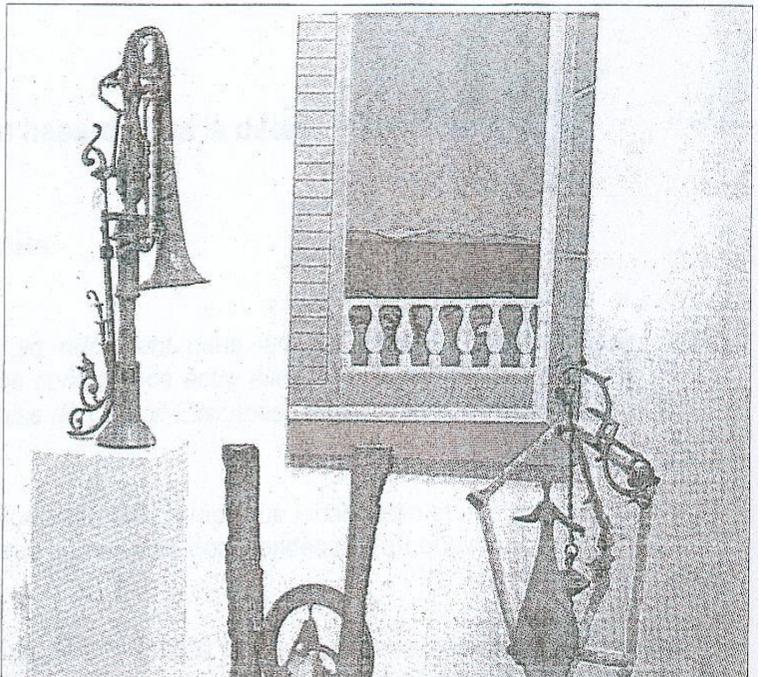
Ölmalerei in ungewohnt grafischer Ausprägung und plastische Gebilde einer stauenswerten Fantasie richten die Wahrnehmung auf eine hierzulande kaum beachtete Haltung zur Kunst.

Beide Künstler, der Maler Pierre Scholla und die Bildhauerin Marie-Madeleine Gautier arbeiten aus einer Gegenposition zu einem strengen, auf Traditionen fußenden Kunstverständnis. Während auf der einen Seite ein schaffendes Individuum zur Kunst auf Basis der ihr innewohnenden Gegensätzlichkeit von Freiheit und Verbindlichkeit in Beziehung tritt, scheint aus den Werken einer ungebrochen katholisch geprägten Kultur fröhliche Anarchie zu springen. Die mit einer Vielzahl von Arbeiten bestückten Ausstellung zeigt einen Ausschnitt aus einem Schaffen, das sich kaum von einer äußeren Konvention in die Pflicht nehmen lässt. Das Werk beider gehorcht einer inneren Evolution, die sich aus dem engen, subjektiven Verhältnis der Künstler zu ihrer Arbeit zu ergeben scheint.

Ansichten respektabler Orte

Der Maler Pierre Scholla hat Ansichten von respektablen Ortschaften auf seine Leinwände zitiert. Saint Tropez, Calvi, Cadaquès oder Sainte Maxime. Alle diese Ansichten sind als Ausblicke aus Fenstern dargestellt. Die Fenster sind rein zeichnerisch als perspektivische Konstruktion über das Bild gelegt. Sowohl farblich als auch in der Darstellungsweise sind alle individuellen Attribute der Motive getilgt. Die jeweilige Stadt, deren Name gewöhnlich die Fantasie anregt, Saint Tropez oder Antibes, bliebe ohne die begriffliche Erschließung durch den Titel eine bloße, beliebige Grafik. Das Motiv ist ganz auf seine Kontur reduziert, die freilich den Schluss zulässt, es handele sich um eine mediterrane Stadt.

Pierre Schollas Bildansichten sind durch



Gemälde von Pierre Scholla und Skulpturen von Marie-Madeleine Gautier sind bis 17. Juni in der Galerie im Oberlichtsaal zu sehen.
Bild: Buchholz

Flächen bestimmt, die er in Ölmalerei ausführt. Seine Farben wirken plakativ und sind ohne Gestus und ohne individuelle Spuren aufgetragen. Sie stehen in keinem Zusammenhang mit dem Motiv, wengleich Häuser blassgelb, der Himmel blau und die Vegetation grün gemalt sind. Die Farben gehorchen einem verborgenen Zusammenhang, der sich nicht auf Anheb erschließt. Die Erkennbarkeit der Motive wird einerseits durch eine perspektivische Lineatur unterstützt, die andererseits aber auch als Kontur dienen kann.

In jeder Windung der Form, in jeder Attitüde des Ausdrucks gefällt sich die Kleinplastik Marie-Madeleine Gautiers in der Steigerung des Bizarren, wo sie möglich ist. Ihr Material ist vor allem Bronze, von Gussformen kaum gereinigt, die oft so roh, wie eine Form oder Gestalt aus dem Gießen hervorgegangen ist, kelassen wurde. Ihren Formkanon, der Amorphes mit Versatzstücken aus dem Dekor des Fin des Siècle ver-

bindet, beherrscht die archaisch-abstrakte Figur einer gesichtslosen Frau. Sie repräsentiert inmitten einer Zufallswelt, die wie aus dem Bleigießen hervorgegangen scheint, berstende Sinnlichkeit. Zusammen aber, zusammengeschweißt oder -gelötet, beschwören die gemischten Skulpturen tranceartige Zustände ausufernder, überschäumender Imaginationen.

Scheint es, als ob die Arbeiten der beiden Künstler isoliert neben einander stünden, macht sich bei eingehender Betrachtung doch ein Berührungspunkt bemerkbar. Die disharmonische Kombination von Lineaturen entweder als Darstellung von Perspektiven oder als Flächenkontur entspricht der Unstimmigkeit, objets trouvés mit gestaltlosen Gussprodukten und einer formal bestimmten Figur zu verschweißen. Die Ausstellung, die Einblicke in ein anderes Kunstverständnis gewährt, bleibt noch bis zum 17. Juni in der Sindelfinger Galerie im Oberlichtsaal.

Sindelfingen: Serge Dassault, der Bürgermeister aus der französischen Partnerstadt Corbeil-Essonnes, fliegt im eigenen Jet zur Finissage

Vor der Kunst erst frische Sardinen

Von unserem Redaktionsmitglied
Peter Bausch

Mit einem geschätzten Privatvermögen von gut sechs Milliarden Euro gehört Serge Dassault zu den fünf reichsten Männern Frankreichs. Ohne Krawatte und im kurzen Hemd beschloss der Bürgermeister der Partnerstadt Corbeil-Essonnes beim Straßenfest die Ausstellung seiner Schützlinge Marie-Madeleine Gautier und Pierre Scholla in der Galerie im Oberlichtsaal Sindelfingens.

Serge Dassault, seit 1995 an der Macht im Rathaus in Corbeil, hat trotz seiner 81 Jahre einen prall gefüllten Terminkalender. Aber der Ehrenpräsident des Familienunternehmens Dassault Aviation und der Chef des Medienkonzerns Socpresse, zu dem die Tageszeitung „Le Figaro“ gehört, hat die Mittel, seine politischen, beruflichen und privaten Interessen unter einen Hut zu bringen.

Der Bürgermeister, der seit 2004 zudem als Senator für das Département Essonne im Gegenstück des deutschen Bundesrates sitzt, ist mit dem in der eigenen Firma gebauten Falcon-Privatjet eingeflogen. Günther Hilbert, seit April für das Partnerschaftsbüro auf dem Sindelfinger Rathaus zuständig, hat die französische Delegation mit Stadträten, Fotograf, Kamerafrau, frischen „petits fours“, also Appetithäppchen, und Champagner direkt auf dem Rollfeld des Stuttgarter Flughafens abgeholt.

„Exzellentes Mahl“ im Straßenfest

Mit dem Fußball-WM-Bus geht es in die Galerie nach Sindelfingen. Aber Serge Dassault, ein treuer Weggefährte des französischen Staatspräsidenten Jacques Chirac, hat bei seinem bisher einzigen Besuch in Sindelfingen vor ein paar Jahren außer Rathaus und Stadthalle nichts gesehen. Also nimmt er sich die Zeit, zusammen mit Sindelfingens Oberbürgermeister Bernd Vöhninger über den Marktplatz zu schlendern. Und hält an einem portugiesischen Stand an, weil die frisch gegrillten Sardinen so verlockend sind. „Ein exzellentes Mahl“, sagt er später im Oberlichtsaal und verschmätzt Gänseleberpastete und die „petits fours“ aus seiner Heimatstadt.

Der Bürgermeister ist begeistert vom Straßenfest. „So etwas würde ich gerne bei-



Zur Finissage seiner Künstlerschützlinge nach Sindelfingen eingeflogen: Serge Dassault (zweiter von rechts), der Bürgermeister und Senator von Corbeil-Essonnes, mit seinem Sindelfinger Kollegen Dr. Bernd Vöhninger (rechts), der Bildhauerin Marie-Madeleine Gautier und dem Maler Pierre Scholla.

Bild: Stampe

uns zu Hause machen. Ich werde Oberbürgermeister Vöhninger um technische Hilfe bitten“, sagt Serge Dassault, der nach der Eiszeit in den ersten Monaten nach seiner Wahl die Städtepartnerschaft heute weiter ausbauen will. „Wir sind ein Teil von Europa und müssen dort noch sehr viel nacharbeiten. Wir in Frankreich wahrscheinlich mehr als Sie in Deutschland.“ Vor einem Jahr hatten ja die Franzosen mit ihrem „Nein“ die europäische Verfassung gekippt.

Mit der Ausstellung von Marie-Madeleine Gautier und Pierre Scholla in Sindelfingen knüpft Serge Dassault an eine alte Tradition der Städtepartnerschaft an. Vor knapp 50 Jahren gehörten Maler und Bildhauer zu

den Ersten, die damals die Grenzen zwischen beiden Ländern überwandern. 1988, zum 30. Geburtstag der Jumelage, stellten die Sindelfinger Karl Heger, Joachim Kupke und Klaus Olbert zusammen mit Pierre Scholla und dem inzwischen verstorbenen Réginald Pavanami im Kulturzentrum von Corbeil-Essonnes aus. Pierre Scholla, Jahrgang 1928, hat seitdem seinen Stil komplett geändert, arbeitet heute mit leuchtenden Farben und Motiven aus Südfrankreich. Das Geschenk für Sindelfingen stellt Collioure, ein ehemaliges Künstlerdorf kurz vor der spanischen Grenze am Mittelmeer dar.

Schon damals zeichnete Heinz-Dieter Waas für den deutsch-französischen Künst-

leraustausch verantwortlich. Die Finissage am Samstag war quasi die letzte Amtshandlung des Vorgängers von Günther Hilbert im Partnerschaftsbüro.

Die Beziehung zwischen Sindelfingen und Corbeil-Essonnes funktioniert wieder auf der offiziellen Ebene. Das unterstreicht Serge Dassault mit seinem Kurztrip zum Straßenfest mit dem europäischen Partnerschaftsdorf in der Ziegelstraße. Keine fünf Stunden nach der Landung in Stuttgart war der Politiker wieder in der Luft: Am Abend war zur Hochzeit in der Familie eines Unternehmerkollegen bei Paris eingeladen. Dort gab es zwar keine Sardinen, aber dafür eine große Auswahl von „petits fours“.

MMG

2005

FRANCE



Jeudi 15 septembre : Au cours du vernissage de l'exposition « La Vie en Bleu » consacrée à Marie-Madeleine Gautier, les invité n'ont pas hésité à chausser des lunettes de couleur azur. L'artiste pose ici en compagnie de Pierre Scholla, artiste peintre bien connu, et de Thérèse Simonot, Adjointe au Maire déléguée aux Retraités.

MMG

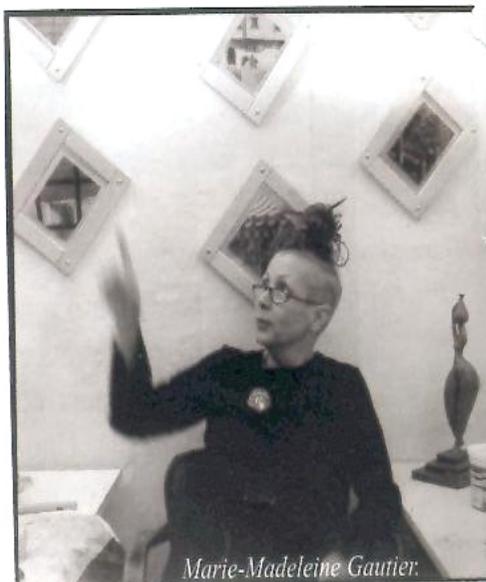
2005

FRANCE

« La Vie en Bleu » de Marie-Madeleine Gautier

Mondialement connue pour ses sculptures, Marie-Madeleine Gautier s'adonne également à la photographie.

Corbeil-Essonnoise de renom, Marie-Madeleine Gautier doit sa notoriété à ses sculptures réputées dans le monde entier. Toutefois, la talentueuse artiste a plus d'une corde à son arc puisqu'elle s'adonne également à cet art particulier qu'est la photo-



Marie-Madeleine Gautier.

graphie. Encore méconnue du grand public, cette facette de l'expression artistique de Marie-Madeleine Gautier est présentée, du 6 au 30 septembre 2005, à la Galerie d'Art du Cloître Saint-Spire. « *L'acteur principal de mes photos, c'est la lumière* », tient-elle à préciser en parlant de ses clichés. « *C'est la lumière que l'objet reçoit et la façon dont il joue avec avant de la renvoyer !* »

Exposition à voir à la Galerie d'Art, 7, Cloître Saint-Spire, tous les jours, de 9 heures 30 à 12 heures 30 et de 14 heures à 18 heures, sauf le lundi, jeudi matin et dimanche après-midi. Vernissage le jeudi 15 septembre 2005, à 18h30. Renseignements au 01.64.96.80.79 ou au 01.60.89.75.36.

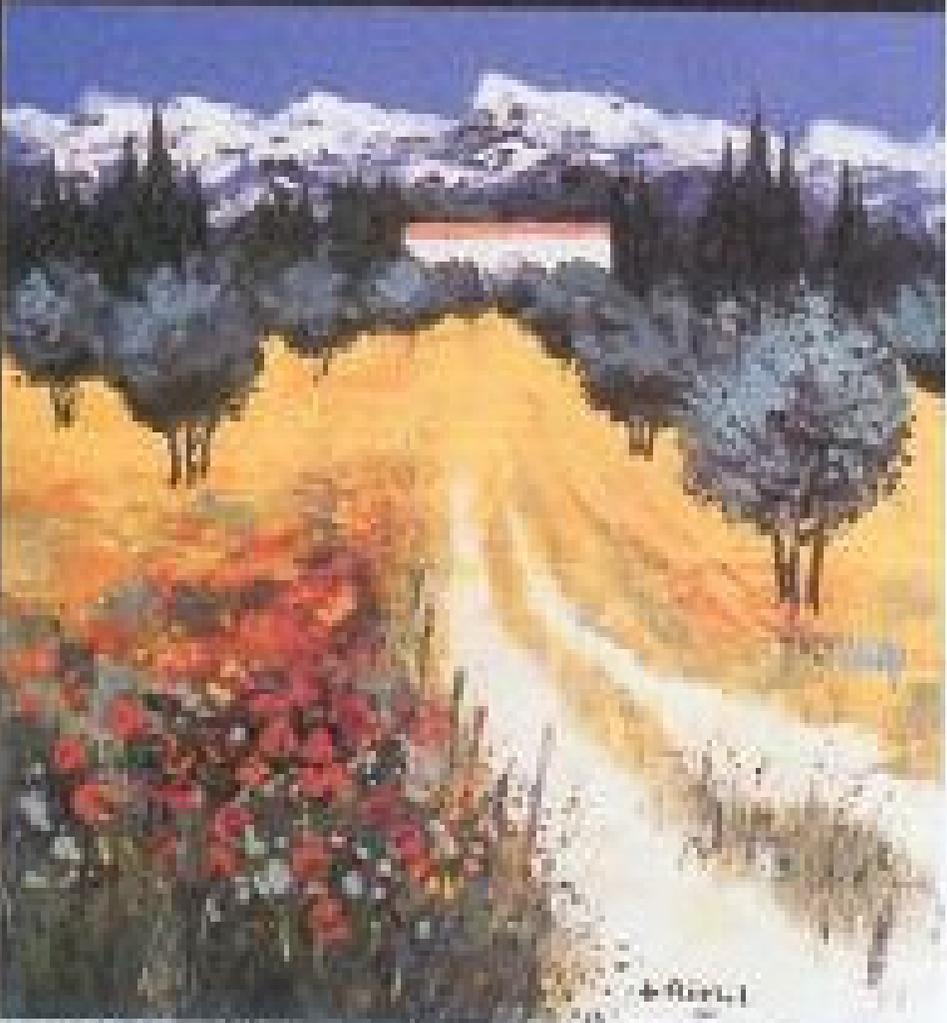
MMG

2005

ENGLAND

LES PAYSAGES ET LES PEUPLES

SUMMERS ART GALLERY DORKING



Exhibition of original oils by Francis Riehl and bronze sculptures by Marie-Madeleine Oeulier

Friday 9th – Saturday 24th September 2005

Summers Art Gallery • Pump Corner • 4 South Street • Dorking • Surrey RH4 2EL tel 01306 742550 email info@summersartgallery.co.uk website www.summersart.co.uk

MMG

2005

ENGLAND

WALLPAPER* DIRECTORY... WALLPAPER* DIRECTORY.



SUMMERS ART GALLERY

Summers Art Gallery specialises in contemporary French and British art. With striking abstracts, rich Mediterranean landscapes and portraiture among the work of resident artists, the gallery embraces a variety of styles and media. The vibrant gallery collection is interspersed with regular exhibitions by celebrated painters and sculptors.

Francis Riehl's landscapes and still lifes celebrate the power of colour, with vivid contrasts and strong compositions rooted in nature. His swift, bold brushstrokes give a sense of joyful spontaneity to the paintings. Marie-Madeleine Gautier creates sculptures that are both sensual and playful, and the smooth lines of her bronze figures are enhanced by fluid sense of movement.

Summers Art Gallery, Pump Corner, 4 South Street, Dorking, Surrey RH4 2EL,

tel: 44.1306 742550, e-mail: info@summersartgallery.co.uk,

www.summersart.co.uk

RENCONTRE - « Quand trois femmes se retrouvent... » à l'exposition d'art contemporain, au quartier des Arts de Saifi Village

Les disproportions esthétiques de Marie-Madeleine Gautier...

Elle a un nom d'héroïne romantique... mais l'allure « punk ». Des mèches bleu et orange remontées en palmier sur le sommet du crâne, un brillant en piercing sur le nez, le regard doux et paisible... derrière des lunettes bleues à la monture « papillonante », font de Marie-Madeleine Gautier, la quarantaine sereine et originale, un personnage tout en contrastes. À l'image de ses œuvres. De magnifiques sculptures aux formes rondes et généreuses du bas, gracieuses et longilignes du haut, et qui représentent, bien évidemment – majoritairement – des nus féminins.

Des femmes en bronze ou en résine, aux hanches larges, aux jambes épaisses et au buste menu et élancé, dont émane paradoxalement une impression de plénitude, de légèreté et d'harmonie rarement égalée dans la disproportion. Debout, assises, étendues, accroupies, dansant ou méditant, en petit, moyen ou grand format, cette assemblée est présentée dans le cadre de l'exposition d'art contemporain organisée par Nadine Mecattaf et Nada Boulos el-Asaad, du 3 au 23 décembre, à Saifi Village*.

Née en Normandie, dans le moulin à eau de son grand-père paternel, Marie-Madeleine Gautier a, du plus loin qu'elle s'en souvienne, aimé la sculpture. La pâte à modeler d'abord puis, à l'adolescence, la fréquentation de l'atelier d'un sculpteur avant d'intégrer les beaux-arts à Paris. Son intérêt pour la représentation de l'être humain remonte lui aussi loin. Il est basé autant sur une recherche de mouvement et d'équilibre des volumes que sur le besoin d'exprimer « un message de tolérance », indique-t-elle. Une alliance du fond et de la forme qui lui vaut un succès internationale. De Paris à New York en passant par Miami, Hong Kong, Singapour, la Suisse, l'Allemagne, etc., la fréquence et les lieux de ses expositions témoignent de l'engouement du public pour ses œuvres.

Les idées reçues battues en brèche

Éclatante contestation des idées reçues sur l'esthétique des corps, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier expriment son oppo-

sition « à tous ces chemins tracés, ces moules dans lesquels il faut entrer et qui ne conviennent pas nécessairement à tout le monde, dit-elle. J'ai choisi de travailler sur les disproportions parce que je voulais montrer que la beauté ne réside pas uniquement dans les proportions classiques ou la minceur, mais qu'elle pouvait aussi se trouver ailleurs... Et que des formes reconnues comme laides, des éléments qui ne vont pas ensemble peuvent pourtant s'harmoniser et donner naissance à la grâce et à l'élégance ». Mais au-delà de ce message esthétique se profile un manifeste philosophique et social. « En essayant d'équilibrer des éléments contradictoires, j'essaye de démontrer de façon évidente que les opposés s'enrichissent naturellement. Les parties frères donnent aux parties larges de la grâce et de la légèreté. Et les volumes amples et solides attirent l'attention sur les parties fines et fragiles. C'est de leur union que naît leur force. Par cette recherche d'équilibre dans les oppositions, je tente de montrer que ce sont nos différences qui nous enrichissent les uns les autres. Et que rester cloisonné dans ses idées, son univers, son pays, ou encore les règles établies, ne peut être que stérile. »

Elle-même est « sortie » récemment de son univers purement sculptural pour s'essayer au design de meubles, à la peinture et dernièrement à la photographie artistique. Elle qui s'avoue « complètement autodidacte en la matière » démontre là aussi un



Marie-Madeleine Gautier posant devant une de ses sculptures intitulée « La chorale » et quelques-unes de ses photos.

talent singulier. Qu'il s'agisse d'une vue de Manhattan au coucher, d'un village ensoleillé, d'une nature morte aux fruits ou de nénuphars, ses photos imprimées sur papyrus et collées sur des papiers venus d'Inde ou du Japon jouent sur la résonance de la lumière et des couleurs. Pour donner au final des tableaux intemporels et qui dégagent une atmosphère...

Parallèlement aux œuvres sculpturales et picturales de Marie-Madeleine Gautier, l'exposition d'art contemporain donne à voir d'intéressantes peintures abstraites d'une artiste espagnole, Patricia Azcarate, et deux vidéos art, entre humour et provocation, de Jeanne Suspuglas.

Zéna ZALZAL

* Du 3 au 23 décembre, au quartier des Arts de Saifi Village, rue Mkhallsiyeh, imm. 169, rez-de-chaussée (de 12h à 20h). Marie-Madeleine Gautier donnera par ailleurs une conférence sur son travail, sur le lieu même de l'exposition, le lundi 6 décembre à 19h.



« Femme assise ».



« L'élégante », une œuvre différente créée à partir d'un vinaigrier en étain écrasé récupéré chez un fondeur.



Danseuse en bronze.

(Photos Michel Sayegh)



歌堤的出色雕塑作品之一《世界盃》

(作者提供)

近年，歌堤更在銅面肌理上尋找突破。她對中國文化甚為嚮往、崇拜，曾數度越洋到中國探索古文化。她在中國瓷器上的顏色與紋理中取得靈感，作品不再局限於傳統的深啡色或青銅色銅雕。近期作品有藍色、白玉色以及宋朝瓷器上的裂紋作為新的肌理和色彩。

柯德文近期作品回復早年的粗獷刀法

以純木為材質，柯德文的雕塑保留了木的活力及自然美的精髓。她的雕塑線條自然，質體和顏色完美和諧，取自木本身變化多端的紋理。她隨心地雕塑出人的各種精神狀態，造型是內斂的，隱約透出極強的張力，讓觀者感到澎湃的力量，細看又極其單

純，變形的結構帶出了內在精神上的變化。她的作品均有其獨特個性，有着濃厚的神韻和生命力。

探究柯德文不同年代的作品，可察覺其風格並未停留在單一層面上，而是在不同階段探索及追尋她對雕塑的新思維。在早期階段，她善用粗糙質感和古樸刀法去體現人的原始個性。中期的作品則善用流暢簡潔的線條配合打磨光滑的木面，表達現代人在紛亂環境裡找尋單純澹泊的安靜感。特色處是創造出純黑的抽象雕塑，為雕塑增添神秘感。有着兩三米高的純黑雕塑，修長高挑，向上伸張，象徵着蓬勃的活力和張力。木的啞面在柔和的光線下呈光澤感，與光線下營造出來的暗影相映成趣。

柯德文近期作品又回復早年喜用的粗獷刀法，雕出表現性極為誇張的作品。塗上色彩的「少女」有着清楚的輪廓及栩栩如生的表情，她們搔首弄姿，目光呈現自信，令觀

柯德文近期作品表現性極為誇張。圖為柯德文雕塑作品《淑女》

(作者提供)



者感到她的如實存在。柯德文保留木的原色，呈現出少女蜜糖色的肌膚，並添上其他顏色使之活潑生動起來，猶如把畫中少女立體地呈現。經過多年對木質的了解和探討，她已能完全掌握和善用木這材質的運用，故其每件作品都惟妙惟肖，極具神韻，亦擺脫了形式上的限制。

將歌堤與柯德文相提並論，是因為她們的變形雕塑均沒有精緻的面部，令觀者的視覺着重點放在整體造型上，厚重的體型更能帶出雕塑的堅穩和力量。柯德文的人物線條更為簡潔，像是把雜念摒除，專心一意地把自然材質清晰地帶出人的狀態及其內在精神。她的雕塑呈現獨立性，絲毫沒有群體雕塑間存在的倚賴和融合，自我和自然與周遭空間融合。

人常在獨處的空間裡感到不安，這也是反映人往往不能正視自己內在的情感和精神狀態。一件好的雕塑作品並不是一件無生命的物件，站立或融入空間裡的有生命力的一件雕塑，往往能激起自我沉思，對人生難能可貴的「情」作出正面思考。

(另見彩頁六十二)

「形態與空間——瑪俐亞·歌堤和柯德文雕塑展」

展覽地點：季豐軒畫廊

展出日期：即日起至二〇〇四年七月二日

©

把「人」融入雕塑

——觀歌堤和柯德文作品有感

黃熙月

香港中文大學藝術管理

人常在獨處的空間裡感到不安，這也是反映人往往不能正視自己內在的情感和精神狀態。一件好的雕塑作品並不是一件無生命的物件，站立或融入空間裡的有生命力的「件雕塑」，往往能激起自我沉思，對人生難能可貴的「情」作出正面思考。

同樣以「人」作為題材，來自法國及德國的女雕塑家歌堤 (Marie-Madeleine Guattier) 和柯德文 (Christiane Erdmann) 分別以青銅和木，把心中「人」的形態、精神及個性充分地融入其雕塑內。她們以不同的風格和獨特造型，雕塑出甚具個性的立體作品，既能單獨存在，又能組成群體與空間，巧妙的配合和融入，令觀者體會出物與空間的完整性和趣味性。

歌堤作品歌頌母性力量

沒有沿用古希臘神話所追捧的人體比例，也沒有十九世紀法國油畫大師馬奈 (Édouard Manet) 所追捧的纖瘦線條，歌堤的雕塑以上身瘦小、下身極其豐腴不成比例的女性體態為主，刻意歌頌母性力量和延續人類的重要性。她對「美」有其獨特的看法，如她所言：「一般人認為不美的事



歌堤：一般人認為不美的事物，只要注入精神內在，都能化腐朽為神奇。圖為歌堤雕塑作品《美人魚》

作者提供

物，只要注入內在精神，都能化腐朽為神奇。」這份透徹的執着和信念，使她在創作過程裡得到完全自由，使其不符合比例的女性體態作品變得活潑和生動。

在形態上，歌堤早期的作品大多是站立狀，重心放在兩腿間，以女性日常喜愛的生活作題材。作品如《舞蹈》、《打水》，反映出女性優雅的動態。近期她大膽地運用物與空間共存而互補的關係，創造了倚在家具邊垂腳坐着的雕塑，把靜態中的女性媚態和內心的喜悅巧妙地與環境空間相配合。她喜用打磨得平滑光亮的銅面，以光澤配合其流暢線條，把人的體態發揮得淋漓盡致，省去了的面部輪廓使觀者更能體會女性自身的情感。她的作品《母與子》、《父愛》使觀者記起人在自身家庭生活裡所得到的融洽，無限精神支柱和滿足，像是她在向人訴說在人生裡常領略的精神為重的本質。

MMG

2003

Hong Kong



景觀 10

■全港只有極少數單位，可同時兼享幽靜的崗頂及繁華的維港海景，難得一見。

總會所的環境最優美，和名畫，氣派不凡。

A photograph showing a lush green hillside in the foreground, with a dense urban skyline of Hong Kong in the background under a hazy sky. A road with a guardrail is visible on the hillside.

設施 10

A photograph of a modern interior space, likely a clubhouse or lounge. It features a large, abstract, metallic sculpture in the foreground. The background shows a hallway with a wooden railing and framed artwork on the wall.

MMG

2002

CHINA

II 08 总24版

文化聚焦

2002年9月8日

责编/大 鸣 编辑/李 冰 设计/王伟文 贵校/段德龙

2002 中国北京国际城市雕塑艺术展昨天开幕

242件城雕精品



沟通 李发协(中国)



阅读 玛利星·玛德森·菲奥(德国)

现身石景山



友谊 穆明(中国)



吉祥物 美羽衣(韩国)

经过来自全球的艺术们近两个月的现场打磨,昨天,242件城市雕塑精品在石景山玉泉公园展示出来。这些雕塑精品不仅吸引了众多参观者,也使它们的作者一直不忍离开中国,一定要等到昨天的2002中国北京国际城市雕塑艺术展正式开展,亲自站在自己的雕塑旁,通过各种方式向询问的参观者介绍雕塑的“灵魂”。

组委会同志用4个“最”来形容这次雕塑盛会:这是迄今为止,中国规格最高、规模最大、形式最多样、内容最丰富的雕塑展。而它又不是简单的一次展览,今后几天来自世界各国的行家还要汇聚北京,对“城市雕塑与公共艺术”进行研讨,以促进本市城雕艺术的发展。

城市雕塑 倾听城市语言

“雕塑是城市语言的重要组成部分”



MMG

2002

CHINA

京华时报

	北京	天津
天气	晴转多云	多云
最高气温(°C)	32	30
最低气温(°C)	18	18
风向风力(级)	北风微风	北风微风
	2-3	2-3

(国家气象中心专业气象台)

今日24版
零售五角

tp://www.beijingtimes.com.cn ■E-mail:abc@beijingtimes.com.cn ■传真:64682803 ■中缝线:64668686 ■责编:张辅评 美编:王 楚

消协成立全国首家投诉与法律支持中心

04版

出钱帮消费者打官司

“五毒书记”被判18年

08版



雕塑盛会

昨天，“2002中国北京·国际城市雕塑艺术展”在长安街延长线上的玉泉公园开幕。来自40个国家的雕塑家历时6个星期完成的242件作品将于今天正式对公众开放。艺术展的主题是“交流、融合、超越”，是迄今国内规模最大的一次城市雕塑艺术盛会。图为法国女雕塑家在向游人诠释她的名为《阅读》的作品。

本报记者 陈佳兴 张毅 摄影报道

VOLUMINÖSES SPIEL UND GEGENSPIEL

Marie Madeleine Gautiers Skulpturen in Ludwigshafener Galerie Blaues Haus

VON UNSERER MITARBEITERIN
HEIKE MARX

► Wie die Wasserträgerin sich in schwarz glänzender Bronze vor grünem Rankengeflecht anmutig emporreckt, erinnert sie an ein edles afrikanisches Idol. Die mächtig gerundeten Schenkel fügen sich zu einer Herzform, aus der ein graziler Oberkörper emporwächst. Zum Volumen der Schenkel bildet der bauchige Krug auf

dem Kopf das harmonische Gegengewicht.

Überlebensgroß steht die Skulptur im Garten des Blauen Hauses, und bei geöffneter Flurtür fällt der Blick des Besuchers direkt auf sie. Ebenso wie eine knieende Frau mit Hut im Flur existiert sie auch in einer kleineren Version. Viele Skulpturen von Marie Madeleine Gautier lassen sich problemlos ins Monumentale übersetzen. Ihr Gegenstand ist die menschliche Fi-

gur, hauptsächlich die weibliche. Die vorherrschenden ruhigen Volumen mit glatten Oberflächen erinnern ein wenig an Maillol. Zwei szenisch angeordnete Figurengruppen mit aufgerissenen Oberflächen liegen in einer Entwicklungslinie, die auf Rodin zurückgeht. In einigen männlichen Körpern wirkt die Antike nach.

Die 1956 in der Normandie geborene Bildhauerin folgt in ihrer Suche nach Schönheit einer als klassisch empfundenen Tradition und wählt dazu auch das klassische Material Bronze. Manches gerät ihr zum nur technisch guten Aufguss. Den Hauptstrang ihres Schaffens bildet jedoch eine individuell und kontinuierlich entwickelte Linie.

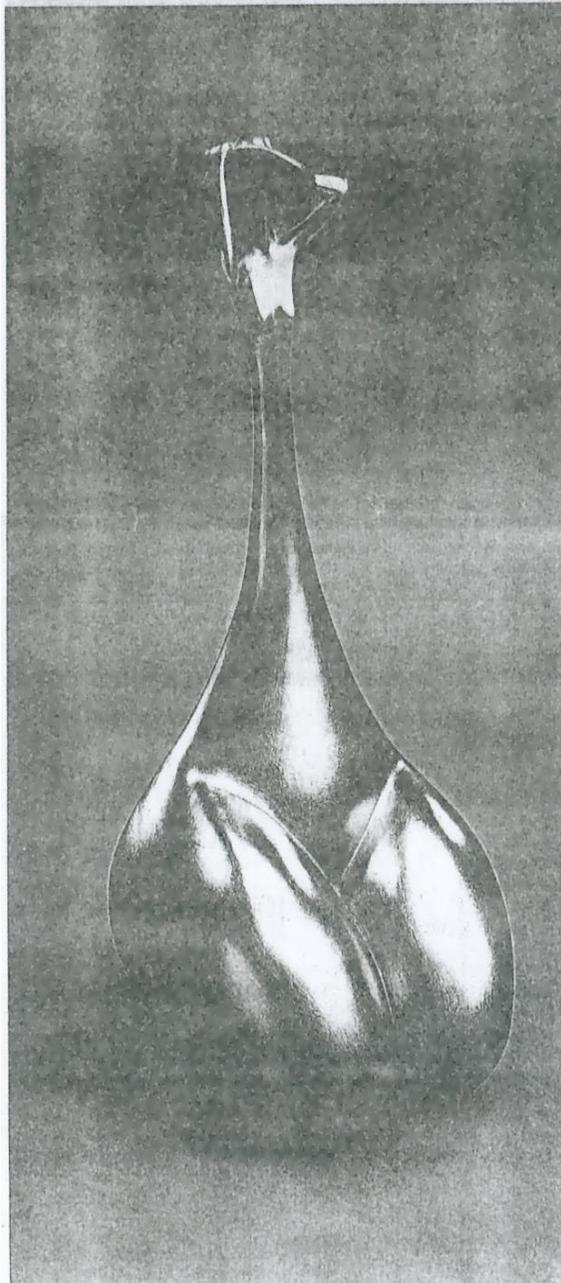
Bewusst setzt Marie Madeleine Gautier ihre Ästhetik geometrisch abstrahierter, in die Nähe zu den Naturformen von Früchten gerückter Volumen gegen die vom Zeitgeist propagierten Proportionen attraktiver Weiblichkeit. Die Betonung des weiblichen Unterkörpers hat bei ihr nichts mit Fruchtbarkeit zu tun, wie man sie als Formprinzip in archaischen Figuren findet, sondern mit formaler Balance. Voluminöse Rundheit wird gegen schmale, grazile Linien gesetzt und beides zu einer Einheit verschmolzen. Die klassischen Themen der Skulptur: Stehende, Sitzende, Liegende, Kauernde, Tanzende werden als Spiel und Gegenspiel von Volumina interpretiert. Wenige erzählerische Elemente wie Buch oder Hut bilden einen beinahe schon irritierenden Gegensatz zum Grundprinzip einer abstrahierten reinen Form. Solche Gegensätze erzeugen Spannung, und die wirkt um so länger nach, je individueller sie sind.

Ein weiterer interessanter Ansatz ist die Kugelform, in die eine menschliche Figur zurechtgebogen wird. Der Mensch als ein in sich ruhender Kosmos. Eine solche Arbeit nennt sich explizit „Kugelmensch“. Aber auch eine Frau, die ihren Fuß hält, und sogar eine zunächst rätselhaft erscheinende Faltenwurf-Skulptur, unter der ein in gebückter Haltung knieender Mensch zu vermuten ist, gehören diesem Kugelprinzip an.

Einige weibliche Figuren mit Accessoires haben einen humorvollen Zug. Sieht die „Frau mit Hut“ nicht aus wie eine riesige Karaffe? Schenkel und Unterleib bilden den massigen Bauch, der lang gestreckte dünne Oberkörper den Flaschenhals, auf dem der Kopf mit Hut und abgewinkelten Armen, die ihn halten, wie ein barock ziselierter Stöpsel sitzt. Eine andere ziemlich kompakte „Elegante“ mit Hut ist zwar nicht so elegant, aber dafür in deutlicher Komik ein eingedelltes Gefäß mit Hutdeckel.

INFO

— Galerie Blaues Haus, Heimgstraße
49. Bis 31. Juli, Mo 14–18 Uhr, Di
bis Fr 10–18 Uhr, Sa 10–14 Uhr.



Humor und Komik sind Marie Madeleine Gautier nicht fremd: Die knieende Frau mit Hut gibt es in zwei Versionen, groß und klein. —FOTO: KATALOG

Faszination der Gegensätze

Doppelausstellung im Lindner Hotel / Vernissage am Sonntag

Die künstlerische Zusammenarbeit zwischen der Artwork Galerie von Peter Wilking und dem Lindner Hotel & Therme Binshof erfährt ab Sonntag eine weitere Fortsetzung. Vom 4. August bis 2. Oktober werden im Fünf-Sterne-Haus Bilder von Veronika Olma und Skulpturen von Marie-Madeleine Gautier gezeigt. Die Präsentation wird am Sonntag, 4. August, 11 Uhr, mit einer Vernissage eröffnet. Gestern wurde sie während eines Pressegesprächs im Binshof erstmals der Öffentlichkeit vorgestellt.

Veronika Olma ist in Speyer keine Unbekannte. Bereits im April 2001 bildeten Werke von ihr im Vereinsheim des Tennisclubs Weiß-Rot Speyer einen außergewöhnlichen Blickfang. Die 1962 in Beuren an der Ahr geborene Künstlerin hat sich mit ihrer Berufswahl einen Kindheitstraum erfüllt. Bereits mit sechs Jahren fiel die Entscheidung, Malerin zu werden. Dem Studium der Kunstgeschichte in Karlsruhe folgten nach einem „Frankfurter Intermezzo“ zehn Jahre der künstlerischen Weiterentwicklung in Frankreich. In dieser Zeit übten die Vogesen eine fast magische Anziehungskraft auf sie aus.

Über die dortigen Arbeitsbedingungen und äußeren Einflüsse gerät Olma heute noch ins Schwärmen. Die weite, fast menschenleere Landschaft inspirierte sie zu den seinerzeit mit Vorliebe gemalten Landschaftsbildern. Mit Caspar David Friedrich verband sie eine ausgeprägte geistige Verwandtschaft, die sich in den eigenen Arbeiten artikuliert. Olma begab sich künstlerisch auf die Suche nach dem Unendlichen, dem Anderen, dem Jenseits.

Im Jahre 2000 kehrte sie nach Deutschland zurück und ließ sich in Hördt nieder. In der Pfalz verlor die Landschaftsmalerei bald an Bedeutung. Ihr Ende war gleichbedeutend mit dem Beginn einer neuen Ausdrucksform. Auf fast monochromen Flächen wurden fortan malerisch Geschichten erzählt. Bewusst verzichtet Olma auf konkrete Aussagen, lässt dem Betrachter viel Spielraum für eigene Interpretationen. Ein inhaltlich und formell stark trennender

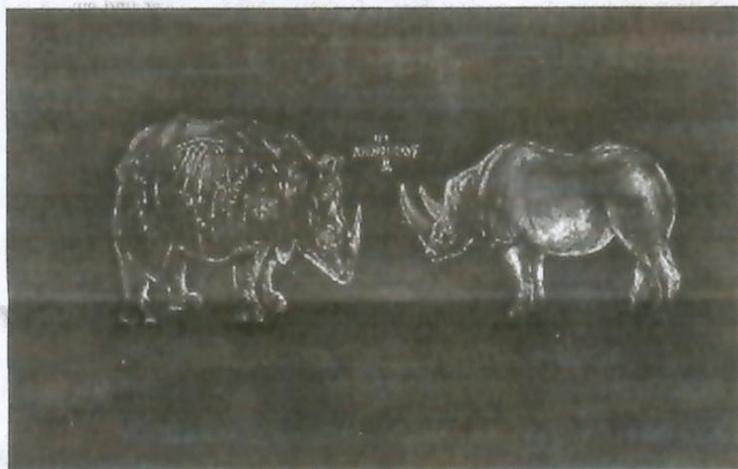
Bildaufbau, malerisch bearbeitete Flächen neben glatten, farblich anders akzentuierten Bildräumen, Hell-Dunkel-Kontraste und manchmal brutale Brüche wie das Nashorn neben dem strichweise angedeuteten Glas - der Fantasie und dem Versuch, scheinbar Unvereinbares miteinander zu verbinden, sind keine Grenzen gesetzt.

Kunsthistorikerin Dr. Cornelia Vagt zeigte sich von der „Faszination der Gegensätzlichkeit“ beeindruckt. Sie erkannte eine Gegenüberstellung kunstgeschichtlicher und zeitgenössischer Elemente und wies auf das gekonnte Spiel mit grafischen und malerischen Ausdrucksformen hin.

Die Skulpturenkünstlerin Marie-Madeleine Gautier wurde nach Vagts Ausführungen 1956 in der Normandie geboren, absolvierte ihre Ausbildung in Paris und kann unter anderem auf Ausstellungen in New York, Hongkong, Miami und Singapur verweisen. Verschiedene Materialien und der Wechsel zwischen glatten und rauen Oberflächen sollen den künstlerischen Ausdruck ihrer Arbeiten unterstützen. Einige der im Lindner Hotel zu sehenden Metallskulpturen entsprechen in ihrer Formgestaltung keinesfalls dem gängigen Schönheitsideal. Dass winzige Köpfe, schmale Taillen und übermäßig starke Hüftpartien trotzdem eine tänzerische, ja fast schwebende Eleganz ausstrahlen können, überraschte selbst Vagt. Gautier hat eindrucksvoll nachgewiesen, dass Schönheit durchaus interpretierbar ist und nicht zwangsläufig etwas mit wohlgeformten Proportionen zu tun haben muss.

Zur Einstimmung auf die vom 5. bis 29. August dauernden „Sommernachtsträume auf kubanische Art“ verwöhnt Verkaufsleiterin Jutta Halter die Besucher der Vernissage mit Erfrischungen und Appetithäppchen, die schon Hemingway in seiner kubanischen Wahlheimat sehr schätzte. Zur Eröffnung spricht Hoteldirektor Helmut Gräßle. Dr. Cornelia Vagt führt in die Ausstellung ein. Achim Aghidiri (Gitarre) und Michael Schumacher (Saxophon) gestalten den musikalischen Teil.

Nikolaus Meyer



Die Begegnung der Nashörner - eines der Werke von Veronika Olma. Grafische und malerische Form wechseln sich bei ihr ab.
Bild: Olma

Skulpturen und Bilder

Beautys ohne Oberweite

Die gemalten Frauen sind glatte Beautys, die aus Bronze sind auch glatt, aber extrem verformt. In den Räumen der Galerie Peerlings kann der Betrachter sich verwirren lassen von den Arbeiten zweier Künstler, die erstmals in Krefeld zu sehen sind.

Marie-Madeleine Gautier, in Frankreich an der Oise geboren, und mit einer internationalen Ausstellungsbiografie ausgestattet, gießt ihre Figuren in Bronze oder Kunstharz. Sie formt die menschlichen Körper zu runden Gestalten, die im Bereich unterhalb der Körpermitte ungewöhnlich groß, dafür oberhalb verkleinert sind. Sie sitzen, liegen und stehen und sind oft so klein, dass sie in Vitrinen gezeigt werden. Die größeren Exemplare schmeicheln auch der Hand, die auf den fülligen Formen keine Widerstände spürt. Archaisch muten die Plastiken an, auch kultisch, da wo beispielsweise eine Frau drei Arme hat. Oft jedoch wirken sie auch gefällig, die Verzerrungen geraten zum Kunstgriff, machen die Körper so liebenswürdig, als seien sie Hummel-Figuren für Modern-Art-Freunde. Jacques Minato (47) hat in Paris studiert und dort oft ausge-



Wespentaille und stramme Schenkel, die jeder Eisschnellläuferin Konkurrenz machen – so gießt Marie-Madeleine Gautier Damen in Bronze.

RP-Foto: T. Lammert

stellt. Er malt mit Öl auf Leinwände, in einer verblüffend augentäuschenden Manier. Nicht realistisch, seine Innen- und Außenräume und die Frauen darin wirken eher surrealistisch. Die eleganten Damen sind oft in enge schwarze Kleider gewandet und tragen schwarze Stilettos an den Füßen. Ein tiefes, glänzendes Schwarz gelingt Minato auch an anderen Stellen im Bild, so dass es einen edlen Kontrast zu den Farben bildet. Violett, Blau und Grün kom-

men als Stoffe oder als Himmel und Wasserflächen vor. Das Spektrum der Hautfarben reicht vom blassen Perlmutter bis zum wächsernen Grau. Antikisierende Architektur mit Säulen und Pyramiden bildet ein Umfeld, in dem manchmal ein Rückenakt im Wasser steht oder eine vom Bildrand angeschnittene Frauenfigur zu erkennen ist. Die Frauen sind selten ganz zu sehen, ihre Gesichter bleiben ein Geheimnis. Unwirklich sind auch die Innenräume, in denen Licht und Per-

spektive sich in malerischer Opulenz zu verwirrenden Arrangements vereinen. Eine dekadente Eleganz und Stille liegt über den Szenen, wer will kann bei den Motiven nach Magritte Delvaux oder Hopper suchen und sich an den fein gemalten Einzelheiten und den fast spiegelnd gefirmten Oberflächen delectieren. Eine Malerei von artistischem Format nicht ganz frei von Schicki-Micki-Attitüden. Zur Eröffnung heute Abend sind beide Künstler anwesend. pen

BUNTE METALLE UND SPANNUNGSVOLLE MALEREI

Skulpturen und Bilder von Marie-Madeleine Gautier und Veronika Olma im Binshof-Hotel

► Wer sich zu einem Duell mit einem Nashorn treffen will, kann dies zur Zeit im Binshof-Hotel verwirklichen. Die gemalten Nashörner von Veronika Olma lassen Raum für vielfältige Interpretationen. Zusammen mit Marie-Madeleine Gautier stellt sie ab Sonntag im Binshof-Hotel aus.

Die 1956 in der Normandie geborene Marie-Madeleine Gautier lebt und arbeitet in Paris. Ihre Skulpturen aus Stein und Metall tragen unterschiedliche Handschriften. Leicht mag man denken, es seien mehrere Künstler am Werk gewesen. Selbst in einer Arbeit wird der Grad der Abstraktion nicht einheitlich stilistisch durchgehalten. Mit unterschiedlicher Oberflächengestaltung unterstreicht sie Charaktere ihrer Figuren. Weiche, glatte wechseln mit rauhen und groben Flächen ab. Witzig sind gefärbte Metalle, die wie polierter Marmor glänzen; bei nackten männlichen Paaren, die entspannt auf der Erde lagern. Ein großes Thema sind ihre Frauenfiguren, deren

Proportionen ungewöhnlich sind. Sie orientieren sich bewußt nicht an gängigen Formen oder klassischen Vorbildern. Marie-Madeleine Gautier verzerrt die Figuren, dass sie auch an realistischen Bildern keinen Halt finden. Köpfe schrumpfen wie bei Henry Moore auf eine Nichtigkeit. Der Oberkörper ist fragil und leicht. Doch die weiteren Schritte in abstrakte Körperkontraste vollzieht sie nicht konsequent wie Moore. Weibliche Formen schwingen weit ausladend im Raum.

Tänzerisch entheben sich die dicken Hintern ihrer Schwerkraft und widersprechen anderen Erwartungen. Anliegen ist, einen neuen, anderen Blick auf den menschlichen Körper zuzulassen, an Frieden und Toleranz zu appellieren. An ein selbstverständliches Akzeptieren des Andersseins.

Überzeugender dagegen die Gemälde der 1962 am Bodensee geborenen Malerin Veronika Olma, die bereits mit sechs Jahren beschlossen hatte Malerin zu werden und sich diesen

Traum auch verwirklichte. Sie studierte Kunstgeschichte in Karlsruhe und lebte viele Jahre in den Vogesen, wo die Landschaft ihre Werke dominierte. Eine melancholische Sehnsuchtsphilosophie im Sinne Caspar David Friedrichs bestimmte ihre Ansichten. Als sie vor einigen Jahren ins südpfälzische Hördt übersiedelte, änderten sich zwar die Strukturen ihrer Arbeiten, aber die Kernaussagen blieben. In den über 20 ausgestellten zumeist großformatigen Gemälden lässt sich die Aufteilung der Flächen in zwei Zonen durchgängig feststellen.

Hier stellt sie Gegensätze zusammen. Die Arbeiten leben von einer Spannung, die ungelöst und unbeantwortet stehenbleibt. Veronika Olma stellt Hell gegen Dunkel, zeichnerische Elemente gegen malerische und setzt kunsthistorischen Zitate zeitgenössische Antworten entgegen. Sie wirft Fragen nach Vereinbarkeit oder Unlösbarkeit auf, auf die sie keine eindeutige Antwort gibt. Sie möchte mit

Kontrasten und Brüchen Gedanken in Gang bringen und schafft freie, offene Assoziationsräume. Mit ihrer Maltechnik in Eitempera kann sie mit unzähligen Schichten eine große Tiefenwirkung und einen geheimnisvollen saten Glanz erreichen. Dieses Wissen vermittelt die Künstlerin auch in ihren Malkursen in Hördt. Im Binsfeld wird sie einen Wochenendkurs, auf der Piazzetta anbieten, der auch für Anfänger gedacht ist. (katz)

ERÖFFNUNG

— Zur Vernissage am Sonntag um 11 Uhr im Foyer des Hotels Binshof spricht die Kunsthistorikerin Dr. Cornelia Vagt-Beck. Für die musikalische Einstimmung sorgen Achim Aghidri, Gitarre, und Michael Schuhmacher, Saxophon. Dazu gibt es Kulinarisches zum Thema Sommermachtsträume auf kubanische Art. Die Ausstellung dauert bis zum 2. Oktober und ist täglich geöffnet.

MMG

2002

GERMANY

Wenn Kunst zum Berühren anregt

Vernissage von Marie Madelaine Gautier und Veronika Olma im Lindner Hotel und Therme

In der Rotonde des Hotels Binshof steht die lebensgroße faszinierende Plastik-Wasserträgerin. Zum Anfassen anregend. Hoteldirektor Helmut Gräßle, der zur Vernissage mit Nonchalance die Gäste begrüßte, berührte die Statuette auch; denn Handschmeichlerisches ist den Exponaten Marie Madeleine Gautiers innewohnend. Mit den Händen möchte man auch auf Spurensuche auf den Gemäldeoberflächen von Veronika Olma gehen.

Plastik und Malerei stellen an sich schon Gegensätze dar. Doch Gegensätzliches birgt auch ein spannendes Miteinander. Dies ließe sich in den Werken beider Künstlerinnen erkennen, erläuterte Kunsthistorikerin Dr. Cornelia Vagt-Beck, die in ihrem sommerlichen roten ärmellosen Kleid einen zusätzlichen Vernissage-I-Punkt setzte.

Die Skulpturen der (nicht anwesenden) Französin Marie Madeleine Gautier schrauben sich beinahe wie Tücher in einer Windhose gen Himmel. Der künstlerische Witz: Scheinbar archaische Fruchtbarkeitsgöttinnen mit wohligen Proportionen scheinen Vorlagen gewesen zu sein; doch die Körperschwere „wird ad absurdum“ geführt. Bis auf wenige Ausnahmen dominieren geglättete Oberflächen. Konterkarrierend „Robert et Lino“. In Pietá-Habitus liegen sich beide Herren in den Armen.

Veronika Olma, klassisch ihr Marlene-Dietrich-Hosenanzug, modisch der Kurzhaarschnitt, erklärte gerne, welchem Impetus ihre Bilder entspringen. Das Dazwischenliegende sichtbar machen oder, wie es Jean Luc Godard ausdrückte, nicht das Bild selbst sei real, sondern die Beziehung zwischen den Dingen. Olmas großformatige Gemälde, auf Baumwollseide ausgeführt in der ewig-alten Eitempera-Technik, spiegeln dieses Zwischen wieder. Beispielsweise

„Mutter mit Kind“. Schwarze Balken trennen die rötlichen, auf denen links die Madonna von Lluc, rechts, eine Mutter-Kind-Gruppe zu erahnen sind.

Stellenweise bilden bis zu hundert Farbschichten endlich den Bildhintergrund, der sich in Ocker- oder Orangetönen dem Betrachter entgegenstellt. Manchmal dick aufgetragen oder mit dem Spachtel malträtiert, ergeben sich dadurch zusätzlich bewegte Flächen. Das Durchschimmern der unterschiedlichen Farben lädt allein schon zum Näher-ans-Bild-herantreten ein.

Ein großer Teil der Olma-Gemälde weist Teilungen auf, in die postmodernistisch Bildzitate von Dürer, Caravaggio, da Vinci hineingemalt wurden und mit Abkürzungen, Verkürzungen der Bildaussagen, ein Gegensatzpaar bilden. Damit wird dem Bildbetrachter, so Dr. Vagt-Beck, eine unendliche Kette an möglichen Fragestellungen geliefert.

Den musikalischen Rahmen zur Vernissage bildeten Achim Aghidiri (Gitarre), und Michael Schuhmacher (Saxophon). Mit sanften Klängen trugen sie die Gäste in lateinamerikanische Sphären. Walter Hoinka

Ausstellungsdauer im Lindner Hotel und Therme: Täglich bis 2. Oktober 2002.



Veronika Olma sitzt keineswegs zwischen den Stühlen, wie das Bild über ihr aussagt. Foto: Venus

MMG

2002

GERMANY

WZ 29/11/02

16_k

KULTUR IN

Frauen stehen im Mittelpunkt

Doppelausstellung bei Peerlings: Bilder von Jacques Minato und Skulpturen von Madeleine Gautier.

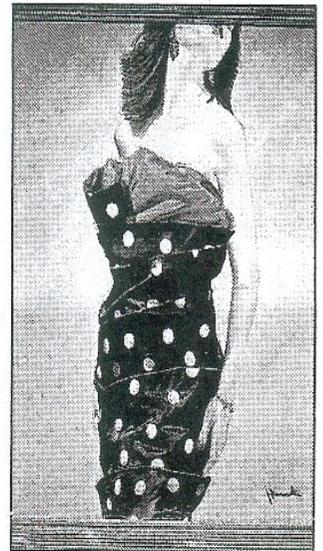
Von Michaela Plattenteich

Sie sind perfekt, elegant und wie zu Eis erstarrt. Auf den opulenten Bildern des Malers Jacques Minato stehen Frauen stets im Mittelpunkt. Mit dem weiblichen Körper beschäftigen sich auch die Bronzeskulpturen von Marie-Madeleine Gautier. Die Arbeiten der beiden französischen Künstler sind in einer Ausstellung in der Galerie Peerlings zu sehen, die heute (19 Uhr) eröffnet wird.

Beide Künstler haben ihre Arbeiten schon gemeinsam präsentiert und sind sich in ihrem ausgeprägten Manierismus auch nahe. Gautiers Frauenkörper zeigen runde weiche Formen und ein schon ins Groteske gesteigertes Missverhältnis der Proportionen. Kleine zierliche Oberkörper weiten sich von der Taille abwärts zu üppigen Hüft- und Beinvolumina aus. Es ist eine Überbetonung des Weiblichen, Assozia-

tionen von Fruchtbarkeitssymbolik und Lebenskraft drängen sich auf. In zahlreichen Varianten spielt die Künstlerin dieses Thema durch, unter den kleinen Bronzen gibt es bei der „Femme aux trois bras“ mit dem dritten Arme eine weitere Verfremdung. Die Wölbungen der Körper und die glatte Oberfläche der Bronze sorgen für einen harmonisch-perfekten Gesamteindruck. An die Grenze des Geschmacks (und auch darüber hinaus) gehen die Manierismen der Damen in den Bildern Minatos.

Mal stehen sie in Modelpose zwischen kühlem Marmor, mal räkeln sie sich leicht lasziv auf einem Sofa. Oft wenden sie dem Betrachter den Rücken zu, zeigen lieber einen makellosen Rücken oder ein wohlgeformtes Bein. Sie sind in elegante Roben gehüllt, sind manchmal kaum verhüllt, sind irgendwie kühl und seelenlos. Gleiches trifft auf die sie um-



Frauen sind das Thema der Ausstellung bei Peerlings. (LS)

gebenden Bildräume zu. Türkisblaue Schwimmbecken mit antikisierendem Dekor, gepflegte Buchsrabatten und marmorne Zimmerfluchten knüpfen an surrealistischen Szenarien an, die Grenze zwischen Traum und Albtraum ist fließend.

MMG

2002

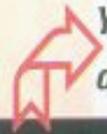
FRANCE



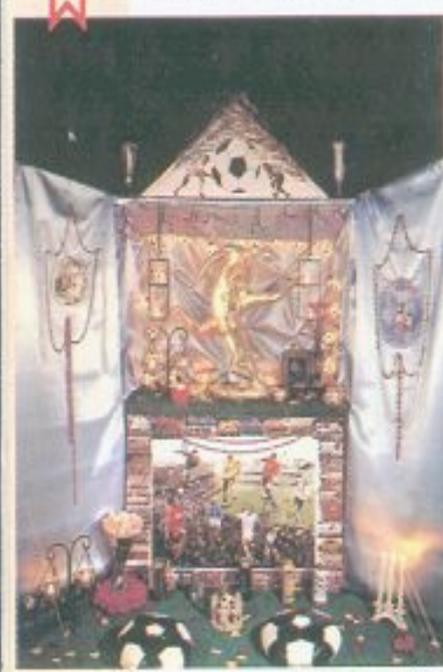
N° 108 FÉVRIER 2002

Le journal de la Coupe du monde
La CAN sur un air de Mondial

LE MONDIAL 2002 EN FRESQUE



Y'a pas de raison, en Asie les femmes seront aussi de la partie. Ainsi, Marie-Madeleine Gautier, sculpteur-pastelliste, va participer



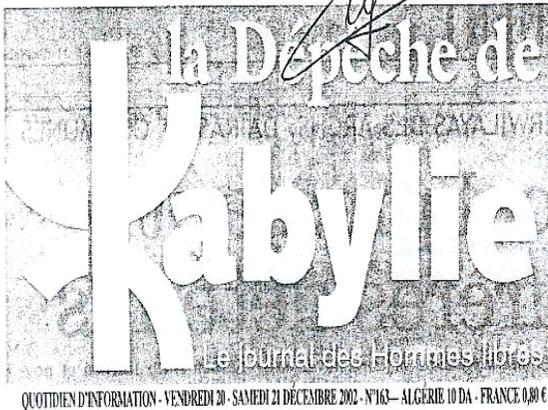
durant le Mondial à une exposition itinérante au Japon qui sera suivie d'une vente aux enchères. Madame Gautier a réalisé cette sculpture représentant deux footballeurs. L'œuvre est mise en valeur dans une installation qu'elle a confectionnée en regroupant diverses photographies. De la belle ouvrage

comme un avant-goût de ce que l'on espère être une belle Coupe du monde.

MMG

2002

ALGERIA



FERHAT

En concert
demain
à Paris

Pages 4 et 5

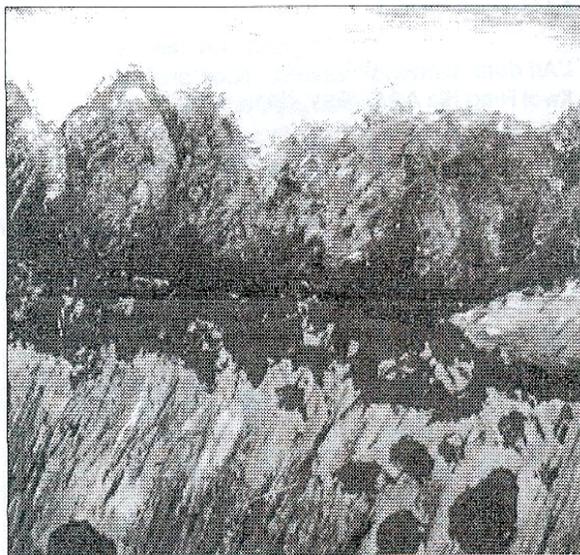
EXPOSITION

France-Algérie, rapprocher les cultures par l'art

La société des beaux arts d'Alger, l'association des arts appliqués et la libre espace "Founoun" avec la collaboration du palais des arts et de la culture organisent jusqu'au 24 décembre, au Salon 23, une exposition intitulée : "France-Algérie, rapprocher les cultures par l'art".

Deux grandes artistes françaises prennent part à cette exposition culturelle. Mesdames, Marie-Madeleine Guautier, Christine Waxweiler et Samia Acher, à travers leurs œuvres exposées, consolident l'échange culturel entre la France et l'Algérie. Mme Marie-Madeleine, qui a fait l'école des beaux arts à Paris, nous explique que ses premiers travaux artistiques de la sculpture remontent au temps de la pâte à modeler.

À propos de ses œuvres d'arts exposées, elle dira : "Comme vous le voyez vous ne, je fais des photos d'art, en plus du dessin, c'est-à-dire que je coupe des photos et que je colle avec d'autres photos, de cette façon, j'obtiens une œuvre d'art expressive". L'artiste présentera une collection de photos de différents lieux d'Alger tels l'hôtel El Djazaïr, le port d'Alger et La Casbah. Cette œuvre regroupe la quasi-totalité des photos évoquées plus haut. À ce sujet, Mme Guautier s'explique : "J'ai choisi la Casbah, parce que c'est un lieu historique, l'architecture est très particulière. Elle est un mode de vie très différent du nôtre. Je suis beaucoup plus sensible à son architecture". L'artiste effectue une virée à l'étranger, en exposant des photos d'un temple au Japon, Une rivière en France dans un monastère en Chine. Parlant de l'art du collage, l'artiste coupe des photos de différents magazines, l'une d'elles présente les ruines d'une église romaine du 2^e siècle. En plus d'une photo d'une figure chinoise et une sculpture qui date du 4^e siècle avant Jésus-Christ. Toutes ces images sont collées et exposées sur des tableaux. "À travers cette œuvre, je rassemble les différentes cultures représentées par ces pays. Je veux souligner, en même temps, que l'échange culturel peut s'effectuer entre les pays du monde, même si leurs cultures sont différentes", nous précise-t-elle.



Les œuvres de bronze et de résine de Marie-Madeleine s'inscrivent dans la tradition de la sculpture française. Elle naissent toujours à partir d'un choc sensoriel. Elles nous invitent à considérer son travail avec respect et délicatesse, car en elles, réside le mystère de la vie. Nous citons les titres de ces sculptures : Une femme au chapeau, La danseuse balinaise chinoise, La coupe du monde au Japon. Mme Marie-Madeleine Guautier effectue aussi des pastels avec des craies de couleurs de différentes villes, notamment New York et Miami. Il faut noter qu'elle a exposé dans plusieurs galeries de différents pays du monde. Au cours de cette manifestation culturelle, l'artiste-peintre et céramiste, Mme Christine Waxweiler expose 25 tableaux et 10 céramiques. El nous explique, comment elle effectue son travail. "Je fais la transformation et la modification des pièces de terre "poterie traditionnelle", puis j'obtiens des pièces d'art. Je travaille avec de la faïence rouge ou blanche faite entièrement à la main. Une superposition en émail est effectuée au pinceau, nous donne une qualité d'exécution, une minutie des décors variés, au fini délicat et précieux". Elle ajoute : "Le passage magique du feu donne la concrétisation de la "pièce unique". Certaines pièces sont rehaussées d'or ou d'argent.

En plus de l'art céramique, qu'elle a exercé depuis 10 ans, Mme Waxweiler peint de magnifiques tableaux de paysages avec de la peinture à l'huile. Reflet d'automne est l'une de ces plus belles œuvres. "Je peins depuis vingt-cinq

ans. Cette toile a été faite en automne, au début de l'après-midi. D'abord, je dessine ce que je vois, c'est l'observation visuelle, puis je retiens ce qui est important. J'attaque mon dessin sur la toile, à ce moment-là, le travail de l'artiste intervient, c'est-à-dire le travail de mémoire et de sensation". Elle continue : "Cette toile représente le calme, le repos et la douceur de l'automne avec toutes ses belles couleurs".

L'artiste-peintre vient de réaliser d'autres tableaux en utilisant de la peinture à l'eau. C'est des aquarelles, beaucoup de titres sont exposés tels que : Le fruit du Japon, Le paysage de Catalogne, cette ville se trouve en France à côté de Perpignan. La forêt du Japon, Le Bastion 23 a été honoré par la présence de deux grandes artistes françaises, qui, à travers leur magnifiques œuvres artistiques, permettent l'échange culturel entre la France et l'Algérie. Comme disait Mme Marie-Madeleine Guautier : "La connaissance et la reconnaissance d'autres cultures nous fait évoluer."

Samia Acher

AGENDA

PEINTURE

L'artiste peintre Khilife Mustapha nous invite à venir découvrir sa toute nouvelle gamme d'œuvres d'art qui est exposée actuellement à Dar El Kenz, Dar Eddiaf, qui se situe au centre de Bouzaréah. La présentation de ce jeune talent se poursuivra jusqu'au 31 Décembre.

CINÉMA

Le grand film de la réalisatrice Amina Chouikh *Rachida* sera projetée le 22 décembre, pour une avant-première à la salle El Mouggar d'Alger.

LITTÉRATURE

Le 23 décembre, le Centre culturel français consacre un après-midi pour une rencontre littéraire sur l'écrivain et poète Victor Hugo, sous le thème de «Le jour où j'ai découvert Victor Hugo».

MMG

2002

Hong Kong

modern home
摩登家庭
293 November 2002



P.136

設計加 design plus

136° Ferruccio Laviani
超新星進化歷程
Text by Bonnie Choi

141° 永恆貼心
不銹鋼家具情意結
Text by Winnie Lee



P.141

contents

藝術感覺 art sense

146° Marie Madeleine Gautier
她與它的美麗秘密
採訪：蔡美賢

P.146



P.148

148° 簡樸溯源 寧靜致遠 楊登雄畫展
採訪：惠若禛

空間焦點 focus point

150° 雪亮寬敞
採訪：Christy Chan

家居藍圖 homeland inspiration

153° 揚帆出海真寫意 嘉華星濤灣 La Costa
Text by Christy Chan

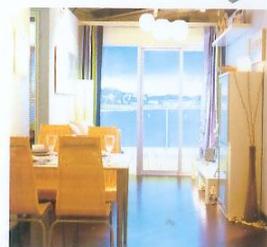
161° 綿延度假生活 紫荊花園黃金海岸
採訪：Winnie Lee

精明之選 smart item

173° 門鎖新學問
Text by Christy Chan



P.173



P.153

ART SENSE / 藝術感覺

採訪：蔡美賢 人物攝影：胡志光 圖片提供：季豐軒畫廊

Marie Madeleine Gautier

她與它的美麗秘密



潮流與瘦身，無論天賦的條件與限制如何，胸是胸、腰是腰，只要夠瘦就能為你帶來光彩與自豪，弱勢社群反抗無從。但法國雕刻家Marie Madeleine Gautier的作品，卻從全新角度出發，將小胸、粗腿、龐大坐圍等看似奇怪的女性體態，轉化出和諧獨特的美感。雕塑所蘊含的美麗秘密，除了體現於雕塑本身線條比例、結構所達到的精湛純熟，更重要的是它為受眾帶來對固有審美觀念的反思。

瑪俐與連奴。
(40 x 76 x 34cm)

優美的歡跳。(78 x 20 x 20cm)

欣賞法國著名雕塑家Marie Madeleine Gautier的作品，是很有趣的經驗。她的作品總有著某些典型的特徵：長手、長腳、粗腿、超大的坐圍與極小的頭顱。Marie雕塑的作品每每透過創新形式的創造，令人對「美麗」一詞擁有全新的體會。

美麗的兼容

你可以說「美」的標準因人而異，但總不能否認社會的價值觀及潮流文化，往往將美的標準變得單一化。美的標準是否應該如此狹隘？透過Marie的作品可給予我們一個反思空間：「在我的雕塑作品當

中，希望提出一個和平及相容的訊息，而所謂『相容』不僅是人與人之間的一種接納關係，還包括了人類互相學習與認識，從而達到提升文化層次的結果。」

Marie的雕塑作品明確地以生活及自然形象訊息作藝術加工，繼而將人性的內容展現受眾眼前，Marie認為：「按傳統及現代的標準，比例均稱的胴體彷彿是美麗的唯一標準，但在我的價值觀中，「美」理應有著不同的表現形式。即使是手短、腿粗的肥胖女性，也可以擁有美的一面。因此我選擇了不成比例（disproportion）的

雕塑形象，傳達「美」的多元與兼容。」從欣賞者的角度而言，Marie多件以獨特線條、比例及結構創造的女性雕塑作品，確實令人對約定俗成、兼且近乎流於狹隘的審美觀，帶來新的視覺感受。

美麗的內涵

對Marie而言，雕塑的創作動機不僅將對立、不合比例及矛盾的元素轉化成造型協調、和諧的形象供人欣賞如此簡單，對創作者而言，雕塑創作更涉及其他深層的意義：「雕塑的表現形式，並不單純是美學的問題；在我的作品中，運用平衡及不

MMG

2002

Hong Kong



美人魚。(28 x 34 x 36cm)

坐著的少女與小鳥。
(23 x 23 x 13cm)

利亞 (二)。
(26 x 15 x 16cm)

利亞 (一)。
(26 x 15 x 16cm)



蘭花。(55 x 59 x 37cm)

Marie特別為世界盃而創作的雕塑作品，亦是少數以男性為雕塑對象之作品。



成比例等元素的目的，是希望證明對立的元素彼此也有著自然平衡的價值。因此，我運用了簡單明確的表現形式——人類的胴體，尤其是女性的胴體來證明這個論點。」Marie續說：「相信每人也渴望追求備受別人認同的美麗面孔及身軀，美麗本身有一個特定的標準，而醜的準則亦然。我選擇眾人公認的醜陋元素加以協調，目的亦不外乎要傳達所謂醜陋本身也蘊含美麗、高貴及優雅的特質。」

美麗的詮釋

觀賞Marie的雕塑作品，比例誇張的女

性胴體，不單沒有讓人產生猥瑣或不雅的負面感覺。從她的雕塑我們感受到對比的造型為纖細部分所賦予的豐富情感。細小的頭顱、瘦小的雙臂與胸脯，混合了寬大的盤骨及雙腿，帶出穩固自然的感覺，於空間中更能即時予人強烈的視覺印象。始終相信藝術並不是一件高深的事情，於欣賞藝術作品的過程中，你可以自由詮釋，並從中得到一番體會，過程本應是愉快而具啟發性的，欣賞Marie的雕塑作品，相信會是一個絕佳的引證。oh



胸襟。(31 x 24 x 12cm)

MMG

2002

Hong Kong

藝術

香港與阿拉伯的雕塑世界



歌坦作品《運動》
1992年
高70厘米
銅塑



歌坦作品《優美的舞蹈》
1999年
高78厘米
玻璃鋼雕塑

MMG

2002

Hong Kong



西藏珍寶展



《擁抱吉祥—西藏珍寶展II》展出二十多件來自西藏博物館及寺廟的珍品，包括：明朝五世大寶法王長卷、日月印、嘎巴拉碗、釋迦牟尼像、水晶舍利塔、四臂度母鎏金銅像、合金噶當塔、珊瑚曼陀羅、鍍金鑲雕鐵制碗套、四臂貢吉

《擁抱吉祥—西藏珍寶展II》展出二十多件來自西藏博物館及寺廟的珍品，包

鎏金銅像、珊瑚翡翠朝珠、「如來大寶法王之印」龍紐玉印、八瓣蓮花大威德金剛鎏金銅像、釋迦牟尼佛像佛冠等。

除展出各類珍貴文物外，主辦單位更邀得藏僧於現場建設沙壇城，入場觀眾可以目睹五位藏僧用不同色彩的幼沙建成曼陀羅。

時間：即日起至12月2日
地點：會議展覽中心

和北島一起讀詩

北島，原名趙振開，《今天》主編，詩人、作家，作品包括：《波動》、《舊雪》、《八月夢遊者》、《在天涯》、《開鎖》、《零度以上的風景》、《藍房子》、《午夜歌手》，以及最新出版的散文集《時間的玫瑰》。在新著中他以精煉銳利的語言和詩人的敏銳，講述了九位西方文學大師—洛爾加 (Lorca)、里爾克 (Rilke)、策蘭 (Celan)、帕斯捷爾納克 (Pasternak) 等等。北島於下周來港，在《讀書清談夜》與讀者一同讀詩。

時間：11月30日晚7時半至9時
地點：星光行商務印書館

各有千秋

法國雕塑家瑪俐亞·歌提作品的造型是頭小而下身肥胖。她的頭是以最大限度的簡練去造型，省掉臉部所有的細節，頭的體積與身體比較相對的小，造成一種沉默感。她有意識地把觀者的注意力轉往雕塑本身的精神性上。展覽題為「各有千秋」，道出她的作品是代表你、我或她，各有自家獨特個性。



時間：即日起至12月7日
地點：季豐軒畫廊

MMG

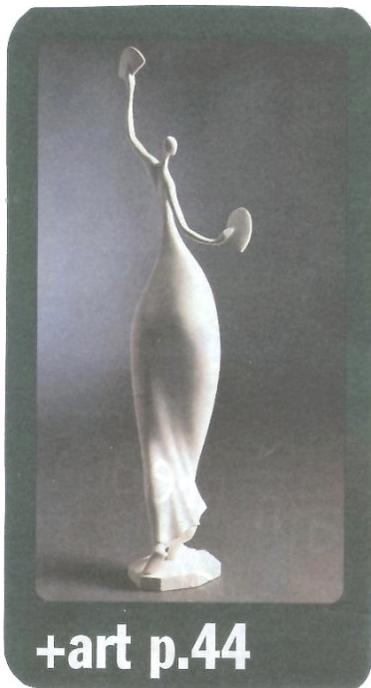
2002

Hong Kong

HK+

Your guide to everything
that's going on

Oct 4-13 >>



<<

smooth lady.

French artist Marie Madeleine Gautier displays her sculptures at Kwai Fung Hin Art Gallery, through Oct 15.

EXHIBITION FOR MR. YANG DIN AND MS. MARIE MADELEINE GAUTIER. This joint exhibition showcases paintings and sculptures by the two French artists. Yang Din's paintings take "sparseness" to its furthest limits, whereas Gautier celebrates femininity through her sculptures. **Through Oct 15**, Mon-Sat 9:30am-6:30pm, Sun and public holiday by appointment. Kwai Fung Hin Art Gallery, Shop 11, G/F Aberdeen Marina Tower, 8 Shum Wan Rd., Aberdeen, 2580-0058/2577-1232, www.kwaifunghin.com



WAY TO GO. China-born French artist Yang Dan displays his paintings, including this one, *Paysage*, in a joint exhibition at Kwai Fung Hin Art Gallery through Oct 15 (see "Exhibition for Mr. Yang Din and Ms. Marie Madeleine Gautier", this page).

MMG

2002

FRANCE

EXPOSITION

Jusqu'au mois d'octobre sur le Jardin National

Marie-Madeleine Gautier aime les rondeurs et les volumes

—Avec ses mèches de cheveux bleues et violettes, Marie-Madeleine Gautier ne passe pas inaperçue. Comme ses sculptures, dont les formes rondes et généreuses attirent depuis deux jours les yeux des promeneurs de passage sur le Jardin National. Le regard plein de douceur et de sérénité, l'artiste aime se montrer à côté de « La femme au chapeau », « La grande femme assise » ou « Les footballeurs », des sculptures qui témoignent de son travail sur les volumes. Marie-Madeleine Gautier a quitté pour deux jours son atelier situé en région parisienne afin de participer à l'installation de ses œuvres. « C'est tellement rare une exposition comme ça, en extérieur », sourit le sculpteur qui participe pour la première fois à une opération en pleine rue.

Après Toutain, Casimir Ferrer, Jean Marc et Abel Reis, Marie-Madeleine Gautier est la cinquième artiste —et la première femme— à exposer à Albi, en plein air, dans le cadre de l'opération « L'art est dans la

rue », menée pour la cinquième année consécutive par la municipalité. « Tout en s'inscrivant dans une dynamique culturelle, ce projet répond à une volonté globale d'amélioration du cadre de vie », explique Geneviève Parmentier, adjointe au maire, déléguée au cadre de vie.

Les femmes rondes en bronze et résine de Marie-Madeleine Gautier succèdent donc aux formes longilignes sculptées par Abel Reis, aux moutons de Jean Marc, à la ferronnerie de Casimir Ferrer et aux rondeurs très ressemblantes de Toutain. « Les gens s'arrêtent, regardent, posent des questions. C'est normal, quand on leur met l'art à disposition », constate l'artiste alors que la plus grande partie de ses huit sculptures ont déjà pris place autour du Jardin national.

Les trois dernières œuvres seront mises en place dans quelques jours, juste à temps pour le vernissage prévu lundi et auquel Marie-Madeleine Gautier participera. En attendant, cette artiste de 46 ans



■ Marie-Madeleine Gautier, 46 ans, expose pour la première fois en plein air. Sur le Jardin National, ses œuvres remplacent celles d'Abel Reis. Photo DDM - Pierre ASSEMAT

est repartie travailler dans son atelier parisien où les commandes se succèdent. Marie-Madeleine Gau-

tier expose actuellement près de 450 œuvres aux quatre coins du monde, de Suisse en Allemagne en

passant par Pékin, sa prochaine destination. ■

Emmanuelle RE

MMG

2002

FRANCE

VIE PÉRIGOURDINE

Jeudi 15 octobre 1992

DL

Bost et Gautier : le cru et le lisse

Pascal Bost, peintre originaire de Périgueux, expose jusqu'au 25 octobre à l'Atelier Moquet en compagnie de la sculptrice Marie-Madeleine Gautier. Un étonnant mariage.



Tout paraît les opposer. Lui, et ses toiles colorées, rugueuses, minérales, jamais plates. La terre (de Sarlat) broyée, appliquée en lignes géométriques interpellant le spectateur.

Elle, des sculptures rondes et lisses, sombres et luisantes, mais parfois aussi élancées, le plus souvent féminines. La matière (résine ou bronze) domptée par le moule. Hymne au mouvement et au langage du corps. Le contraire de Pascal Bost chez qui l'humain est totalement absent.

Autour de Mme Moquet et des sculptures de Marie-Madeleine Gautier, lors du vernissage : la sculptrice et le peintre Pascal Bost. (photo Jürgen Prast)

Pascal Bost, qui fit son école communale à l'école Lakanal est arrivé à la peinture - à laquelle il se consacre aujourd'hui totalement - par l'architecture d'intérieur (il a fait l'école Ca-

mondo). Et cela se sent. Elle, parisienne, par les Beaux-Arts.

Deux contraires, qui ne se connaissaient pas - c'est Marie Moquet qui les mit en relation pour l'exposition - et un mariage

réussi dans une exposition très complémentaire. A voir à l'Atelier Moquet, jusqu'au 25 octobre.

R.L.

92576

À L'ATELIER

► Les deux artistes qui exposent à l'Atelier ont un point commun. Leurs recherches sont placées sous le signe de l'étude des volumes et des formes épurées.

Pascal Bost est un jeune périgourdin installé à Paris. Il s'est tourné vers la peinture après avoir suivi des études d'architecture. Il en a gardé le goût des structures, des équilibres entre les

grandes plages de couleur qu'il inscrit sur ses toiles.

La lumière est omniprésente. Il étudie les effets de matière, avec une base de terre pilée qu'il laisse brute ou qu'il recouvre de peinture. Il obtient ainsi des reliefs et des transparences tant dans les petits que les grands formats qui jouent des harmonies sur les cimes.

Sculpteur, Marie-Madeleine Gautier vit dans la

région parisienne, expose dans de nombreuses galeries à travers la France. Elle travaille le bronze, mais préfère les résines colorées au graphite dont l'aspect très lisse ajoute au dépouillement. Elle campe animaux et personnages et, dépassant le sujet dans ce qu'il a d'anecdotique ou de particulier, en souligne courbes et rondeurs.

- 6, rue de la Selle, jusqu'au 25 octobre.

L'ATELIER EN FÊTE



(Ph. Pascal Couillaud)

► Jusqu'à dimanche, Marie-Madeleine Gautier et Pascal Bost signent leur

première exposition à Périgueux (voir SO du 13). Une bonne occasion de dé-

couvrir ou redécouvrir l'Atelier, rue de la Se-

initiatives



L'Art est dans la rue



Depuis 5 ans, l'art contemporain s'affiche dans la ville. Cette nouvelle exposition à ciel ouvert s'inscrit dans la volonté de mettre l'art à la portée de tous en transformant les espaces publics en galeries d'art. Ainsi, après Toutain, Casimir

Ferrer, Jean-Marc et Abel

Reis, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier prendront place sur le Jardin National.

Huit œuvres de Marie-Madeleine Gautier seront installées sur le Jardin National. Née en 1956 en Normandie, cette artiste est formée à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris. Dès le début de sa carrière de sculpteur, elle s'intéresse exclusivement à l'être humain dont elle explore sans relâche les manières de sculpter. Marie-Madeleine Gautier, à travers ses œuvres de bronze ou de résine, harmonise les disproportions afin de montrer que les oppositions juxtaposées peuvent se compléter et s'enrichir mutuellement. Ainsi, on retrouve dans les sculptures de cette artiste l'élégance des lignes, la simplicité des formes d'antan. *"Jamais aucune rencontre, aucun peintre célèbre, aucune œuvre ne m'a jamais donné envie de créer"*, précise Marie-Madeleine Gautier. *"Ce besoin vient du plus profond de moi et je l'ai toujours ressenti. Je ne me réclame d'aucune école. Je crois que ce qui est le plus important pour n'importe quel artiste, c'est la poésie. Moi ce qui m'intéresse, c'est d'harmoniser les disproportions. Je veux montrer qu'une chose et son contraire peuvent très bien coexister"*.

Après le Japon, les Etats-Unis, la Belgique, l'Allemagne ou encore la Suisse, pourquoi avez-vous élu domicile à Albi ?

"J'ai trouvé le projet génial. C'est une très bonne chose de permettre à un artiste de s'exprimer. Pendant plusieurs mois, les gens peuvent admirer son travail. Vous savez, il n'y a pas beaucoup de villes qui le font."

Que vous inspire Albi ?

"C'est une ville merveilleuse. Lors de ma venue, j'ai fait plein de photos que j'aimerais exposer. On voit que la Ville a une réelle volonté de mettre l'art en valeur. J'ai vraiment été épatée par cela."

Ainsi de mai à octobre, *"c'est une femme talentueuse et délicate que la Ville propose de vous faire découvrir à travers son art"*, conclut Geneviève Parmentier, adjoint au maire, déléguée au Cadre de Vie.



MMG

2002

FRANCE

17 mai 2002

Le Tarn libre — PAGE 9

Jusqu'en octobre au centre-ville

La beauté féminine selon Marie-Madeleine

Pour la cinquième fois, les espaces publics de la ville accueillent des œuvres d'un sculpteur en renom. Cette année, jusqu'en octobre le jardin national sert d'écrin à huit sculptures féminines de Marie-Madeleine Gautier.



• **Marie-Madeleine Gautier lors de la présentation de ses œuvres.**

"J'ai choisi les disproportions car je me refusais à démontrer l'évidence, à savoir : proportion classique ou forme à la mode = beauté. Comme beaucoup de créateurs, je voulais démontrer que la beauté pouvait se trouver ailleurs..." Lunettes de soleil bleues et petit palmier sur la tête, l'artiste parisienne Marie-Madeleine Gautier est intarissable sur son œuvre, sur sa passion. *"Les parties fines enrichissent les larges volumes et eux-mêmes donnent beaucoup d'émotion aux parties fines"* explique-t-elle encore, devant le bataillon de charme de ses

sculptures, au milieu desquelles la présence de footballeurs semble incongrue : *"Pour un concours au Japon, à l'occasion de la coupe du monde, j'ai réalisé une œuvre sur ce sport" ...* qui a trouvé son prolongement avec la statue présentée à Albi. C'est Casimir Ferrer - qu'elle ne connaissait pas encore - qui souffla le nom de Marie-Madeleine Gautier dans l'oreille de Geneviève Parmentier, adjoint au maire chargé du cadre de vie, un choix que les Albigeois et les nombreux touristes ne regretteront certainement pas.

P.G.

MMG

2002

FRANCE

L'ART EST DANS LA RUE

Le jardin national accueille huit statues



Jusqu'au mois d'octobre l'art est dans la rue... Pour la 5^{ème} année consécutive la Ville d'Albi invite un artiste sculpteur à exposer ses oeuvres au Jardin National et dans le Centre ville. Après Abel Reis, c'est au tour de Marie-Madeleine Gautier, normande, vivant à Corbeilles Essonnes d'amener son art et sa sensibilité le long des allées du jardin national. Tombée dans la sculpture dès la maternelle, cette artiste de 46 ans diplômée des Beaux Arts construit ses oeuvres de bronze ou/et de résine en jouant sur les disproportions. *«J'insiste sur les parties fines et les parties larges afin de les souligner et de les enrichir mutuellement».*

Avec des sculptures mettant toujours en scène des humains, elle rebondit sur des thèmes du moment comme la Coupe du Monde de Football avec «Les footballeurs», «La porteuse d'eau» avec la Fontaine ou des thèmes universels comme l'amour avec «le baiser», la famille avec «la mère et la fille»...

Internationale, Marie-Madeleine Gautier a déjà 450 oeuvres réparties dans le monde. A la fin de l'exposition elle doit s'envoler vers Pékin avec d'autres artistes pour exposer.

MMG

2002

FRANCE



LA DÉPÊCHE
de Midi

MARDI 7 MAI 2002

Nouvelles sculptures



— Exposition temporaire organisée par la ville d'Albi, 8 sculptures de Marie-Madeleine Gautier envahissent le jardin National. L'installation des deux premières a commencé hier. « Orphée », la grande femme assise, « Les Footballeurs », « La Femme au chapeau » sont exposées le long de l'allée côté lices. « La Porteuse d'eau » dans le jardin National, « Le Baiser », « Le Virage », « La Mère et la fille » le long de l'allée (côté Camboulives). ■



HABITER

Vivre



MARIE MADELEINE GAUTIER

"L'Art est dans la rue !"

Mai-Octobre 2002

*Les maisons
fleuries*

*Les
dechetteries*

*La 4ème
fleur*



*La perfection d'un style, l'expérimentation de
nouvelles idées.*

Marie-Madeleine Gautier est née en Normandie en 1956. Dès son plus jeune âge, elle ressent un besoin incessant de créer. Elle décide alors d'intégrer l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, afin de révéler le don qui l'a toujours animée. Propulsée au sein d'un milieu artistique en pleine effervescence, elle y apprend son métier de sculptrice. Au bout de trois ans, elle commence à travailler seule. C'est alors qu'elle va pleinement s'épanouir dans son art et développer son propre style. Le monde entier va alors l'accueillir pour une multitude d'expositions qui feront sa renommée.

Elles s'imposent comme la preuve de l'universalité de son arts. A travers ses oeuvres de bronze ou de résine, elle se concentre exclusivement à la représentation de l'être humain. Statisme et mouvement, poids et légèreté, contraste et harmonie, tout dans sa démarche vise l'équilibre. Elle propose une harmonie très personnelle des proportions afin de démontrer qu'une chose et son contraire peuvent très bien coexister et s'enrichir mutuellement. Son style, Marie-Madeleine Gautier l'a acquis en abandonnant le travail qu'elle menait sur des modèles vivants. En laissant libre cours à son imagination, elle trouve des formes nouvelles. Tout en respectant les principes de la sculpture classique, elle s'impose alors comme pionnière d'un nouveau artistique, élégant et raffiné. Pour elle, l'essence de l'art ne réside pas seulement dans la technique, mais dans la profondeur de la pensée qui anime l'artiste. Ainsi, à travers ses représentations de la famille, des enfants, de la vie ou encore de l'amour, se lit une véritable poursuite de la perfection.

*Le plus
important,
pour
n'importe
quel
artiste,
c'est la
poésie,
cette petite*

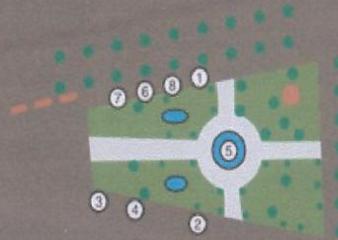
MMG

2002

FRANCE

*musique
que l'on
porte au
fond de soi
et qui
chante
pour les
autres.*

MMG



Pour la cinquième année consécutive, des oeuvres originales d'artistes reconnus se fondent dans le paysage urbain albigeois. Tout en s'inscrivant dans une dynamique culturelle, ce projet répond à une volonté globale d'amélioration du cadre de vie. Transformé en véritable galerie d'art, le Jardin National offre ainsi aux Albigeois une véritable oasis de détente et de sérénité. A la suite de Toutain, Casimir Ferrer, Jean-Marc et Abel Reis, c'est aujourd'hui une femme talentueuse et délicate que la Ville vous propose de découvrir au travers de son art. Après le Japon, les Etats-Unis, la Belgique, l'Allemagne ou encore la Suisse, c'est en effet à Albi que Marie-Madeleine Gautier a élu domicile pour huit de ses sculptures. Le Jardin National, riche des oeuvres de cette talentueuse artiste, s'emplit de charme et de spiritualité. Dans la douceur d'une promenade ombragée, les Albigeois peuvent se laisser séduire par toute l'élégance d'un style nouveau.

Geneviève PARMENTIER Adjointe au Maire, Déléguée au Cadre de Vie

MMG

2002

FRANCE

LA DÉPÊCHE • MERCREDI 15 MAI 2002

CULTURE Jusqu'au mois d'octobre

Elle expose ses sculptures sur le Jardin National

Elle aime les rondeurs, les volumes et le bronze avec lequel elle compose ses sculptures. Marie-Madeleine Gautier aime aussi la musique, l'opéra plus particulièrement qu'elle écoute lorsqu'elle commence une œuvre. En guise de clin d'œil, c'est sur des notes de Gabriel Fauré que ses sculptures ont été présentées lundi après-midi au public albigeois pour la cinquième édition de « L'Art est dans la rue ! ». Jusqu'au mois d'octobre Marie-Madeleine Gautier, 46 ans, expose huit de ses sculptures, en plein air, sur le Jardin National. « Je rêvais depuis longtemps d'exposer à l'extérieur, de mettre mes œuvres en contact avec le public de manière journalière », a déclaré l'artiste qui ne compte plus le nombre de salles qui ont accueilli ses sculptures. Car les formes rondes et généreuses des bronzes de Marie-Madeleine Gautier sont connues aux quatre coins du monde. 450 de ses œuvres sont actuellement exposées. Après la Suisse, l'Allemagne et le Japon, c'est maintenant la Chine qui accueillera sa prochaine exposition. En attendant, les allées et fontaines du Jardin National offre un cadre inédit à ses femmes de bronze, grandes ou petites, sportives ou non. La dernière, « la

porteuse d'eau », a été installée lundi après-midi, au milieu d'une des fontaines du lieu.

L'ART EST DANS LA RUE

Née en Normandie mais établie depuis de nombreuses années à Paris, c'est par l'intermédiaire du ferronnier et artiste local, Casimir Ferrer, que Marie-Madeleine Gautier a été invitée par la mairie d'Albi à participer à la cinquième édition de « L'art est dans la rue ». Jusqu'à présent, l'opération n'avait laissé place qu'à des régionaux et des hommes. « Nous sommes pratiquement des opposés dans notre domaine, mais, souvent les extrêmes se rencontrent. Son art est plein de mouvement et de douceur, peut-être parce que c'est une femme », explique Casimir Ferrer qui travaille avec le même fondeur que celui de Marie-Madeleine Gautier. « Sculpter est un travail très dur, très physique. Il fallait qu'une femme montre ses œuvres à Albi », rajoute l'artiste en écoutant son fils interpréter un morceau de Gabriel Fauré à l'occasion de ce vernissage qui a réuni les membres du conseil municipal, des artistes de tout bord et les promeneurs albigeois. ■

Emmanuelle REY.



■ Marie-Madeleine Gautier expose ses œuvres autour du Jardin National jusqu'au mois d'octobre. Photo DDM - Pierre ASSEMAT

A la galerie Nadine Granier

Marie-Madeleine Gautier expose aussi des sculptures pour tout l'été à la galerie d'art Nadine Granier située au 13, rue Puech Bérenguler dans le Vieil-Alby. Actuellement la galerie accueille toute

une série d'œuvres consacrées à la rue. Des artistes comme les peintres Miau, Boffill ou Tomaszcyk exposent donc leurs toiles à côté des petits modèles de résine ou de bronze de Marie-Madeleine

Gautier. La galerie est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 10 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Ouverture le dimanche après-midi. Tél : 05.63.38.98.76.



マリー＝マドレーヌ・ゴートイエ

Marie-Madeleine GAUTIER Sculptor

彼女は常に女性の体型を考えていた。一般的に“美しい”とされている、細くて完璧なモードの世界の女性の体型や古典的な美のプロポーションを拒絶し、それを破壊することを選択した。“美”を既成概念の外で見出せることを証明しようとしたのである。それには“異質”の文化交流が、我々を進歩発展させ、より豊かにするために必要不可欠だと考えている。

彼女は手や足の長さが違う女体や、単に足が太く短い、あるいは極端な肥満体というイメージを使って、狙っている“美”を引きだそうとする。ほとんどの作品は頭部が小さいため、塑像自体の大きさが大きく見え、周囲の空間を広く占める効果がある。腕と上半身が細く伸びてくられているため、腰

から大腿部は堅固にしっかりと大地に根を下ろしているイメージを与え、身体に内在する力がより強調されている——細い部分は太いヴォリュームを際立たせて豊かに見せ、太い部分は細い部分に、より繊細な情感を与える——この対照的な部分表現の両立が作品に力を漲らせているのである。これら対照の均衡と調和を追究することによって「我々の相違点が、我々自身を豊かにしていることに気がつく」と彼女は語る。

自分と同様の考えを持っている人たちとだけ付き合うことは、不毛で創意のないこと。相反する意見と比較、議論することが、人間を進歩させる事につながり、それぞれの国民的見地においても、同じことが言えるのではないか……それが彼女の持つ人生観なのである。⑧



作品に平和と寛容のメッセージを入魂。
既成概念を覆し、心の解放と自立、平等、公正を謳う。

MMG

2002

JAPAN

modern home

293 November 2002

編者的話

比利牛斯山脈的靈感

欣賞藝術作品確是很個人、很主觀的，正若要選幾幅彩畫為家居添添色彩，自然是要選自己喜愛的了，不然每次看到心裡不好受，豈不自討苦吃，一幅予人寧靜祥和的畫作誰個不喜歡。香港這個地方，好處是華洋集處，不論你愛西式的油畫抑或是中式的水墨畫，還是各式造型優美的雕塑作品，都可於不同的畫廊觀賞得到，這是我們住在這個地方的優勝。

提到賞畫，本期我們專訪了兩位來自法國的畫家與雕塑家，在他們的聯展中，楊登雄這位華裔畫家的畫作，予人一種開闊、簡樸、寧靜、淳美的印象；從事雕塑創作、也熱愛繪畫的Marie Madeleine Gautier，她的創作則運用平衡及不成比例的造型，證明對立的東西彼此也有著自然平衡的價值；她那些以女性胴體為創作主題的作品，就是要一反大眾以為不美的形像，透過不同的演繹方式及觀賞角度，展現出另一番獨特美感，看過MMG的雕塑準會令你著迷！

此外，創作藝術與觸覺也關係到一個人的生活背景，當第一眼看到設計師Tim Ho他家中的不銹鋼家具陳設，即時想到家居布置竟可以如此另類；訪談中才知識他的家學淵源，怪不得造起不銹鋼家具來，可以如此得心應手；而他的創作靈感是從生活中擷取，這似乎與前面兩位於創作的領域亦分屬殊途同歸的歷程。



比利牛斯山脈的靈感 楊登雄作品



美人魚 MMG作品

編輯

陳曼玲

Marie-Madeleine GAUTIER



マリー＝マドレーヌ・ゴートイエ

彫刻家

醜美を超えた生命の起源、
人間性の創造

彼女の作品は山であり、海である。母や恋人のぬくもりが深い、癒され、安らぎへといざなう。それは人間がもつ帰巢本能に帰結する。

1956年フランスのノルマンディ生まれ。パリ美術学校卒の彼女の彫刻は、丹念に構築され、推敲され、制作されている。フランス流の“サヴォワール・ヴィーブル”(生活術)が漂う中、その外見に反して、バランスが強調され、個々のプロポーションの調和が示されている。

彫刻は古典的には、人間を描くか、女性を描くか、動物を描くかの3つに分けられ、それに添う形で人間を選んだという。今回のアート・マルシェ出品作品はすべて女性をモチーフとしているが、男性の作品も制作している。

このユニークなフォルムの源は、アルファベットの古い活字体に線の細い部分と、線の太い部分があることにインスピレーションを受けていることと、人間の身体において醜く捉えがちな部分—すなわち、太い足や太い胴体といった偏見が現れそうな部分を、あえてエレガントに見せようとしていることによる。

「私は美というものに、“醜いかたち”から入っていった。かりに醜くても見る側が引き込まれてしまう、そうした雰囲気みたいなものをつくるようにしている」と彼女は自信ありげに語っている。



MMG

2001

Singapore

Life!

THE STRAITS TIMES <http://straitstimes.asia1.com.sg/life> Friday, April 20, 2001

ART

◆ MARIE-MADELEINE GAUTIER

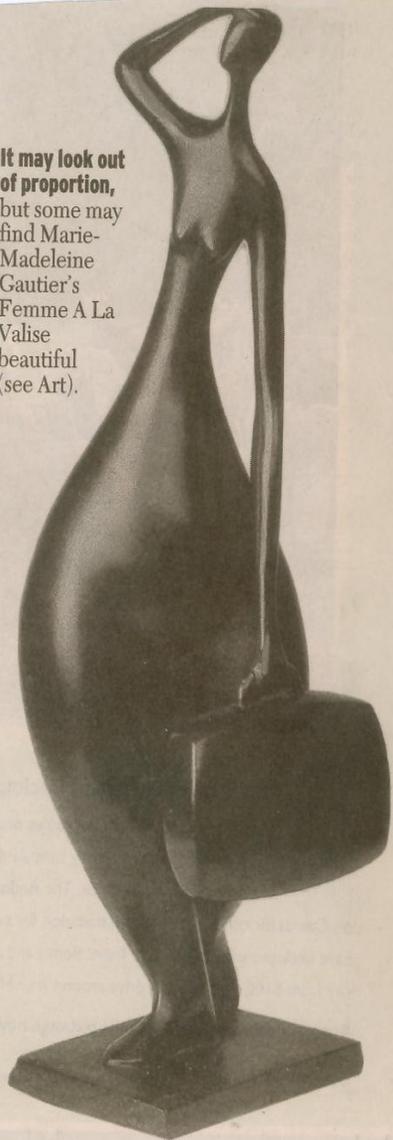
Opera Gallery, Takashimaya Shopping Centre,
#02-12H, Ngee Ann City, 391 Orchard Road
Today till May 15: 11 am - 8 pm (Mon - Fri),
10 am - 8 pm (Sat & Sun)

Free

Tel: 735-2618

BEAUTY is in the eye of the beholder, so it is said. For Marie-Madeleine Gautier, a French sculptor from Normandy, a woman's body is beautiful no matter how disproportionate it might be. Her sculptures of women are imbued with stillness, motion, density and buoyancy, contrast and harmony, reflecting the basic principles of modern architecture. She emphasises balance and presents a personal harmony of proportions with a hint of the inimitable French joy of living.

It may look out of proportion, but some may find Marie-Madeleine Gautier's *Femme A La Valise* beautiful (see Art).



MMG

2000

FRANCE

ARTS
ACTUALITES
MAGAZINE

Sommaire N° 109 octobre 2000 - Paraît le 1^{er} mercredi du mois

MARIE MADELEINE GAUTIER



Lorsque l'on regarde un ensemble d'œuvres de Marie Madeleine Gautier, ce qui frappe en premier le regard, c'est que partant de la forme, parfois mate, parfois polie, elle fait naître les reflets, et des reflets elle utilise toutes les nuances de lumière. Usage des éclairages et des ombres pensez-vous! Oui, mais aussi dépassant la technique des simples lumières, elle entre dans des jeux de couleurs, qui donneront tout l'attrait de leur délicat éventail et de leurs variantes. Pour obtenir cela, Marie Madeleine Gautier se servira de la modulation des formes, mais aussi de la patine, comme de l'oxydation naturelle. Elle sculpte dans la sculpture même. La façonne, lui donne des angles et des surfaces, sur lesquelles le regard fouillera, ou, ailleurs, tout au contraire, l'œil se laissera charmer par une douce rondeur. Sans pour cela approfondir l'ensemble, puisque celui-ci s'offre à lui pour son plaisir, et dès le premier regard. Ce que recherche Marie Madeleine Gautier, c'est avant tout l'effet visuel et la sensation selon les cas, de poids ou de légèreté.

Christian Germak

GALERIE MOUVANCES : 2, place des Vosges - 75004 Paris

Tél. : 1 40 27 98 12 - du 16 octobre au 13 novembre 2000

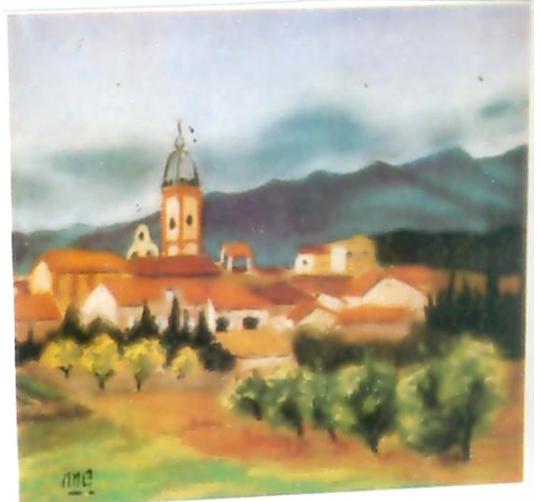


e
x
p
o
s

La Vie à Bages

Exposition de peintures

Le 24 juillet 1992, Marie-Madeleine GAUTHIER, en préparation d'expositions futures à Paris, présenta en avant-première une nouvelle facette de son talent. Elle dévoila à son fidèle public Bagéen, ses premiers tableaux acryliques sur Bages et Venise ; magnifiques œuvres qui une fois de plus surent créer l'admiration des initiés.



MMG

2000

USA

SPORTS ★ ★ ★ ★ FINAL

Ground zero
West Nile virus found
in Corona, Queens
STORIES ON PAGES 2-3



Mental Bla
After 3 errors, C
yanked from ga
SEE SPORTS

DAILY NEWS

www.nydailynews.com NEW YORK'S HOMETOWN NEWSPAPER Friday, June 16, 2000

MUSEO DRIVE

By MILA ANDRE

Opera Gallery opens on a high note

There's always something happening on the local art scene, including the opening of new galleries and the moving from one address to another by some established ones.

For example, the Paris-based Opera Gallery has expanded its horizons to SoHo (there's an Opera Gallery in Singapore, as well) and now calls a skylit duplex on Spring

St. home. Launched this week by Eric Allouche and Gilles Dyan, the Morris Adjmi-designed space is breathtaking and a perfect foil for the works on view: a group show of modern and contemporary artists that runs through July 13.

The display features works by Marc Chagall and others from the School of Paris — including Alain Kleinmann,

whose oils mixed with other materials summon a past filled with stories you want desperately to hear, and Marcel Mouly, whose acrylic pieces evoke Matisse.

Another grouping includes trompes l'oeil by such disparate artists as Pierre Ducord-eau and his photo "montage," and Herve Sbarberi, whose Dutch "still lifes" look good enough to eat.

Rene Gruau, whose paintings of fashionable women have graced magazines for almost a century, is represented, too, as is Kim Hine, who was born in Tasmania and whose portraits of young people dressed in traditional finery let you dream of far-off places.

Then there are the painters of reality: Bulgarian Moreno Pincas' canvases leave one a bit disconcerted, but Jean-Claude Quilici — whose sea is blue and houses white in bright sunlight — and Wang Jun Ying (who was born in China) offer canvases that are a joy to behold.

There also are several sculptures by masters of the art. The flowing lines of resin and bronze powder of "Orphee" by Marie-Madeleine Gautier are in stark contrast to her bronze "Chorale," and Pierre Matter's figures — in copper, brass or gold — seem to have their "skin" pulled away to reveal their "workings."

All the pieces in this exhibition have a quality and professionalism that's not commonplace, making it a true pleasure to wander the Opera Gallery. So much so that it is on my list to visit in Paris next



A BIRD ON THE HAND Ting Shao Kuang's Chinese stone painting "Dove" is an example of "realistic poetry."



LADY IN BRONZE The sculpture "Le Mannequin" by Mauro Corda

— to see what works have been chosen there.

Opera Gallery, 115 Spring St., open seven days a week, 10 a.m.-7:30 p.m. (Thurs. until 9). For more information, call



上圖：莎貝娜的作品輕鬆幽默；下圖：高蒂亞與她的雕塑作品《La Danse》

(本報攝)

三個女人一個「展覽」

繪畫雕塑作品表現人體另類美感

【本報訊】三個不同國籍的女人，雖素不相識，但作品也有着女性對人際關係強烈觸覺的共通點，都喜以「人」作為題材，同時，表現出個人對美一種獨特的追求，雖沒有刻意強調女性主義，作品卻自然地洋溢着女性情懷。

來自法國的高蒂亞是一個有強烈個性的女人，她不愛受既有規則束縛，她要用自己的眼光、自己的感覺去重新發現所有事物。她一身的打扮，從頭髮、眼鏡、衣服，都自己親自設計和動手去做，昨日她將頭髮染成粉紫色，用粉藍色的髮飾束在頭頂，架着一副藍色的眼鏡，呈不規則形狀，是她自己設計，獨一無二。

她的雕塑作品，人物體態豐腴而四肢修長，造型圓潤、線條流暢。高蒂亞說：「希臘人像講究人體比例，但我覺得不一定這樣才是完美，於是我嘗試尋求另一種完美的觀感，即使

人們認為不完美的東西，都可以有美感。」她認為，美沒有一定標準，因此，她的雕塑造型都是下身肥胖，上身纖細，頭部細小，跟一般人審美的標準大相逕庭，卻仍表現出人體的美感。她的作品《La Danse》展現雙人舞的優美動作，線條流麗，女子有四隻手，表現人物的動態，之後，她的作品便陸續出現多於兩隻手、一個頭的人物造型，更加隨着藝術家的心意自由和任意去創作。

西班牙莎貝娜的畫，人物同樣體態肥胖，卻充滿幽默和諧趣，性格樂觀積極的莎貝娜說，她所畫的都是每個人每日的生活，「我是從日常生活中捕捉有趣的鏡頭，可以是很簡單而快樂的事，我再將之加點調味料，令它更精采。」

她的畫主角多是胖女人或夫婦。莎貝娜說，畫中人物的形象主要從她所居住的家塞隆拿一個舊區中取靈感，他們多是工人，家庭主婦，不太在意打扮，她將這些人物畫在富有的地方。畫中的人物都很龐大，卻加插着一些細小人物，交代畫中的時空和人物背景。

生於香港的胡詠儀，是為人熟悉的陶藝和美術教育工作者，這次展出她數幅中國娃娃畫作。她說，創作陶藝她注重造型的表現，繪畫她則注重顏色，表現人物的內心世界。畫中的人多是一臉惘然，是作者在香港的環境下，對人與人之間關係的一點感受。

高蒂亞、莎貝娜、胡詠儀之「三個女人」和一個展覽，現正在喜來登酒店舉行，展期至十一月十三日。之後移師到深灣遊艇會大樓地下季豐軒畫廊舉行至十一月二十七日。

葵青藝術節今起舉行

【本報訊】葵青區第十二屆藝術節將於今日起舉行。

藝術節的項目包括粵劇及粵曲晚會、中樂演奏及民歌表演；亦有示範標準舞和拉丁舞的「輕歌妙舞霓裳夜」，及為青少年和兒童而設的話劇表演。「童真在葵青」攝影比賽。截止收件日期為十一月十三日，優勝作品將於十二月十四日至十八日在區內多個場地展出。另外，「中國書畫展」則於十二月三日至六日舉行。

藝術節閉幕禮暨「活力動感機鐵夜」，將於十二月二十七日在機鐵青衣站舉行。

MMG

1999

Hong Kong

Entering a new dimension

Fionnuala McHugh meets a
French sculptor who drinks Diet
Coke but has found success
shaping outsize women

South China Morning Post

11.12.99

Marie-Madeleine Gautier is a French sculptor who creates big-bottomed bronze women with massive thighs – the sort of smoothly chunky presences that you find yourself surreptitiously stroking as you wander around her exhibition. These faceless females have never counted a calorie in their lives, which is not to say that they are indolent creatures. They dance, they read (evidently not diet books), they embrace, they balance themselves happily against mirrors. And they make the observer smile.

Gautier was in Hong Kong last week for the opening of her show. Getting to the bottom of her artistic spirit required more effort than her buns-of-bronze motif might lead one to expect; she speaks little English and her interpreter was expecting a Chinese writer. Nonetheless, she is a memorable presence in her own right. With her diamond nose-stud, turquoise and aubergine hair tied up in a topknot, pale blue glasses and long plum robe, she attracted the attention of passers-by who peered, baffled by such a vision, through the gallery windows. "It is successful, the hair?" asked Gautier, patting it with a charming smile. Then she requested a Diet Coke.

She has been sculpting her big women for 20 years, almost half her life (she is 43). After graduating from the Ecole des Beaux-Arts in Paris, she worked with big paper and steel sculptures, dipped in plaster, in a series collectively entitled *I Am Present*. One day, she realised that collection had suddenly become her past, and she immediately began to work on bronze and resin sculptures. The early versions were small and when she enlarged them, the top halves remained tiny but the lower halves grew enormous.

"This is my philosophy of life today," says Gautier. "It's about disproportion. For me, it's important to make

harmony out of disproportion. People always think fat is ugly, but why? Why is it ugly? I want to make it look perfect."

Although she creates men occasionally, she mainly does women because in the world of art, in general, she says, the depiction of women is more popular than that of men. Also, as a child in Normandy, she grew up with her parents, her grandmother, her great-aunt and her two sisters in a predominantly female household. Now she has two children of her own – a 19-year-old girl and a 14-year-old boy – but she continues to cast women.

One of her works was inspired by a trip to Nanjing last year and consists of a fan-holding girl whose broad dimensions will not be familiar to those who have travelled much in China; her Balinese dancers, too, are considerably more generous of hip than is usually the case on that island. Gautier may start in the spirit of scrupulous observation but what emerges is unique to her particular imagination.

The most obvious question, of course, is – do these wonderfully tactile broads (literally) make her laugh, too? The good-humoured Gautier considers this aspect of her work for a while. "No," she says finally. "When I am making the sculpture, I find it funny sometimes. But the finished piece does not make me laugh. It's not logical but that is how it is."

There are a few animals amid the Hong Kong exhibition, for Gautier sometimes likes to create such domestic creatures as cats and rabbits. She has also executed a sculpture of the animal kingdom's equivalent of her large ladies. It is, unfortunately, not in Hong Kong but you will not be surprised to learn it is a hippopotamus.

A Distorted Beauty. Until December 20. 10am to 6.30pm
Mon to Sat. Kwai Fung Hin Gallery, Shop 7-8, G/F Aberdeen
Marina Tower, 8 Shum Wan Road, Aberdeen. Tel: 2577 1232

Distorted beauty... some of the creations in bronze by Marie-Madeleine Gautier (inset), the French sculptor. She has been sculpting her big women for 20 years, almost half her life

MMG

1999

FRANCE

Seine-Port

Sculpture et peinture

Marie-Madeleine et Pierre exposent

La biennale a enfin ouvert ses portes !



Marie-Madeleine Gauthier a accueilli les nombreux invités.

Vendredi 8 septembre a eu lieu le vernissage de la 1^{ère} biennale internationale de l'art contemporain, organisée par la société d'art de Corbeil-Essonnes. La manifestation, comme toutes les actions de l'association, vise à promouvoir toutes les formes d'expression artistique, et accueille les créations de divers artistes venus de tous les horizons, présentant ainsi des œuvres d'une grande diversité. La biennale se tient à la Commanderie Saint-Jean, rue Widmer, et dans les locaux de la MJC, jusqu'au 24 septembre.



Vendredi 4 mai, dans les salons de la Baronnie, les admirateurs des deux artistes sont venus apprécier les œuvres exposées.

Au centre des pièces, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier étaient comme figées après un coup de vent. Après une période pendant laquelle ses bronzes étaient lisses et ronds, l'artiste a été séduit par les morceaux de métal tordus et recroquevillés des précédentes coulées. Lorsqu'une sculpture est ratée, elle rechigne à la remettre dans le creuset. Chacun pourra apprécier leur nouvelle destinée.

Les murs des salons ont reçu les peintures de Pierre Scholla. De nombreuses peintures représentent l'esquisse de villages perdus dans le paysage. Les couleurs chaudes leur donnent l'apparence d'être éclairé d'un soleil intense. Comme il le dit si bien "mon travail est dédié à la couleur, le paysage gagne en force émotionnelle ce qu'il perd en détails". Ces deux artistes aux nombreuses références assureront la réussite de l'exposition qui, nous pouvons le regretter, ne dure qu'un week-end.

MMG

1998

GERMANY

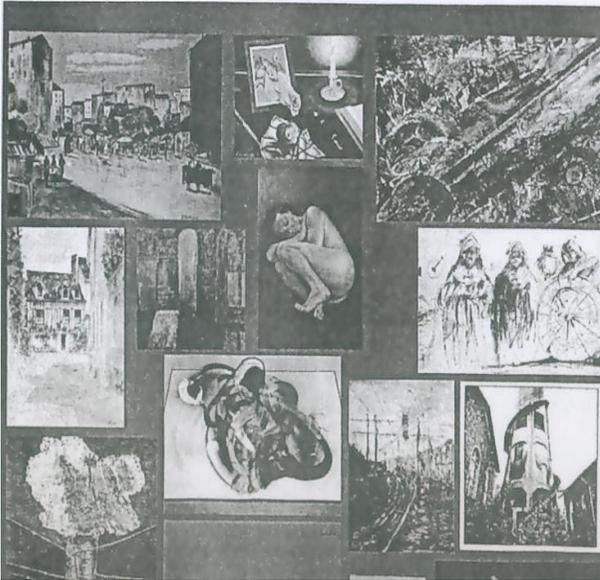
STADTZEITUNG

Amtsblatt der Stadt  Sindelfingen

Donnerstag, den 9. April 1998

Nr. 15

Autoportrait / Selbstportrait 16 Künstler aus Corbeil-Essonnes stellen aus



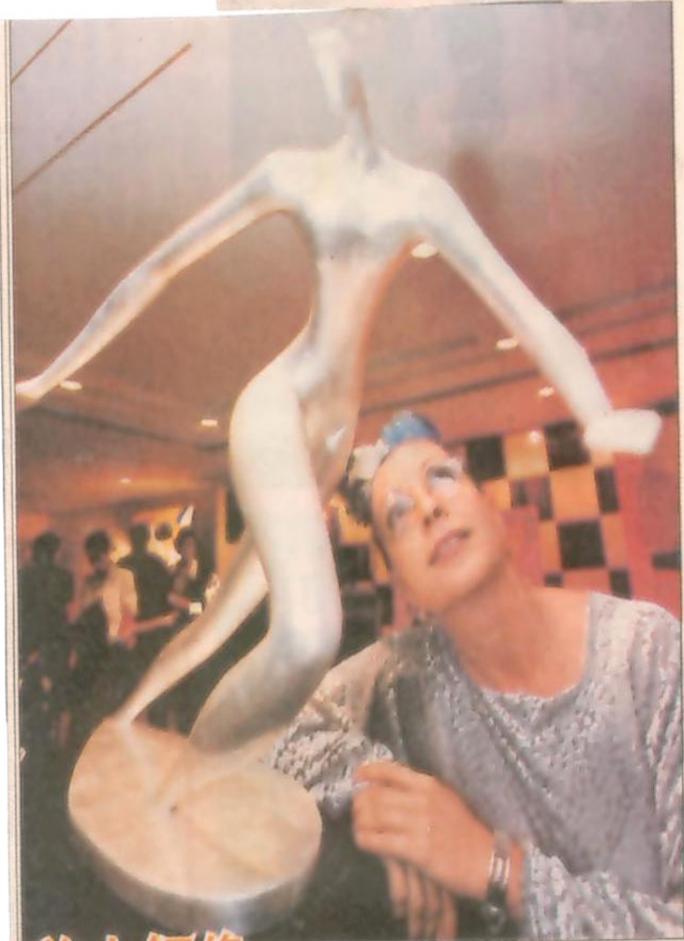
Im Rahmen des 40jährigen Partnerschaftsjubiläums zwischen Corbeil-Essonnes und Sindelfingen ist bis zum 25. April in der Eingangshalle des Rathauses die Ausstellung „Autoportrait/Selbstportrait“ von 16 Künstlern aus der französischen Partnerstadt zu sehen.

In dieser Ausstellung stellen die französischen Künstler ihr Selbstportrait, wie auch andere Arbeiten in verschiedensten Techniken und Materialien vor.

Die Gegenausstellung Sindelfinger Künstler ist dann für Mai (18. bis 30. Mai) in Corbeil-Essonnes unter gleichem Titel vorgesehen.

Organisiert werden die Ausstellungen von der Société d'Art in Zusammenarbeit mit der Stadt Corbeil-Essonnes und andererseits von der Stadt Sindelfingen in Zusammenarbeit mit der Initiative für Städtepartnerschaften Sindelfingen (ISPAS) und der Arbeitsgemeinschaft des Atelierhauses.

成報



美女銅像

【本報特訊】「三個女人一個墟」？若這「細聲講、大聲笑」的情景發生在藝術展覽中，又會不會更熱鬧？李豐軒畫廊由即日起至十三日及至廿七日，分別於喜來登酒店及深灣遊艇會展出來自法國、西班牙及香港藝術家的繪畫及雕塑作品。上圖的雕像，正栩栩如生塑造出線條優美、體態撩人的美女銅像。（孔令江攝）

簡訊

長沙灣住宅起火無傷

△長沙灣道四十八號二樓一個單位，昨日早上八時四十五分發生火警。消防員接報到場，出動一隊煙帽隊及開兩喉撲救，九時零四分將火救熄，起火原因懷疑與燃着雜物有關，事件無人受傷。

貨車撞招牌不顧而去

△昨日上午十一時許，九龍塘森麻實道一號一個空置店舖，其離地約七呎高的木製招牌箱，遭一輛貨車撞毀，途人見損毀的招牌潛伏危險，而司機不顧而去，於是致電報警求助。

追債漆油味驚動住客

△灣仔交加街一至七號四樓一單位，昨晨一時五十七分，男戶主李×星（四

十三歲）聞到濃烈的漆油味，於是起床查究，發覺大門鐵閘、走廊及電梯遭人淋油及寫上追債字句，於是報警。

鐵馬碰的士騎士墮地

△昨晨一時四十一分，男子梁×勳（二十三歲）駕駛電車（HV 三××六）沿着牛頭角馬路徑西行，至牛頭角道交界，梁扭軚切線，車輛失控碰及鄰線的士（FW 五××〇）翻側，梁並無受傷。

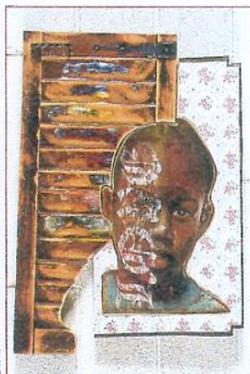
醉漢亂點交通復襲警

△凌晨三時四十五分，一名滿身酒氣男子馮×彬（三十歲）站於大圍銅鑼灣山道與松嶺路交界路中，胡亂指揮車輛，警員胡×傑（二十五歲）巡至見狀，連忙阻止及勸喻他離去，惟馮不單不聽從，反將警員打傷，外籍男子連忙報案，其他警員趕至將涉嫌襲警男子帶署及將受傷警員送院。

Rencontre d'automne

DU 4 NOVEMBRE AU 28 DÉCEMBRE

Pour la deuxième édition des "Rencontres d'Automne", la Municipalité a chargé Alin Avila, journaliste à France-Culture et éditeur d'art, de concevoir une manifestation en trois volets, véritable rencontre entre les artistes, les styles et leurs publics.



D.R.

Mathias Gaillaguet ...

● Avec Mathias Gaillaguet, vous découvrirez un artiste qui, durant plusieurs mois, a été l'invité de la MJC pour réaliser avec des enfants, des handicapés mentaux et des jeunes du quartier des Tarterêts, des oeuvres qui, sous la forme de patchwork et de puzzle, allient ses images aux leurs. L'exposition de ces travaux à plusieurs mains sera présentée au Théâtre de Corbeil-Essonnes du 4 novembre au 28 décembre 1997.



LIONEL ANTONI

...dans son atelier.

● Comme l'an dernier, la Commanderie Saint-Jean a rassemblé deux artistes: un peintre et un sculpteur. Quand Zwy Milhtein, peintre de renommée internationale, rencontre



Zwy Milhtein

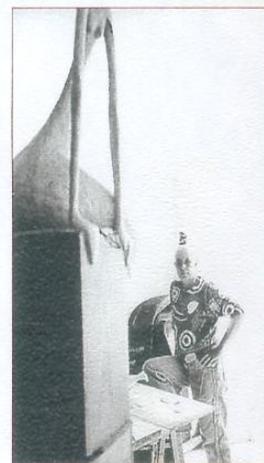
D.R.

Marie-Madeleine Gautier, sculpteur de Corbeil-Essonnes, on s'aperçoit qu'une même préoccupation habite le coeur de ces artistes: dire, comme par facétie, les peines et les joies de la nature humaine. Commanderie Saint-Jean du 4 au 30 novembre. Entrée libre, tous les jours de 14h à 18h.



PIERRE GOREZ

Marie-Madeleine Gautier ...



LIONEL ANTONI

...dans son atelier.

● Enfin, Alin Avila vous propose une rencontre avec les artistes de Corbeil-Essonnes, fruit de ses visites réalisés, sous la conduite de Jean-Luc Delrieu, au cours de la manifestation "Parcours d'artistes" d'octobre. Le samedi 22 novembre à la Médiathèque, Alin Avila dressera un panorama de la situation artistique dans notre ville. ■

Trois lieux, trois artistes

Deuxièmes Rencontres d'automne à Corbeil Essonnes

Trois lieux pour une même manifestation artistique à Corbeil-Essonnes : la MJC et le hall du théâtre pour découvrir les « portraits en résidence » de Mathias Gaillaguet ; et la commanderie Saint-Jean pour découvrir les vastes toiles de Milshtein et les sculptures de Marie-Madeleine Gauthier.

Mathias Gaillaguet, « moitié-viet, moitié-français », a grandi dans la banlieue sud de Paris. Il a choisi la peinture comme langage et poursuit un drôle d'inventaire en peignant la banlieue, ses immeubles, ses habitants. Depuis plusieurs mois, la ville de Corbeil-Essonnes et la Maison des jeunes l'accueillent en résidence. Avec des jeunes du quartier des Tarterêts, et des membres de l'association « Arimage », il a réalisé une suite de peintures où se mélangent des vues de la ville, les portraits de ses habitants, à des dessins ou peintures réalisés par les patients de l'atelier « Arimage » et ses jeunes dans son atelier. Ces œuvres constituent un dialogue et un échange qui témoignent de la vitalité de l'intervention de l'artiste sur la ville et portent sur celle-ci un témoignage émouvant.

Son travail est exposé à la MJC et dans le hall du théâtre.

Autre exposition à la commanderie Saint-Jean : **Marie-Madeleine Gauthier**, sculpteur et corbeilloise qui met en scène des coulées de bronze, figurines brutes, sans polissage, toutes en aspérités. A la Commanderie également, le peintre **Milshtein** qui a conçu, pour cette exposition, sept œuvres monumentales mêlant d'innombrables personnages, véritables « éloge bacchique » renouant avec une tradition païenne et paillard.



Marie-Madeleine Gauthier, sculpteur, expose son travail à la Commanderie Saint-Jean.

D'origine russe et juive, le peintre Milshtein a eu une enfance tourmentée, marquée par les temps troubles du nazisme. Son père déporté, la famille s'exila et arriva en Israël en 47. Là, Milshtein, qui peint depuis toujours fréquentera les Beaux-Arts de Tel-Aviv. Très tôt, il expose et rêve de Paris. Très tôt aussi, il bouscule les formes traditionnelles de la peinture et, particulièrement, du portrait, qu'il affectionne. Il mêle à la toile des matériaux bruts, mélange à la couleur ce qui traîne dans son atelier : boutons, papiers, allumettes... Il récupère tout et rien, en fait la matière même de son travail ; tout une démarche novatrice, avant-

gardiste même, qui permet de prendre ses distances, sinon de désacraliser la technique picturale.

Trois lieux, donc, pour trois artistes à découvrir. Trois démarches différentes et authentiques, représentatives des quêtes artistiques d'aujourd'hui.

- MJC Fernand-Léger, 45, allées Aristide-Briand, du lundi au samedi, de 10 h à 20 h (tél. 01.64.96.27.69).

- Théâtre, 20-22, rue Félicien-Rops, du lundi au samedi, de 10 h à 19 h (tél. 01.60.88.48.99).

- Commanderie Saint-Jean, 24, rue Widmer, tous les jours, de 15 h à 19 h (tél. 01.60.89.75.35).

MMG

1997

FRANCE

Talents

C'est l'évidence, Corbeil est riche en talents. Des artistes dont la renommée dépasse, de loin, les limites de la ville.

Pierre Scholla dont le parcours pourrait laisser plus d'un rêveur, un parcours fait de quêtes incessantes, du figuratif à l'abstrait, des paysages de Beauce au jaillissement élaboré des lignes sur la toile, un parcours empreint d'interrogations, mais aussi de volonté, marqué d'une constante : l'amour de la couleur et de la bel ouvrage. En attestent ses paysages de Provence, éclatants de lumière, que vous pourrez découvrir au Salon des artistes de la ville («Cré Art»), organisé durant la foire.

Y exposera également son travail, Marie-Madeleine Gautier, une femme sculpteur des plus remarquables dont le travail laisse béat d'admiration. C'est essentiellement au langage du corps qu'elle s'attache : corps sensuel et sublimé, lourd et aérien à la fois. Un vrai beau travail de sculpteur, plein de talent et d'énergie, authentique et inspiré.

Avec eux, des personnalités artistiques marquantes de Corbeil, le peintre Marie-Fa, le photographe Pierre Gorez... et de nombreux artistes de la Société d'art de la ville.

Véritable lieu de rencontre entre l'artiste et le visiteur, ce salon, dont la première édition a remporté un

vif succès, sera, sans aucun doute, l'événement artistique de Corbeil-Essonnes. Les amateurs pourront y admirer le travail de nombreux peintres, sculpteurs et photographes de la ville, et, pourquoi pas, acheter les œuvres exposées.

Cette année, Cré Art se tiendra au cœur de la foire, au premier et au deuxième étages du commissariat général, situé au 2, boulevard Ambroise-Croizat.

• Ouverture : du 7 au 15 septembre, de 15 h à 19 h, du lundi au jeudi ; de 15 h à 21 h, le vendredi et samedi, et de 10 h à 19 h, le dimanche.



Marie-Madeleine Gautier, un sculpteur exceptionnel.

해외 현지 인테리어

INFRANCE...

파리 근교에 사는 조각가
마리 고티에 주부의
인테리어 감각 & 살림 이야기

예술적 향취가 느껴지는 앤틱한 분위기의 2층집

“3백년된 집을 직접 칠하고 베희시장을
뒤져 소품을 하나씩 사모았어요”

무엇보다 놀라운 것은 저온 지 3백년이 넘는 집이라는 사실이다. 프랑스 주부는 정말 옛것을 소중히 여긴다. 고가구집에서 조상들의 손때 묻은 가구를 구입하고, 골동품 상점에서 소품을 구입해 집안 곳곳을 장식한다. 햇빛과 새것을 기가 막히게 매치시키는 그들의 감각. 도배, 페인팅부터 커튼, 침대 커버 등의 피브릭 제작까지 일일이 혼자 해낸 솜씨와 오래된 집, 낡은 가구가 멋진 허모나를 이룬다. 집안 곳곳에 예술의 향기를 불어넣은 마리 고티에 주부의 집을 구경해 본다.

■ 사진 / 차상현 ■ 진행 / 박윤선





프랑스주부, 마리 마들렌느 고티에

유명한 조각가이기도 한 그녀는 알제리 출신의 남편, 17세된 딸, 13살된 아들과 함께 살고 있다. 독특한 헤어스타일, 직접 만든 안경처럼 집안 곳곳에서 그녀만의 개성이 넘친다. 곧 벨기에와 스위스에서 전시회를 열 예정이다.

2

1. 3백년이 넘는 집 두 채를 개조해서 만든 2층 집. 창 아래로 벤치와 안락 의자를 놓아 침터를 마련했다. 자그마한 화분에 예쁘게 피어 있는 빨간 꽃들이 장갑다.
2. 예술가의 집임을 한눈에 느낄 수 있게 하는 거실. 양옆의 소파에 두른 타피스트리(tapestry) 무늬있는 두꺼운 천)는 알제리 제품. 남편이 알제리 사람이라 알제리에 대한 관심이 높다. 중앙에 놓인 데이 베드(day bed) 뒤에 놓인 액자는 나무를 갈라 만든 후 피스텔을 칠한 것으로 생생한 입체감이 특징. 카페에 앉아 베니스의 악사를 구경하는 모습을 만들었다.
3. 부엌 창가에는 꽃을 볼 수 있는 예쁜 비닐 주머니를 붙여놓았다. 프랑스에는 특이한 인테리어 소품을 파는 곳이 많다.
4. 마리가 직접 만든 의자, 의자만을 선보이는 전시회에 출품한 작품이라고.
5. 정원에 놓인 두상 작품들. 오른쪽의 석조 작품은 유명한 배우 제랄드 드베르디유의 얼굴.
6. 부엌 싱크대 벽에 붙인 바이올린 등물. 부엌을 빛내주는 앙증맞은 소품이다. 올리브유, 간장이 놓여있는 병도 깔끔하다.
7. 남편과 함께 그녀의 차일에서 한컷. 차 위의 코끼리도 그녀가 만든 작품. 코끼리 코에는 MMG는 그녀 이름, 마리 마들렌느 고티에의 약자.
8. 마리는 안경 하나에도 신경을 쓴다. 모두 그녀가 만든 안경들.



파리시 중심가에서 남쪽으로 1시간쯤 가면 나타나는 코베유-에손느(Corbeil-Essonnes)라는 한적한 마을에 그녀의 집이 있다. 겉에서 보기엔 그냥 평범한 2층집 같아 보였다. 남편이 운영하는 정원·뉴시용품 가게를 통해 2층으로 올라간 순간, 놀라울 정도로 멋지게 꾸며진 공간이 펼쳐진다. 이 집의 주인공은 마리 마들렌느 고티에(Marie Madeleine Gautier 40세)라는 프랑스 주부이자 조각가. 그녀의 직업만큼이나 예술적인 감각과 취미가 넘치는 집이다.

3백년이 넘는 집 두 채를 개조해서 만들었다고 하는데, 1층엔 거실, 부엌, 식당, 피아노실이 있고 2층에는 부부침실, 딸방, 아들방, 손님침실 등이 마련되어 있다. 마리의 손길이 미치지 않은 곳이

없지만 그 중에서도 2층 공간은 마리가 도배, 페인팅부터 커튼, 침대커버 등의 패브릭까지 일일이 자기 손으로 해냈다고 한다. 그리고 보니 각방의 도배가 모두 다르다. 밑질을 붙인 곳, 천을 붙인 곳, 벽지를 바른 곳, 페인팅을 한 곳 등 각 부실이 각기 다른 개성을 뽐내고 있다.

벽의 색깔과 모습이 색다른 것은 아래 층도 마찬가지로, 마리의 페인팅 솜씨는 일품이다. 마리는 특히 '물의 도시-베니스'를 좋아해 해마다 여름이면 베니스를 방문하곤 했다고 한다. 그 추억





을 살려 욕실벽에는 베니스를 그려놓았다. 욕조에 앉아 베니스를 바라보는 모습, 생각만 해도 멋지지 않은가.

마리는 고구려 가게에 들르기를 즐겨한다. 틈틈이 가구를 비롯해서, 쉼대, 조명, 액자를 구입해 두었다가 집 구석구석에 배치시킨다. 루이 16세 양식의 책상, 1920년대 아르누보가 유행할 때의 화장대, 나폴레옹 3세 때의 액자... 그녀의 집에 있는 가구와 소품은 이렇게 모두 손때가 묻은 골동품이다.

항상 인테리어에 관심을 가지고 있다. 가원가 신기한 것이 있으면 놓치지 않는 센스, 이것이 개성적이고 훌륭한 인테리어를 꾸밀 수 있는 이유가 아닐까 라는 생각이 든다. 파리에서 전시회가 열렸을 때 딱 하나를 담을 수 있을 정도로 큰 포스터를 사왔다. '도대체 이걸 위에 쓰려고 사왔나'는 남편의 이해할 수 없다는 표정. 화상으로 얼어진 폼페이를 재현한 포스터를 식당 한 벽면에 붙여 도배를 했을 때 남편은 고개를 끄덕거리며 마리의 선견 지명을 인정했다고 한다.

실내뿐 아니라 실외까지 아름다운 집은 드물다. 그녀의 집은 실외 풍경이 더욱 멋있다. 곳곳에 심어져 있는 나무와 꽃들, 조각품, 와인 현관을 즐길 수 있는

테이블, 편만한 휴식을 가져다주는 안락의자가 어우러진 정원은 보는 사람들로 하여금 탄성을 자아내게 한다. 정원을 지나서 걸어가다보면 유리로 둘러싸인 마리의 작업실이 나오는데, 채광이 좋은 이 곳에서 마리는 그림을 그리고, 조각을 하고, 소조를 만든다. 요즘은 아는 사람의 부탁으로 판수대에 놓을 작품을 만들고 있다.

그림, 조각 솜씨만큼이나 홈패션 제작 솜씨도 뛰어난 그녀는 커튼, 테이블클로스, 의자 커버 등을 모두 자기 손으로 만들었다. 옷도 만들어 입을 정도의 솜씨를 가진 그녀다.

아직도 마리의 인테리어는 완성되지 않았다. 손님방 옆의 계단과 그 옆의 공간은 어떻게 꾸밀까 구상하고 있고, 여전히 골동품 가게에서 사온 쉼대를 어느 곳에 두면 가장 좋을까 고민중이다.

여러시간에 걸친 촬영에 일일이 자신의 인테리어에 대한 생각을 설명하고, 처음 본 미국의 손님들에게 '비둘기 요리'를 대접하고 싶어하고, 비싼 삼패인을 권하는 마리에게서 느껴지는 따뜻한 인정. 낡은 집을 손수 고치고, 오래된 물건을 아끼는 그녀의 마음자세와 꼭 통하는 느낌이다.

MMG

1996

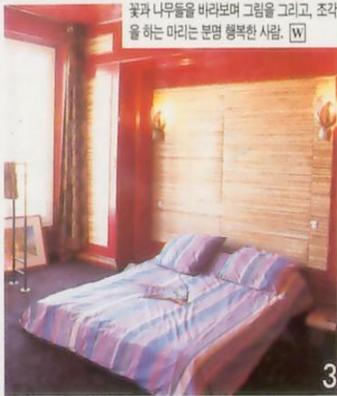
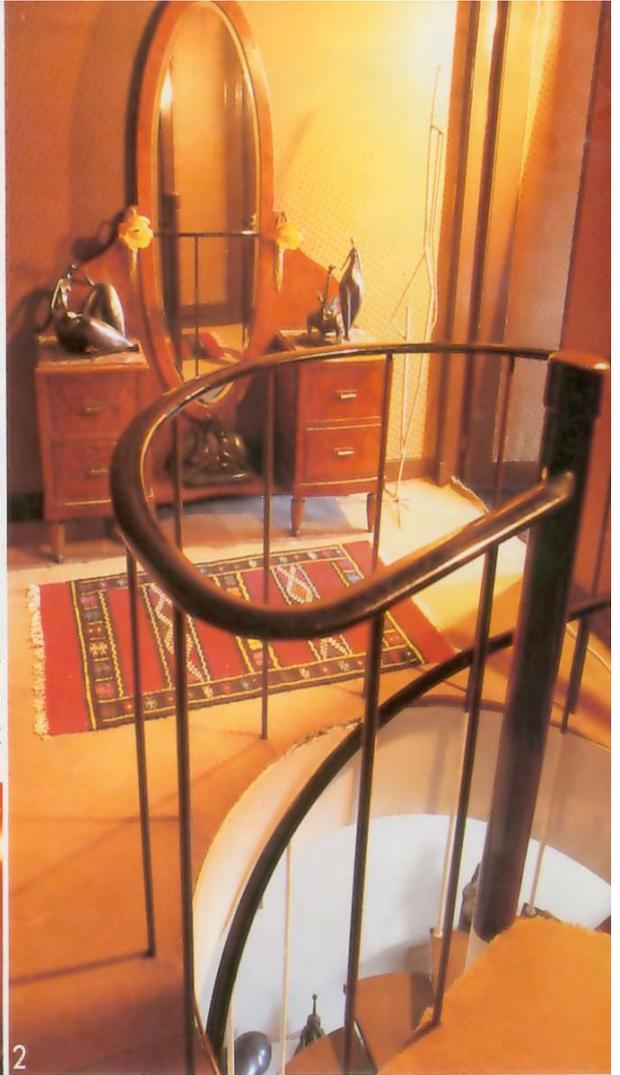
Korean



1. 부엌 테이블 무늬에 맞춰 싱크대 문의 무늬를 직접 그려놓은 솜씨가 놀랍다. 낡은 의자에 커버를 만들어 씌웠더니 마치 새것 같다. 이 의자 커버는 식탁 매트로 만든 것이라고.
2. 싱크대 맞은편에 배치한 특이한 디자인의 사다리형 장식대에는 꽃과 과일을 놓았다. 화병, 과일을 담은 접시 하나하나에도 그려의 안목이 돋보인다.
3. 거실과 식당 사이에 있는 작은 방. 벽에 걸린 거울과 책상은 나폴리풍 3세 양식의 것이고, 의자는 의자 전시회에 출품했던 작품이다.
4. 환상적인 목실 모습. 벽에는 물의 도시 베니스의 모습을 그려놓아 더욱 신비스럽다. 목실의 각자무늬 창을 열면 거실이 보인다.
5. 곳곳에 놓여있는 작품들이 방안 분위기를 훨씬 역동적으로 만들어 준다. 서랍장은 한 가구를 폐인된 것으로 마치 예술품을 보는 듯하다. 비단재, 벽지, 커튼의 매치가 내추얼한 느낌.
6. 심재인 한 진을 즐길 수 있는 정원. 파리송 그늘 아래서 싱그러움 녹음을 바라보며 심재인을 마시는 기분은 어떨까.
7. 테이블 세팅을 완벽하게 해놓은 식당. 금빛 화려한 샵들리에, 양초, 그릇, 와인잔 등이 어우러진 모습이 화려하* 그지없다. 식당 벽에는 폼페이 도시의 모습을 재현한 포스터를 붙여 장식했다.



1. 17세된 딸은 향수를 좋아해 미니어처 향수를 책상 위에 장식해 놓았다. 나폴레옹 3세 양식의 책상은 원래 부부 침실에 있던 것을 딸에게 물려준것.
2. 부부침실에서 거실로 내려가는 계단 곡선이 매우 아름답다. 침실 옆 벽에는 1920년대 아르누보 스타일의 화장대를 놓았다. 15년 전 구입한 이 가구와 조각품들의 매치가 뛰어나다. 벽에는 벽지 대신 유명 디자이너 파코 라반이 디자인한 원단을 사다가 직접 붙였다고 한다. 전문가보다 더 훌륭한 솜씨도 놀랍지만 그보다 더 놀라운 사실은 광택있는 천을 도배지로 이용했다는 점이다.
3. 밑짚을 붙여 벽을 장식하고, 빨간색 페인트를 칠해 개성과 열정을 드러낸 부부침실. 매트리스로 대신한 침대 양 옆에 나뭇잎 모양 조명을 설치해 은은한 침실 분위기를 연출한다.
4. 손님방. 도배, 커튼, 침대커버... 모두 마리의 솜씨다. 어느 특급 호텔보다도 더 훌륭해 보인다.
5. 손님 침실의 침대 맞은편 모습. 왼쪽에 걸린 골드 프레임 액자는 나폴레옹 3세 때의 것이고, 책상은 루이 16세 양식, 오픈된 소녀그림 액자는 그녀의 작품. 옛것과 새것이 참으로 조화롭게 어울린다.
6. 정원 앞에 마련된 마리의 작업실은 예술의 정취가 한껏 느껴지는 곳이다. 유리창 너머로 꽃과 나무들을 바라보며 그림을 그리고, 조각을 하는 마리는 분명 행복한 사람. W



MMG
/

1996

GERMANY

Extrait du discours
du conservateur du musée
de Sindelfingen

Marie-Madeleine Gautier, die 1956 in Lannoy-Cuillere in der Normandie geboren wurde und unter anderem ihre künstlerische Ausbildung an der Ecole des Beaux Arts in Paris erhielt, hat sich schon früh in ihrem bildhauerischen Arbeiten vor allem auf das naheliegendste und immer noch am häufigsten auftretende Motiv in den Künsten beschränkt, den Menschen. Dies nun allerdings nicht in einer typisierenden, verallgemeinernden Formgebung, sondern in einer ausgeprägten Bevorzugung des weiblichen Körpers, den sie variationsreich über die Jahre erforscht hat und erforscht. Die so entstandenen Stehenden, Hockenden, Kauernden, Liegenden zeichnen sich durch eine Überbetonung des Weiblichen dahingehend aus, als sie nahezu immer mit einem mächtig bis gewaltig ausladenden Becken versehen sind, aus dem heraus Standfestigkeit aber auch tänzerische Leichtigkeit assoziierende Beine wachsen und in der Gegenrichtung ein fast sich verflüchtigender zarter Oberkörper sich gen Himmel reckt. Man fühlt sich unmittelbar an weibliche Idole längst vergangener Zeiten erinnert, an Urbilder von Weiblichkeit, die ja zugleich auch für Fruchtbarkeit und Lebenskraft stehen. Doch zielt Marie-Madeleine Gautier mit der Schaffung ihrer Werke in Bronze und Polyesterharz keinesfalls nur auf die Gestaltung eines idealen Frauenbildes, wie es die Kunst seit Jahrtausenden verfolgt, sondern auch auf die Ergründung von bildhauerischer Form und deren Position im Raum, und damit stellvertretend auf die Position des Selbst zur Welt.

In diesem Sinne steht Marie Madeleine Gautier ohne Zweifel in einer guten Traditionslinie der französischen Bildhauerei, könnte man doch auf ihre Werke beziehen, was Aristide Maillol einst auf seine eigene, von Gautier doch sehr verschiedene Arbeit gemünzt hatte- und ich zitiere: "Nach meiner Auffassung muß eine Skulptur mindestens vier Seiten haben...Ich suche Architektur und Körpervolumen. Skulptur, das ist Architektur, Gleichgewicht der Massen, eine geschmackvolle Komposition."

Marie Madeleine Gautiers Figuren erfüllen genau dies. Sie sind konstruiert und gebaut, also Körper-Architekturen, die in sich architektonische Prinzipien der Moderne vereinen: Statik und Bewegung, Schwere und Leichtigkeit, Kontrast und Harmonie. Die Masse ihrer Formung befindet sich im Gleichgewicht, auch wenn dies nicht immer auf den ersten Blick offensichtlich erscheint, und transportiert eine Harmonie der Proportionen von sehr eigener, vielleicht doch auch ein Stück weit französischer Art und Mentalität, die in sich ein wenig vom Savoir Vivre birgt.

Auf den Oberflächen der Gautierschen Figuren zeichnet das Licht zugleich die ihnen innewohnenden Volumina und auch konstruktiven Strukturen nach und macht deutlich, von welcher durchdachten Ausgewogenheit diese plastischen Formungen sind.

Apropos Licht. Wer mag schon widersprechen, wenn behauptet wird, das das Licht in der Kunst immer wieder und zu allererst eine französische Entdeckung, ja vielleicht sogar Erfindung ist. Na ja, spätestens seit den Impressionisten wohl niemand mehr.



MMG

1994

France

GALERIE ART
ET PRESTIGE

Du 5 mai
au 12 juin

*Marie-
Madeleine
Gautier,
sculpteur*



Marie-Madeleine Gautier, sculpture.

« Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours peint ou modelé quelque chose, confie Marie-Madeleine Gautier. J'ai toujours dessiné des femmes et j'ai toujours été attirée par les formes généreuses. Le plus important, c'est la poésie. Je veux montrer qu'une chose et son contraire peuvent très bien s'harmoniser, que les disproportions et les oppositions juxtaposées s'enrichissent mutuellement ».

Le style de l'artiste est élégant et raffiné. Ses sculptures de résine ou de bronze aux formes rondes et lisses, sombres et luisantes liées au mouvement et au langage du corps, sont un hommage à la femme par une femme.

MMG

1994

FRANCE

Denis Canut à la galerie Turenne harmonie et rigueur



Une peinture traditionnelle signée Denis Canut

Il a exposé à La Coupole à Paris, au centre culturel de Charenton, au Centre culturel de Zurich, dans les galeries Aurore, Becker... Il a été à plusieurs reprises récompensé par des prix tels que le prix Barbizon, Jeune Peinture, Arts-Inter, Deauville et bien d'autres.

Le tout forme déjà pour Denis Canut une carrière tout à fait enviable. Une carrière bâtie sur une démarche peu commune aujourd'hui, celle de la rigueur et de l'harmonie. Ce peintre ne cherche pas à déranger. Il ne tente pas, par tel ou tel concept, d'apporter sa pierre à un art contemporain parfois déstabilisant.

Denis Canut peint aujourd'hui comme il aurait pu peindre hier. Souhaitant lui-même une peinture « où la vie n'est que calme et volupté », il nous offre actuellement, sur les cimaises de la galerie Turenne, un travail solide, "rassurant", à travers une figuration on ne peut plus traditionnelle.

Outres quelques paysages dont l'intérêt est sans doute moindre, on remarquera tout particulièrement la qualité de ses natures mortes, très classiques, rappelant incontestablement la tradition flamande. Les sujets sont traités sur fonds noirs, offrant ainsi un contraste, un chatoyement des couleurs et un jeu très subtil de la lumière.

Le tout est basé sur une construction solide, certains diraient sans surprise, mais qui correspond après tout très bien aux thèmes abordés.

Isabelle Copon présente également lors de cette exposition les sculptures de Marie-Madeleine Gautier. Des œuvres en résine ou en bronze mettant parfaitement en valeur la souplesse des courbes du corps. Son travail est épuré, lisse, ne se hasardant pas dans la multitude des détails, mais jouant sur la disproportion de quelques parties du corps, notamment le bassin et les cuisses des femmes.

Cette exposition reste ouverte jusqu'au 9 octobre.

J-F Laville

6

Mercredi 14 septembre 1994

Cimaises

Du 16 septembre au 9 octobre
à la galerie Turenne

Denis Canut peintures Marie-Madeleine Gautier sculptures



Denis Canut

Deux artistes qui ont de l'art des conceptions aussi différentes qu'il se peut exposeront du 16 septembre au 9 octobre leurs œuvres à la galerie Turenne : un peintre, Denis Canut, qui professe pour l'écriture traditionnelle une admiration sans bornes et couche sur la toile fleurs et paysages d'un rigoureux classicisme. C'est là un travail bien fait, minutieux, qui réjouira les amateurs de peinture orthodoxe, autant par la qualité du dessin que par celle du chromatisme qui sont la copie conforme de la réalité. Une peinture avec laquelle le dialogue s'engage immédiatement et qui ne nécessite aucune explication de la part de l'artiste. Pour Denis Canut, « cette recherche perpétuelle de l'harmonie et de la rigueur tend vers une peinture où la vie n'est que calme et volupté ».

L'art de Marie-Madeleine Gautier est tout autre. Cette artiste propose des sculptures en résine d'une grande originalité, dont l'extrême modernité ne nuit en rien à la beauté et à l'harmonie de la composition. Marie-Madeleine Gautier aime les formes souples, onduyantes, stylisées, toujours figuratives puisqu'on peut en lire le sujet, mais une figuration parvenue à l'essentiel, en direction d'un modernisme intelligemment conçu et exprimé.

A voir à la galerie Turenne, tous les jours, de 14 h 30 à 19 h sauf dimanche. Vendredi et samedi de 10 h à 12 h. La galerie sera ouverte

exceptionnellement dimanche 18 septembre de 15 h à 19 h. (38, rue Turenne).

RAY

Marie-Madeleine GAUTIER
Sculptures



Marie-Madeleine Gautier

MMG

1994

FRANCE



SCULPT

Guide
de la sculpture
actuelle



CD ROM
PC - Windows
Macintosh

MMG

1994

FRANCE

L'EST. ECLAIR

Mercredi 14 septembre 1994

Page conçue par
Ronnie G. MARTIN

PEINTURE

La rentrée en peinture et en sculpture

Denis Canut et Marie-Madeleine Gautier exposent à la galerie Turenne

Une nouvelle fois, la galerie Turenne accueille une exposition mêlant harmonieusement la sculpture et la peinture.

L'harmonie sera en effet au rendez-vous avec les œuvres de deux artistes fidèles à une certaine conception de l'art. Qu'il s'agisse des sculptures de Marie-Madeleine Gautier, mettant en valeur le modelé des courbes, essentiellement chez la femme, ou encore les peintures de Denis Canut, d'un grand académisme, les amateurs ne seront pas déçus.

Denis Canut n'est pas un inconnu à Troyes. Isabelle Copon l'avait déjà invité dans sa galerie l'an dernier. Il fait partie de ces artistes très présents au sein des salons français : Indépendants, Artistes Français, Montfermeil, Montreuil, Salon d'Aquitaine, Club Artistique de Barbizon et bien d'autres.

Originaire d'Aubagne, c'est à Paris qu'il se passionna très vite pour la "grande peinture", celle des maîtres classiques. Sa recherche perpétuelle de l'harmonie et la rigueur de ses œuvres tendent vers une peinture où la vie n'est que calme et volupté, dit-on de lui. « *L'essentiel est d'ouvrir sa sensibilité aux êtres, aux choses, et pour que cela soit positif, se donner les moyens artistiques d'un échange vers son prochain* » confie Denis Canut.

Marie-Madeleine Gautier nous offrira pour sa part une œuvre classique dans la démarche, mais basée le plus souvent sur des déséquilibres et des disproportions. Elle joue avec les volumes, sans doute pour mieux exprimer son interprétation personnelle et les exagérations du sujet.

Comme tant d'autres artistes, elle recherche dans les courbes de la femme les fondements mêmes de la beauté. Sensibilité, émotion et poésie n'ont d'égal dans cette œuvre que l'élégance et la pureté des formes.

Ancienne élève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et du sculpteur Colka, Marie-Madeleine Gautier expose très régulièrement, notamment à Paris au sein des galeries Art et Prestige et Art Comparaison. En plus de ses personnages féminins, elle présentera à Troyes divers sujets tels que chat, hippopotame...

Jean-François Laville

Exposition Canut et Gautier

Galerie Turenne
38 rue Turenne à Troyes
du 16 septembre au 9 octobre
ouverture le dimanche 18 septembre
vernissage le vendredi 16 septembre à 18 h 30



Un bouquet caractéristique de la démarche de Denis Canut

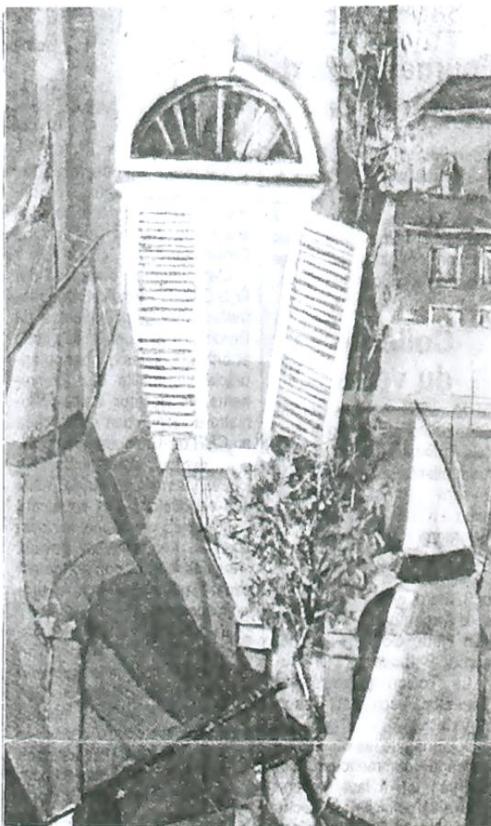
L'Italie de Faraoui à l'Atelier Mocquet

Walter Faraoui est un peintre italien de 41 ans, basé à Rimini, la patrie de Fellini. Ses huiles sur panneaux sont actuellement à découvrir à l'Atelier Marie Mocquet, rue de la Selle. Avec une palette riche et très nuancée, il propose des paysages où le rêve, les souvenirs d'enfance tiennent une place importante. Se dégage une sérénité, une atmosphère de vacances, de balades dans la campagne

Le plus original dans le travail de Faraoui réside dans la mise en perspective du sujet, recadrant dans le cadre, mêlant plan sur plan des tableaux dans le tableau. Jeux de lumière, ouvertures qui laissent le regard s'évader, l'image semble se briser pour mieux se recomposer. Plages chaudes parsemées de bun-

galows ou de petites cabanes pleines de poésie, avec au vent, du linge multicolore qui sèche. Sous-bois aux couleurs cuivres et bronzes, collines onduyantes, les huiles de Faraoui inspire au repos dans ce coin d'Italie, au bord de l'Adriatique. Un des tableaux s'appelle d'ailleurs "Armacord" en hommage au maître Fellini et en souvenir d'une enfance douce. L'expo de Faraoui est à découvrir jusqu'au 10 février. Elle est associée au Symposium des arts plastiques qui se déroule toute cette semaine à La Visitation.

A noter que vous pourrez également découvrir trois petites sculptures de Marie-Madeleine Gautier, une artiste parisienne, qui livre ses sujets en résine colorée. Trois petites femmes dont celle au ballon qui sont de véritables petits bijoux.



Evasion, Italie, souvenirs, les huiles de Faraoui invite au voyage et à la flânerie à l'atelier Marie Mocquet.

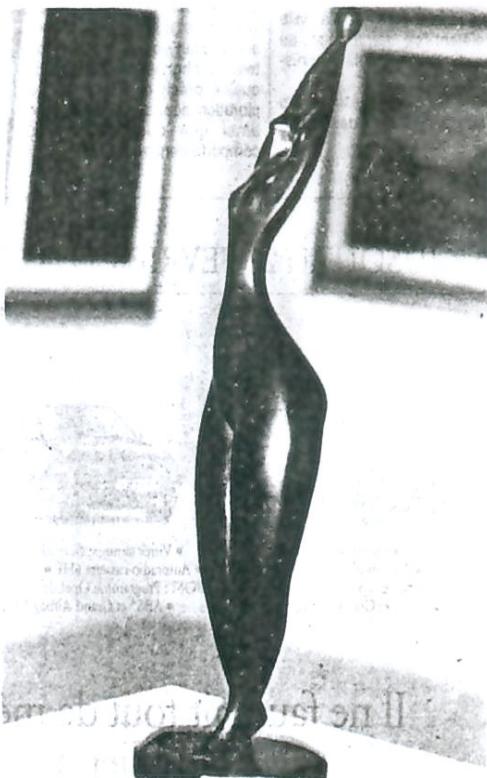
expositions

Regards de femmes aux Voûtes Alexio

L'une peint, l'autre sculpte. Elena Paroucheva est d'origine bulgare. Elle vit dans la région parisienne tout comme Marie-Madeleine Gautier. Leurs univers respectifs se rejoignent là où s'épanouit harmonieusement leur féminité. Car dans l'œuvre de Marie-Madeleine Gautier, c'est bien de féminité dont il faut parler. Hymne à la femme, chacune de ses sculptures en exalte les grands thèmes, maternité, générosité des formes, sensualité et entre deux confidences élégamment confiées sur un canapé, elle nous délivre un passeport sans limite dans l'espace maîtrisé d'une œuvre empreinte de poésie.

Passeport sans frontière ou nous accompagne l'éclat des couleurs d'Elena Paroucheva. Exposition patchwork d'une artiste revisitant son pays pour en délivrer un message de liberté. Art moderne sans doute, primitif dans ce qu'il a de plus noble : la spontanéité et l'innocence du premier regard. Pas à pas, l'une et l'autre se mettent au diapason d'une harmonie des plus raffinées en laissant croire qu'un regard de femme suffit à la sérénité.

● Voûtes Alexio, 5, rue du Puits-Châtel à Blois. Exposition ouverte tous les jours de 14 h à 19 h jusqu'au 4 juillet.



MMG

1994

FRANCE

LE MAINE
LIBRE

Mercredi 15 juin 1994

Galerie d'Arcadie

Toiles et sculptures

Deux artistes de la région parisienne exposent pendant un mois à la Galerie d'Arcadie(1) : une femme sculpteur aux doigts de bronze et une femme peintre aux toiles vibrantes.

Marie-Madeleine Gautier, dès la maternelle, s'amusait à modeler, à sculpter, à peindre. La scolarité se passa ainsi, les doigts dans les champs du rêve. Ses sculptures sont superbes. L'ihnumain, la tendresse, le couple, des femmes s'élançant vers un ciel poétique... tandis que le bas du corps s'amplifie.

Cette « disproportion » a le mérite de souligner les formes. Ce rapport de volumes crée un autre équilibre. Pour quelles raisons l'idée du beau serait-il filiforme ?

Elena Paroucheva est bulgare et séjourne en France depuis trois ans. Dans son passé en Bulgarie, elle a accompli dix ans de peintures « académiques » et d'études. *« J'ai voulu rompre avec ce que j'avais appris et peint depuis si longtemps. Et je me suis mise à l'abstrait. Je veux travailler librement »*, dit-elle en faisant rouler son accent.

Les couleurs employées dans ses toiles explosent : du rouge, de l'orange, des traversées fulgurantes de noir... *« Cela dépend de mon état de l'âme »*, dit-elle sans se prendre au sé-



Marie-Madeleine Gautier et Elena Paroucheva
ou la passion de découvrir l'essence de la vie.

rieux. Pour elle, la couleur prime, caresse la toile ou la martèle. La forme se cache derrière...

On la sent attirée par tout ce qui est métaphysique, philosophique. Le temps qui fuit, la tourmente parfois grande... Mais le regard se noie dans cette fulgurance de couleurs et,

parfois, de douleurs qui jaillissent de l'âme.

(1) Jusqu'au 10 juillet, 6, rue des Poules, Vieux-Mans. Ouverte du mercredi au dimanche de 15 h à 19 h, sur rendez-vous. Tél. 43-23-08-23. Pour joindre les artistes, tél. (1) 60 88-49-96.

La route des expositions

Chez Sylvain Copon

Les peintres de la galerie ⁽¹⁾

■ Tradition et contemporanéité



Maurel / La halte à Sauzon (peinture).



Gérard Thon / Venise (huile et feuille d'or).

S'il veut se donner la peine d'en trouver la porte de la très belle galerie de Sylvain Copon, sise au numéro 38 de la rue de Turenne, l'amateur d'art ne manquera pas d'être séduit par l'extrême diversité des œuvres - peintures et sculptures - qui y sont actuellement présentées. Des œuvres de la plus grande variété de style, de ton, d'expression, qui ont d'abord la particularité de ne pas jouer les atouts de la dernière mode, et qui, tout en se parant d'une modernité de bon aloi, témoignent du sérieux et du talent de leurs auteurs. Les habitués de la galerie connaissent déjà la démarche de la plupart des artistes qui s'y donnent rendez-vous tout au long de l'année, comme Michel Hild, Mescouli, Michèle Marinie, Joël Dabin ou Gilles Vadel, pour ne citer que ceux-là. Mais on sait, d'autre part, que Sylvain Copon est l'ennemi juré d'une uniformité d'où naîtrait inévitablement l'ennui, et que l'objectivité est également l'une de ses qualités. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir, au milieu d'un ensemble de toiles d'allure contemporaine, quelques tableaux de Luc Vieillard, lequel se fait le champion d'un art naïf dont la poésie minutieuse n'exclut cependant pas le sens de la peinture manifesté par cet artiste. Tout cela est bien construit, avec des couleurs gaies et tendres, et constitue à l'évidence l'apothéose d'un bonheur simple.

Maurel, de son côté, propose des paysages à travers lesquels on découvre les caractéristiques d'un style fait de clarté et de simplicité, avec un goût pour les tonalités grises et douces, qui pourraient situer sa démarche dans la lignée de celle de Marquet.

L'eau dormante tient également

une place importante dans l'œuvre de Maurel, dont on aimera le jeu subtil des valeurs et des demi-teintes. Un art somme toute classique, qui a retenu l'exemple des Impressionnistes, et qui reste un art d'équilibre et de pureté.

Certes, passer des paysages de Maurel à ceux de Mescouli, c'est un peu quitter un long fleuve tranquille

pour se précipiter dans les flots d'un torrent impétueux... Car, c'est cela, la peinture de Mescouli : une exubérance de tous posés quasiment en aplats sur un graphisme solidement architecturé, dans lequel les vermillons, les bleus, les verts et les jaunes purissimes jouent une sarabande effrénée, le tout mis au service d'un art sobre, étonnant de dynamisme, et, qui

plus est, parfaitement compréhensible.

Lyrisme éperdu de la couleur, encore, chez Ron Rager, dont le mouvement ondoyant des tons, aux larges et denses coulures que viennent encore exacerber des rebauts de vermillons vifs, détermine un art abstrait aux infinies variations chromatiques, aux rythmes vigoureux et attachants.

Quant à Marie-Madeleine Gauthier, elle édifie des compositions, paysages empreints d'une grande mélancolie d'accents. Les couleurs sont sourdes, dans lesquelles l'artiste dilue habituellement les formes. Un art tout baigné de mystère, dont on retrouve l'équivalent dans un ensemble de sculpture - résines et bronzes - qui disent chez cette artiste l'amour des formes rondes, ondoyantes, stylisées.

La terre, la lumière, l'air et l'eau entrent le plus souvent en ligne de compte dans l'œuvre de Gérard Thon, une œuvre qu'il n'est pas facile de cerner, tant les trois toiles exposées ici sont dissemblables : une touche d'orientalisme dans la première (est-ce parce que l'artiste va exposer très bientôt à Odessa trente-quatre toiles au format 2 m x 1,30 m ?), une préférence marquée pour l'informel dans la seconde, et un « figuratif » largement traité dans la troisième, toujours est-il que la démarche de Gérard Thon, lequel ne craint pas d'utiliser la feuille d'or et d'argent dans son œuvre, atteste le talent d'un peintre déjà en possession d'une science raffinée, à laquelle un sens inné du dessin n'est pas étranger.

(à suivre)

RAY



Ron Rager / Composition verte (peinture).

(Jusqu'au 31 août).

MMG

1994

FRANCE

Lundi 19 septembre 1994

3

Troyes

Cimaises

Denis Canut et Marie-Madeleine Gautier

De la tradition à la modernité

N'allez pas chercher chez Denis Canut le projet d'égaliser les grands maîtres du passé. S'il peint des natures mortes, des paysages et des fleurs dans un style qui vise à restituer dans le détail toutes les choses sur lesquelles s'est posé son regard attentif, c'est qu'il affectionne cette façon de faire, même si parfois, et on a pu le constater lors d'une précédente exposition à la Galerie Turenne, il peut s'aventurer avec la même aisance dans le domaine du contemporain. Cela dit, on appréciera dans ses toiles la qualité du dessin, ainsi que la sensible et chaleureuse organisation des couleurs qui témoignent d'une belle aisance picturale et d'un sens raffiné de l'atmosphère.

Quant à Marie-Madeleine Gautier, elle s'impose, de manière convaincante comme un sculpteur très doué de la jeune génération. En résine noire ou en bronze, elle dresse des figures féminines, vêtues ou nues, que l'on pourrait ap-

parenter à celles de Henry Moore ou de Hans Arp, tant l'artiste soumet ses modèles à la notion de transformation qui ne vint en aucune façon au problème de compréhension. Formes insolites, transcendées par la pensée de Marie-Madeleine Gautier, qui résultent de barroques interprétations de l'être humain, et qui, par lui intensité, vont bien au delà de la simple figuration. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette exposition, dont le vernissage réunissait vendredi en début de soirée, autour d'Isabelle Copon, directrice de la Galerie Turenne, de nombreux amis des arts, parmi lesquels MM. Michel Cadot, conseiller municipal ; Christian Noorbergen, vice-président de la Société artistique de l'Aube ; M^{me} Danielle Devanlay, présidente de la Société artistique de Saint-André, etc... A voir jusqu'au 9 octobre, tous les jours de 14 h 30 à 19 h, sauf dimanche, le vendredi et samedi de 10 h à 12 h.

(38, rue de Turenne).



Isabelle Copon, Denis Canut et Marie-Madeleine Gautier et leurs amis au cours du vernissage

RAY

MMG

1993

Villevêque

Carrière de Poésie 08/10

Peintres du Val de Loire

J.-J. Deschamps et M.-M. Gautier lauréats



Le onzième Salon des peintres du Val de Loire ouvrait officiellement ses portes samedi dernier à la salle Parage-du-Paty, à Villevêque. Et c'est le maire de la commune, M. Bernard Soyer, qui débutait les festivités en remerciant tous les artistes, peintres et sculpteurs, qui ont participé à cette manifestation artistique désormais traditionnelle en Anjou.

M. Soyer rappelait également que ce salon était aussi l'occasion pour les enfants d'une initiation à la sculpture, à la peinture, mais aussi à la

poésie, grâce à la participation de la Taverne aux poètes.

« L'an dernier », se souvenait encore M. Bernard Soyer, « notre salon a accueilli 4.000 visiteurs ». Et de rappeler les dates d'ouverture : jusqu'au 8 août, tous les après-midi de 15 heures à 19 heures.

M. Jean Sauvage, président du Conseil général et président d'honneur du jury, remettait ensuite leurs prix aux lauréats de ce salon, M. Jean-Jacques Deschamps pour une toile intitulée « Devant le miroir » et

Mme Marie-Madeleine Gautier pour une sculpture portant pour nom « La Mère et l'enfant ». « Vous faites en sorte que la vie culturelle de votre commune puisse se développer de façon harmonieuse et la qualité des artistes qui participent à votre manifestation prouve combien celle-ci est enracinée dans la vie culturelle du département », a ensuite déclaré M. Jean Sauvage. Qui a, pour conclure, salué « cette préoccupation des élus à apporter un plus à la vie rurale ».

Salon de Villevêque

Angers Poche 30/06 au 6/07

Le rendez-vous de l'été

Le rendez-vous de l'été pour les peintres du Val de Loire est à Villevêque. Salon ouvert aux inspirations et aux modes d'expression les plus divers, mais salon exigeant sur la qualité, ce carrefour des arts plastiques est devenu une référence reconnue par un très vaste public. Le samedi 3 juillet, à 18 h., la salle Parage du Paty à Villevêque accueillera le vernissage de la onzième exposition en présence des artistes. La soirée se prolongera, aux accents de l'orchestre de jazz *The big bretell's-Dixieland*. Dès le lendemain dimanche 4 juillet, à partir de 15 h. l'Atelier Vauvert de sculpture, et les peintres

Jean Louis Sébastien et Caillaud d'Angers assureront une première animation. Sur les cimaises, on reconnaîtra les signatures de M. Azema-Billa, J.P. Bocquel, O. Bour, S. Busson, G. Bouilly, J. Claveau, C. Crepin, M. Delannoy, J. Depond, J.J. Deschamps, P. Gaillard, Tourolle-Lequeux, M.H. Blanchard, D. Gélis, M. Ipeau, C. Leo, D. Miclard, M. Moreau, L.Noël, Onyx de Vritz, J. Rougié, O. de Sagazan, J.L.Sébastien, M. Chauvel, Suniti-Chakma, D.Mulmann, D. Lhermitte; chez les sculpteurs, sont attendus M. Habarnau, J. Lemonnier, B. Ryckelynck, G. Godin, M.M. Gautier.

Du 3 juillet au 8 août / Tous les jours / De 15 à 18 h. / Entrée libre.

MMG

1993

FRANCE

Villevêque

*œuvre de l'artiste
29/106/193*

Affiche relevée et animations pour le XI^e Salon du Val de Loire

ANGERS. — Vingt-huit artistes-peintres et cinq sculpteurs seront du 3 juillet au 8 août les hôtes du XI^e Salon des peintres du Val-de-Loire à Villevêque, dont le vernissage public aura lieu samedi prochain 3 juillet à 18 heures (salle Parage-du-Paty) et sera suivi d'une soirée cocktail animée par la formation de jazz « The Big Brettel's Dixieland » dans le jardin public.

Affiche 93 particulièrement relevée pour cette manifestation de haut niveau : le salon accueillera les toiles d'Azéma-Billa, Bocquel, Bour, Busson, Bouilly, Caillaud d'Angers, Claveau, Crépin, Delannoy, Depond, Deschamps, Gaillard, Tourolle-Lequeux, Blanchard, Gelis, Ipeau, Leo, Miclard, Moreau, Noël, Onyx de Vritz, Rougié, De Sagazano, Sébastien, Chauvel, Chakma, Mulmann et Lhermitte et les sculptures de Lemonnier, Habarnau, Ryckelynck, Godin et Gautier, tandis que Mme Delannoy, prix du jury 1992 pour ses « Trotteurs », sera présente en « invitée d'honneur » puisque son œuvre récompensée illustre l'affiche de cette nouvelle édition...



Animations : poésie, sculpture et peinture

Ce XI^e Salon sera par ailleurs lancé par une série d'animations originales auxquelles plusieurs artistes et non des moindres prêteront leur concours.

Depuis lundi et jusqu'au 2 juillet, les deux écoles (privée et publique) de Villevêque accueillent une opération « découverte de la poésie » animée par la « Taverne aux Poètes » et les enfants s'y voient proposer une initiation à la sculpture sous la houlette de Bernard Ryckelynck : l'œuvre

réalisée au cours de ces journées sera exposée le 3 juillet dans le cadre du vernissage du salon.

Le dimanche 4 juillet, l'atelier de sculpture Vauvert se déplacera à Villevêque, où ses membres travailleront toute la journée sous les yeux du public.

Enfin, les dimanches 4 et 11 juillet, les peintres Jean-Louis Sébastien et Caillaud d'Angers seront à leur tour « en action » devant les visiteurs du salon, qui pourront ainsi assister à « la naissance d'une œuvre ».

courrier des métiers d'art

GALERIE ART
ET PRESTIGE
PARIS

du 7 octobre
au 17 novembre

**Marie-
Madeleine
Gautier,
sculpteur**



Marie-Madeleine Gautier, sculpture.

Les sculptures en bronze et en résine de Marie-Madeleine Gautier sont pour la plupart des hommages à la figure humaine d'où se dégage un charme intimiste provenant de la rondeur chaleureuse des formes, de leur position révélateur d'un certain état d'âme.

Stylisées en douces volutes, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier attirent la main après avoir conquis l'œil.

MMG

1994

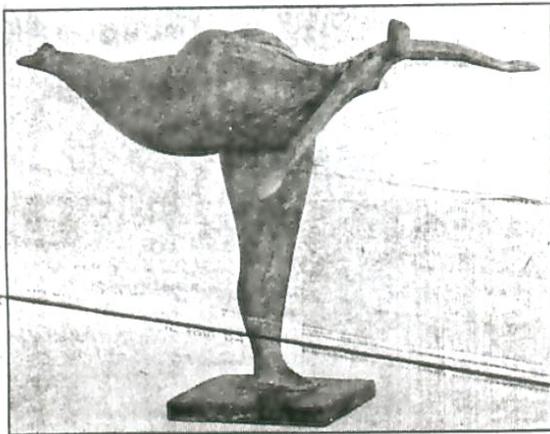
FRANCE

JEUDI 28 AVRIL 1994

— Le Républicain —

VILLECRESNES

Deux artistes exposent



Du samedi 30 avril au dimanche 8 mai, le Fief, rue Dagorno, accueillera deux artistes, Georgia Guillemot, pour ses peintures, et Marie-Madeleine Gautier pour ses sculptures. L'exposition sera visible tous les jours, de 15h à 19h.

Georgia Guillemot, après avoir représenté la nature, a désormais choisi une autre direction, laissant libre cours à son imagination et à sa mémoire visuelle des opéras, pour représenter des scènes d'intérieurs avec des personnages. On appréciera ainsi le bal masqué, comme ses recherches de matières, de collages, de marouflages sur toile acrylique ou ses huiles. Tout l'intéresse, tout la passionne, et elle

souhaite aller plus loin dans sa technique, mais toujours avec des éléments figuratifs, offrant des compositions toujours plus riches, plus subtiles et plus contrastées.

Marie-Madeleine Gautier explique que ses sculptures, ses évocations, sont faites de âpier, de résine, de plââtre, et de beaucoup de hasard. Ce sont des sculptures spontanées, un peu comme l'écriture ou le dessin automatique. Elle crée des objets qu'elle veut vivants, pas par leur ressemblance avec des êtres humains, mais par leur présence, des sculptures qui existent même sans le regard des visiteurs.

Cela mérite d'être vu...

Le Républicain du 21/04/94

EXPOSITION DE PEINTURES

Deux artistes, Georgia Guillemot et Marie-Madeleine Gautier, exposeront leurs peintures et sculptures à la salle du Fief, du samedi 30 avril au dimanche 8 mai. Cette exposition sera visible tous les jours, de 15h à 19h.

JDI 5 MAI 1994 —

— Le Républicain —

VILLECRESNES



PEINTURES ET SCULPTURES. Jusqu'au dimanche 8 mai, deux femmes s'exposent dans les salles du Fief. Toutes deux habitantes de l'Essonne, Georgia Guillemot et Marie-Madeleine Gautier présentent respectivement leurs peintures et leurs sculptures, complémentaires dans leur recherche et dans la vie qui s'en échappe. Georgia Guillemot est aussi professeur de dessin à l'APACI. L'exposition est visible tous les jours de 15h à 19h.

VILLECRESNES

Peintures et sculptures

● Une exposition à découvrir du 30 avril au 8 mai : les peintures de Georgia Guillemot et les sculptures de Marie-Madeleine Gautier. Rendez-vous au Fief, 69, rue du Lieutenant-Dagorno (entrée parking place du Marché), tous les jours de 15 heures à 19 heures.

Le Parisien du 27/4/94

MMG

1993

FRANCE

ATELIER
SCULPTURE

Sculpture et moulage

LES FORMES DE LA FEMME

De la terre argileuse Marie-Madeleine Gautier fait surgir des femmes nobles, mystérieuses, à la fois proches et lointaines. A partir des techniques de la sculpture classique, l'artiste a cherché des formes nouvelles, jouant sur les déséquilibres, les disproportions. Elle nous explique les secrets de son art.

Depuis les temps les plus anciens, le corps de la femme inspire les poètes, les peintres et les sculpteurs. Chaque artiste recherche dans la courbe d'un sein ou d'une hanche, sa propre vision de la beauté à travers une femme idéale. La sensibilité, l'émotion, la vie perdurent dans l'œuvre. Les statuettes africaines aux jambes fléchies et raccourcies des sculpteurs Bajokwé du Nigeria, comme les figurines magiques en terre cuite de l'époque amratiennne en Egypte, avec leur petite tête au dessus d'un buste allongé et un large bassin, toutes ces déesses ont marqué l'imaginaire de Marie-Madeleine Gautier. C'est le cas également de la belle *Vénus de Lespugue* au corps svelte pourvu de larges fessiers et de grosses cuisses, qui fut découverte dans une grotte préhistorique, en Haute-Garonne. On retrouve dans l'œuvre de cette artiste contemporaine l'élégance des lignes, la simplicité des formes d'antan.



Cependant, résolument moderne, Marie-Madeleine Gautier tente, à partir de ces bases solides, de créer une forme indépendante, imaginée et fidèle à la fois, proche des audaces d'un Henry Moore. Si l'on reconnaît le corps humain dans chacune de ses œuvres, celles-ci n'en sont pas moins à chaque fois une interprétation particulière des volumes. L'artiste joue sur des disproportions, parfois des déséquilibres savamment organisés afin de préserver l'harmonie de l'ensemble.

Un style personnel.

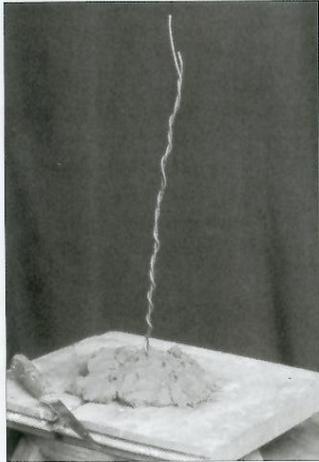
Pour acquérir ce style particulier et personnel, Marie-Madeleine Gautier a abandonné le travail d'après modèle vivant qu'elle pratiquait à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris. Si, de

Marie-Madeleine Gautier, "Vénus assise", 1993, résine élastomère irisée par adjonction de poudre de graphite (hauteur : 30 cm).

MMG

1993

FRANCE



1 - Marie-Madeleine Gautier prépare l'armature nécessaire au maintien de la sculpture : une tige faite de deux morceaux de fil de fer et plantée dans une motte de terre humide.



2 - Modelage des cuisses et des jambes qui forment l'assise de la sculpture. L'artiste travaille à pleine main, par apport de petites quantités de terre prélevées au fur et à mesure dans le bac.

son maître Colka, elle a retenu la leçon de composition, de construction de l'œuvre par les lignes intérieures, la mise en place des points à relier et un savoir-faire toujours présent dans les mains, elle laisse en revanche libre cours à son imagination. Elle a ainsi trouvé de nouvelles formes, un style élégant et raffiné, tout en respectant les principes de la sculpture classique. Le travail de Marie-Madeleine Gautier commence par le dessin. C'est le moment où elle recherche les formes, les mouvements, les attitudes et les proportions de la sculpture à venir. "J'ai besoin du dessin pour préciser mon idée, mais déjà aux Beaux-Arts, je ne dessinais pas bien... J'ai toujours préféré travailler directement la matière".

"Je vais jusqu'aux limites des équilibres, des disproportions".

Marie-Madeleine Gautier prépare l'armature nécessaire au maintien de la sculpture : une tige faite de deux morceaux de fil de fer qu'il faut torsader pour accrocher l'argile. Elle l'a plantée bien droit dans une motte de terre humide placée sur la sellette. "Il faut poser beaucoup de matière de façon à avoir une réserve utile selon la hauteur définitive de la sculpture". L'armature des bras est fixée avec une petite quantité de terre humide. L'artiste continue en posant rapidement de la terre tout le long de la tige.



3 - Avec le couteau, M. M. Gautier réduit le socle pour ne pas gêner la rondeur des mollets et des cuisses.



4 - L'artiste poursuit son travail en affinant le buste. Elle tourne la sellette. En observant l'œuvre de dos, elle vérifie l'équilibre des masses.

Marie-Madeleine Gautier élargit le socle afin de modeler les cuisses et les jambes qui forment l'assise de la sculpture. Elle travaille à pleine main, par apport de petites quantités de terre prélevées au fur et à mesure dans le bac, réserve humide. Si la terre devient sèche pendant le travail, elle se détache en petites boulettes... et tout est à recommencer.

Toutes les parties de la sculpture sont travaillées en même temps pour en maintenir les justes proportions. Une pincée de terre forme la tête, le buste est allongé, le socle élargit. A l'aide

d'un simple couteau, Marie-Madeleine Gautier modèle les formes des cuisses, des fesses. Elle enlève de la matière, creuse, et lisse les arrondis. Elle fait tourner la sellette pour travailler le dos dans la même lumière. Celle-ci, douce et constante, filtre à travers la verrière de l'atelier orienté vers le nord. Roulé dans les mains, un ruban de terre vient recouvrir l'armature des bras. L'artiste cherche la meilleure position. D'un coup de pince, elle raccourcit la tige trop longue. "Si je place les bras en avant, l'attitude me semble trop anecdotique et enlève de la clarté à la ligne essentielle que je veux donner par l'allongement du buste. Je préfère faire glisser les bras en arrière".

"Chaque fois qu'on change une proportion, toutes les autres changent également. Dans mon travail, je vais

jusqu'aux limites des équilibres, des disproportions". Avec le couteau, Marie-Madeleine Gautier réduit le socle pour ne pas gêner la rondeur des mollets, des cuisses, des fesses, qui doivent déborder. Les pieds, bien que réduits, donnent une direction à l'attitude du corps entier. Dans cette sculpture, le socle est nécessaire à l'assise, mais il ne participe pas à l'œuvre, il doit rester neutre.

Marie-Madeleine Gautier poursuit son travail en affinant le buste. Elle tourne la sellette. En observant l'œuvre de dos, elle vérifie que l'ensemble est

MMG

1993

FRANCE



5



6



7

droit en utilisant un fil à plomb improvisé. Il est important de vérifier l'équilibre des masses. Marie-Madeleine Gautier s'appuie également sur l'image inversée de la pièce que lui renvoie le miroir appliqué le long du mur de l'atelier. "En regardant la pièce à l'envers dans le miroir, je vois tout de suite si elle penche d'un côté ou de l'autre. A ce stade du travail, réalisé de très près, on risque des erreurs si l'on est pas très vigilant".

Pour éviter que la terre ne sèche trop

vite, le sculpteur vaporise régulièrement un peu d'eau sur la pièce en cours. Après avoir cherché par

5 - L'artiste lisse soigneusement l'ensemble de la statuette.

6 - L'original en terre est recouvert de plâtre qui sera poncé au papier de verre.

7 - Pour le tirage, le fondeur réalise sur l'objet un moule creux en matière plastique souple.

quelques essais la position de la tête, selon l'expression qu'elle souhaite donner au personnage, Marie-Madeleine Gautier lisse soigneusement avec le couteau l'ensemble de la statuette. Ce travail minutieux est nécessaire pour éliminer les principales aspérités.

Moulage "creux perdu".

Mais pour obtenir un lissé parfait qui permet d'avoir la surface du volume bien tendu, on utilise la technique du moulage "creux perdu". L'original en terre est recouvert de deux parties de plâtre. C'est dans ce "négatif" que l'on coule un "positif" en plâtre qui sera ensuite poncé par l'artiste.

Pour procéder au tirage, le mouleur réalise sur l'objet en plâtre un moule creux en matière plastique souple. Ce moule "négatif" séparé en deux parties permet un moulage qui n'abîmera pas la sculpture définitive. Il est ensuite fermé pour recevoir la coulée de cire qu'utilise le fondeur pour la fonte dite à cire perdue, ou la résine, dernière étape de la réalisation de la sculpture.

Françoise Coffrant

Marie-Madeleine Gautier expose ses sculptures récentes à la Galerie Art et Prestige, 80 Galeries Nation (niveau 1), 9, cours de Vincennes, 75020 Paris, jusqu'au 17 décembre 1993, et à la Galerie Art Comparaison, 18 - 20, passage Pommeraye, 44000 Nantes, du 2 décembre 1993 au 2 janvier 1994.



CAOO

BOUAFIA & LAFONTAINE P.



Des produits haute technologie pour les nouvelles techniques de création ? DALBE a déjà la solution : la toute nouvelle gamme de supports graphiques spéciaux CAO/DAO "DIGIDALBE". A découvrir dans les 130 Centres-Conseil DALBE. (Liste complète au 05.33.13.90)

le Choix Créatif



MMG

1993

FRANCE

MARIE-MADELEINE GAUTIER, SCULPTEUR

« J'ai fait les Beaux-Arts de Paris, section sculpture. Au début, j'exposais dans les salons et les expos collectives. Je ne me sentais pas prête pour les expos personnelles. Puis j'ai exposé dans une mairie du midi, à Bages. Là, je me suis rendu compte que mon travail plaisait aux gens, qu'il suscitait un véritable intérêt. Après cette expérience, j'ai pensé que je pouvais passer une vitesse supérieure.

Mes sculptures sont exposées en permanence dans des galeries partout en France, à Marseille, Nantes, Montpellier, Lille, Saint-Paul-de-Vence. Le circuit des galeries qui exposent des sculptures est assez réduit. Je

travaille la terre et réalise des moulages en résine ou en bronze. Dans un bloc de pierre, il n'y a pas assez de liberté alors qu'avec la terre ou la pâte à modeler, le travail bouge tout le temps. Je continue jusqu'à ce que je sente qu'il y a de l'équilibre, du sentiment, de l'expression.

J'ai bien dû travailler dix ans avant de vivre de mon travail. En regardant les autres artistes autour de moi, je peux dire que dix ans de "galère", c'est une moyenne. Il faut vraiment le vouloir. On a beau le savoir à l'avance, au bout d'un moment, on se pose vraiment des questions. Si l'on est pas réellement motivé, ce n'est pas la peine ».



E C O L E S

Artistes

LA REVUE TECHNIQUE DES ARTS

Marie-Madeleine Gautier : sculptures

Ouest-France
28 décembre 1993

La chair des corps est forte pour le sculpteur. Il émane d'elle une puissance, une dynamique traduite dans les modelés, les tensions, les équilibres et les élans. Certes, les bronzes de Marie-Madeleine Gautier sont de taille modeste, pourtant il y a en eux une présence, une stabilité, une cohésion de chaque instant, de quelque point de vue que l'on aborde, les perspectives sont étonnantes. On se perd à plaisir dans les lignes sinueuses de ces jambes massives. Un corps complice.

Jusqu'au 5 janvier, galerie Art comparaison, 18-20, passage Pommeraye, du mardi au samedi, de 14 h à 19 h, tél. 40 89 31 31.

Gilles Arzul : peintures

Arzul peint, des lointains, des espaces démesurés, sans échelle, avec pour seul point de référence, une embarcation, un cortège, et comme ligne d'horizon, l'océan. Il y a des références dans les fonds colorés, car quand on regarde ces ocres, ces jaunes, ces gris, on ne peut s'empêcher de penser à Fromentin.

Il y du Courbet dans cette peinture sociale et puis il y a l'océan. L'infinie variété des vibrations colorées qu'il peint avec une habitude totale est révélatrice de ce besoin qui, passant par la peinture, est de retraduire des atmosphères. Arzul est peintre d'intentions.

Jusqu'au 5 janvier 1994, galerie Art-Comparaison, 18-20, passage Pommeraye, du mardi au samedi, de 14 h à 19 h, tél. 40 89 31 31.



Une sculpture de Marie-Madeleine Gautier. A voir jusqu'au 5 janvier, galerie Art-Comparaison, passage Pommeraye.

MMG

1993

FRANCE

Onzième Salon du Val-de-Loire :

Vingt-huit peintres à Villevêque

Ouverture, samedi dernier, du traditionnel Salon des peintres du Val-de-Loire à Villevêque : vingt-huit peintres et cinq sculpteurs exposeront leurs œuvres jusqu'au 8 août dans la salle Parage-du-Paty. Signe de l'importance prise par ce salon dans le département.

Le onzième salon du nom, à Villevêque, a ouvert ses portes samedi, sous la conduite de Jean Sauvage, le président du Conseil général. Des portes plus grandes puisque cette année, le presbytère accueille aussi des artistes à côté de la salle Parage-du-Paty. Une première, tout comme les initiations artistiques proposées aux enfants avant l'ouverture : peinture, sculpture sur tuffeau et poésie.

Premier prix à Deschamps

Parmi les exposants, figurent les habitués des salons régionaux : Bocquel, Olivier Bour, Jean-Jacques Deschamps. Le premier prix du jury (7 500F) a d'ailleurs été attribué au dernier nommé pour une huile intitulée : « La femme au miroir », une toile récente de ce peintre angevin, lancé dans une série consacrée au thème du miroir, « objet mystérieux qui donne à la peinture son côté métaphysique », comme aime à le rappeler son auteur. Un tableau très expressionniste où l'on retrouve les dominantes bleues et rouges habituelles à l'artiste. Couleurs qui tendent et sous-tendent le corps et l'expression du visage : Jean-Jac-



« La femme et le miroir » de Jean-Jacques Deschamps, premier prix de peinture.



« La mère et l'enfant » de Marie-Madeleine Gautier, également récompensée.

ques Deschamps est un éternel amoureux du corps féminin.

Pour l'exposition consacrée à la sculpture, le prix Jules-Desbois a été attribué au sculpteur (et sculpturale) Marie-Madeleine Gautier pour un bronze, « La mère et l'enfant ». Un travail sur la richesse des oppositions : entre les parties hautes et la largesse du bassin, mais aussi entre la mère et son enfant. Un contraste que l'on retrouve dans une autre de ses créations, un hippopotame aux jambes de danseuses.

« On peut être différents et aller bien ensemble », remarque Marie-Madeleine Gautier : « C'est facile de faire du beau, mais ce qui est intéressant, c'est de marier les contraires. Comme dans la vie ».

Le onzième Salon de Villevêque sera donc l'occasion d'apprécier tous les jours les différents genres exposés jusqu'au 8 août. Ouverture des lieux de 15h à 19h.

N. B.

V I E I L L E S
MAISONS
 PATRIMOINE HISTORIQUE
 N° 149 50 F
 F R A N Ç A I S E S

MARIE-MADELEINE
 GAUTIER
 SCULPTURES



Jusqu'au 17 novembre
 Galerie Art et Prestige
 80 galeries Nation
 9, cours de Vincennes
 75020 Paris
 © (1) 69-89-11-95

MMG

1992

FRANCE

LE SALON DE COIFFURE EST UNE GALERIE D'EXPOSITION Un passionné d'art passé au peigne fin

Une façon originale de découvrir les artistes

Calée dans un fauteuil, les cheveux mouillés, la cliente se plonge dans la contemplation... d'une sculpture. Autour d'elle, entre les casques et les bacs à shampoing, des tableaux partout. Les couleurs vives des

peignes, des brosses fluo, des teintures, tranchent avec les pastels accrochés aux murs. Le salon de coiffure, place des Annettes, n'est décidément pas banal. Sans doute parce que son propriétaire, Robert Duval, ne l'est pas non

plus. Coiffeur depuis 40 ans, ce passionné d'art a réalisé son rêve. En avril dernier, il ouvre Arcop, une galerie d'art-salon de coiffure.

PASSION. A 18 ans, l'avenir de Robert Duval semble tout tracé. Issu de quatre générations de coiffeurs, il suivra la tradition familiale. Mais en 1964, il arrive à Paris pour rejoindre son frère, Jean Brisson. Jean Brisson est peintre et évolue dans le milieu artistique. Il travaille avec des grands, Cocteau, Vasarely, Dubuffet. Pour Robert Duval, c'est le coup de foudre. « Je me suis tout de suite passionné pour l'art contemporain, raconte-t-il. J'ai rencontré des artistes comme Gérard Singer ou Eduardo Arroyo. Il devient collectionneur, achète de la peinture du XIX^e siècle, la revend ensuite pour acquérir de l'art contemporain.

Avec un ami d'enfance, Guy Silvente, il caresse le même rêve, ouvrir une galerie d'art. « Mais cela coûte très cher, explique-t-il. Gérer une galerie est un vrai métier, souvent compliqué. Alors on a eu l'idée d'intégrer le concept de galerie dans un salon de coiffure. » Aujourd'hui, ils gèrent en associés Arcop, la galerie d'art-salon de coiffure d'Évry. Co-habitation étonnante de bigoudis et d'œuvres d'art, Arcop a deux statuts juridiques séparés. Le salon est agencé pour pouvoir être

déménagé très rapidement lors des vernissages d'exposition : fauteuils mobiles, glaces arrondies pour réfléchir.

EXPOSITIONS. Un mois après l'ouverture, en mai 1991, la galerie-salon de coiffure accueille une première exposition : Elbio Mazet et Ariel Moscovici, deux artistes contemporains, amis de Robert Duval. « En général, j'expose les œuvres d'artistes que je connais et apprécie », précise Robert Duval. C'est ainsi qu'au cours d'un vernissage parisien, il rencontre Marie-Madeleine Gauthier, un peintre et sculpteur de l'Essonne. Jusqu'au 23 février, elle expose ses pastels et sculptures à la galerie Arcop.

« L'idée de m'installer dans un salon de coiffure m'a d'abord surprise, raconte-t-elle. Mais en découvrant l'endroit, j'ai été séduite. » Arcop fonctionne comme une véritable galerie. Dans l'ensemble, les œuvres de la galerie se vendent bien. A des collectionneurs, des connaisseurs, mais aussi à quelques clients du salon de coiffure. Voilà sans doute ce qui fait le succès du concept galerie-salon de coiffure. Confortablement installé dans un fauteuil, pomponné par le coiffeur, on a tout le temps de découvrir l'art contemporain... et de l'apprécier.

C.L.L.

■ ÉVRY

Arcop : l'art qui décoiffe



Depuis toujours, un figaro d'Évry, Robert Duval, se passionne pour l'art contemporain. De sa passion, il veut faire un métier, sans pour autant abandonner la tradition familiale. En mai dernier, le coiffeur s'associe avec son ami Guy Silvente : Arcop, la première galerie-salon de coiffure est née. Entre les coupes et les shampoings, les clients découvrent les artistes et leurs œuvres. Actuellement, les habitués du salon peuvent admirer les pastels et les sculptures de Marie-Madeleine Gauthier, une artiste de l'Essonne. Jusqu'au 23 février.

L'art pictural sous tous ses angles À la galerie de la Pyramide

Le week-end prochain, samedi 21 et dimanche 22 décembre, la galerie de la Pyramide, dirigée par

la chaleureuse Mme Sobkowiak, vous proposera une rétrospective des œuvres exposées depuis deux

ans. Une façon de souffler les deux bougies de cet endroit qui ne demande qu'à accueillir de nouveaux talents.

Vous pourrez voir les tableaux de Gaber et Motyka, entre autres, et les sculptures de Bertrand Pataud, qui ont déjà exposé ainsi que des œuvres d'artistes qui exposeront en mars prochain. Antoinette Slick, artiste californienne, Marie-Madeleine Gauthier, sculpteur de Corbeil-Essonnes et Szauer, un jeune peintre polonais, vous présenteront quelques-unes de leurs œuvres, histoire de vous allécher pour leur grande exposition du printemps 92.

● Galerie de la Pyramide, 25, avenue Morin à Brunoy. De 10 h à 13 h et 14 h à 19 h.



MMG

1992

FRANCE

ET SI NOUS PARLIONS SCULPTURE...



Marie Madeleine GAUTIER veut nous faire partager la grande sensibilité qu'elle ressent devant la beauté d'attitudes telles que le repos,

l'abandon, la tendresse, la solitude.

Comme Henry MOORE qui cherchait la forme dans l'espace, elle travaille le corps en saisissant le geste, l'instant, dans sa plénitude.

Des rondeurs polies et satinées, se dégage une grande féminité amenant le spectateur à la caresse, au dialogue intérieur avec la sculpture. La vie est présente dans la pureté des formes et la sensualité de la matière.

Exposition du 17/09 au 03/10
23, rue Jacob - PARIS.

Roselyne RIOU



A L'ATELIER MARIE-MOCQUET

Des tableaux et des sculptures

C'est un endroit spacieux et clair. La tonalité du blanc épanouit la couleur des tableaux. Les décrochements muraux donnent aux toiles une perspective supplémentaire... C'est ce que Pascal Bost a trouvé à l'atelier Marie-Mocquet.

De retour dans son Périgord natal, il présente ses toiles jusqu'au 25 octobre dans cet endroit si adapté. Il le partage volontiers avec un autre artiste : Marie-Madeleine Gautier. Cette idée m'a plu. On peut y voir une certaine complémentarité entre ses sculptures, si rondes, si finement polies, alors que mon travail est plus brut. En ef-

fet, l'artiste emploie comme matériel de base la terre pilée (sarladaise), qu'il travaille à la spatule ou à la brosse. Il s'en

dégage un certain relief. Comme une note d'art plastique qui s'ajoute à la dominante de la peinture. La couleur tantôt soutenue, tantôt mate vient s'étendre par dessus. L'emploi de lavis à l'huile permet à l'artiste de jouer avec les transparences et les pastels.

L'abstrait est l'unique motif « représenté ». J'aime l'abstrait parce qu'avec une petite anecdote il amène au figuratif. Cela peut être une ligne tracée sur simple impression qui res-

semble une fois finie à une faille où la lumière s'engouffre. Enfin, chacun est libre d'y voir ce qu'il veut...

C'est un retour aux sources pour l'artiste. Il travaille la terre et le graphisme, proprement dit, est apporté par la couleur.

Quoi qu'il en soit, c'est une agréable visite à faire. Plus on s'approche des tableaux, plus on apprécie le détail... De formats différents et grâce à un travail d'assemblage, ce qui se présente à nous est original mais simple. Hier soir se déroulait le vernissage de ces expositions.

Marcelline BESSON.

MMG

1991

FRANCE

GALERIE ART
ET PRESTIGE
PARIS

du 7 octobre
au 17 novembre

Marie- Madeleine Gautier, sculpteur



Marie-Madeleine Gautier, sculpture.

Les sculptures en bronze et en résine de Marie-Madeleine Gautier sont pour la plupart des hommages à la figure humaine d'où se dégage un charme intimiste provenant de la rondeur chaleureuse des formes, de leur position révélateur d'un certain état d'âme.

Stylisées en douces volutes, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier attirent la main après avoir conquis l'œil.

La Cote des Arts - Avril 1991

LES EXPOSITIONS

Galerie du Pavillon Royal

SEBASTIEN et GAUTIER

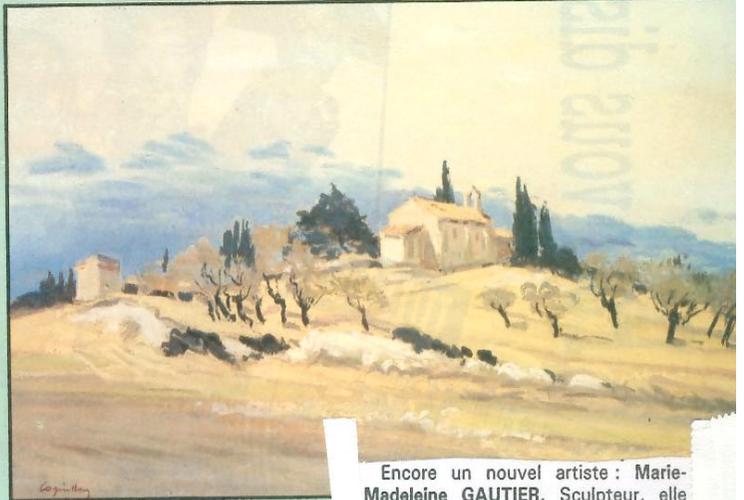
Entre figuration et abstraction, l'art de Jean-Louis SEBASTIEN oscille comme si pour lui la distinction n'existait pas. Exposées à la galerie du Pavillon Royal, ses huiles, encres et aquarelles exécutées depuis 1986 n'échappent pas à cette bipolarité. Profondément gestuelle, son expression s'enracine toujours dans la réalité, la faisant éclater en mouvements larges et hauts en couleurs (des violets, des roses, des jaunes, des rouges...) Du degré de préméditation dépend la fidélité au sujet. Tout est fait de rapidité et d'intériorité. De la palette, du trait, surgissent les natures mortes, les visages, les paysages, coïncidence avec l'image, ressemblance avec la vérité. D'un portrait de VAN GOGH aux scènes éblouissantes de corrida, en passant par un "Grand champ de tournesols", les teintes avoient ou déjouent l'imaginaire.

Présentées en même temps, les sculptures en bronze et en résine de Marie-Madeleine GAUTIER sont pour la plupart des hommages à la figure humaine. Les formes lisses et pleines magnifient la femme, la font douce, repos quand elle se love, élan lorsque sur ses membres effilés elle dresse ses rondeurs de vénus callipyge. Des enfants pouspous sont accroupis, un couple assis évoque Henri MOORE, le naturel et l'idéalisation sont au rendez-vous. (Jusqu'au 28 avril, 16 rue de Birague, 75004, Paris)

Pascal THULLANT

ACTUALITES

L'ATELIER DES ARTISTES MAXIMOIS PRESENTE : A LA GALERIE DES DAUPHINS



Encore un nouvel artiste : Marie-Madeleine GAUTIER. Sculpteur, elle campe des femmes en équilibre entre Terre et Ciel. De leur large bassin jaillissent deux jambes en fuseau qui vont prendre assise dans le sol tandis que leur tronc s'élançe en s'affinant vers le ciel : éternelle dualité de la Femme, vouée au quotidien par sa Maternité, mais transcendée par Elle.

AU MOIS D'AÔÛT

Jacqueline ARNEODO expose durant la première décade. Aimant les paysages perdus dans la brume, elle sait faire surgir de celle-ci bateaux ou mas traités dans des tonalités légèrement acides où les verts se fondent avec les mauves. Une exposition à ne pas manquer.

Surprise ! Mohamed KHETIB va délaissér momentanément «sa» rue pour les Galeries. En effet, il sera au mois d'août à la fois chez THIBAUT, rue Courbet, et aux DAUPHINS. Dans chacune, une exposition différente avec un thème particulier aux DAUPHINS : le jazz. 1991 sera décidément l'année du jazz !... Les toiles de KHETIB résonnent des accents des cuivres, qu'il connaît bien puisqu'il suivit des études de musique, classique et jazz, trompette d'harmonie. Il faut que les maximois et les estivants viennent voir cet «autre KHETIB» dans les deux galeries.

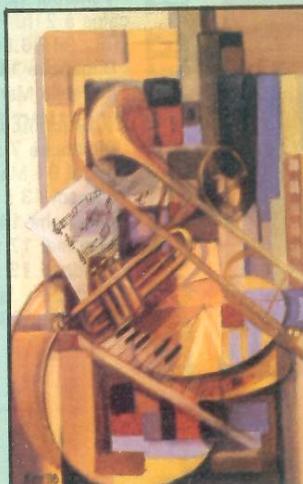
Encore un nouvel artiste : Marie-Madeleine GAUTIER. Sculpteur, elle campe des femmes en équilibre entre



AU MOIS DE SEPTEMBRE

A Charles QUATREFAGES qui présentera des aquarelles sur le thème «Du Rocher au Château» qui nous amèneront de ROQUEBRUNE à GRIMAUD, succèderont les «PEINTRES DE L'EAU» : Georgette TERRADE et ses pastels et gravures de facture moderne n'excluant pas la rêverie ; Nadine SANTAMARIA aux huiles symbolistes ; Janine GAULIER, qui excelle dans le délicat travail des émaux cloisonnés.

Charles QUATREFAGES



MMG

1991

FRANCE

LA GAZETTE

n° 4 du 25 janvier 1991

LES EXPOSITIONS

PARIS

par Marc Hérissé

MARIE- MADELEINE GAUTIER

Les femmes que représente dans ses sculptures cette artiste de 34 ans font penser avec leur large bassin et leurs cuisses opulentes à d'anciennes déesses de la fécondité. Réalisées également dans un modelé souple et généreux, d'autres œuvres sont plus mystérieuses, comme ce linge de bronze drapant une invisible forme humaine, ou cet étrange petit bonhomme ramassé en boule dans la position foetale et ramené au volume d'une sorte de sphère. **Galerie Josette Meyer, Cour des antiquaires, 54, faubourg Saint-Honoré, VIII^e. Jusqu'au 2 février.**

MMG

1991

FRANCE

Marie Madeleine GAUTIER

LES CAHIERS DE LA PEINTURE N° 274 . EXTRAIT 20



LE SALON INTERNATIONAL
DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE



Il y a du génie (avec les réserves qu'il faut sur le sens de ce mot si ambigu) dans l'œuvre intitulée *la Lecture*, de Marie Madeleine Gautier.

Le caractère représentatif le plus remarquable de cette sculpture en résine de Marie-Madeleine Gautier, c'est l'effet d'anamorphose. J'ai cru, dans un premier temps, qu'il aurait été plus judicieux que la tête de la liseuse, le haut de son corps et le livre ouvert entre ses mains soient les éléments agrandis par la déformation optique. Car le sculpteur a vu ces éléments dans une perspective exagérée et accusée par l'effet d'énormité des membres inférieurs. Non, le sculpteur a raison et le lecteur saura trouver la justification symbolique de l'anamorphose ainsi conçue, s'il visite le salon.

M. Ben Hled.

Expo : œuvres de Marie-Madeleine Gautier



Inaugurée dernièrement en présence de nombreux invités, l'exposition des œuvres de Marie-Madeleine Gautier, artiste sculpteur à Corbeil-Essonnes, est à découvrir à la galerie du salon de coiffure « Arcop », place des Aunettes à Evry, jusqu'au 23 février de l'an prochain.

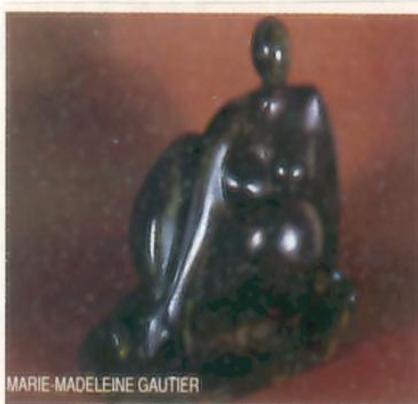
Entrée aux Beaux-Arts de Paris en 1976, Marie-Madeleine Gautier

a déjà participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger (par exemple) : Art Expo Dallas (Texas), galerie Herouet Art Expo à New-York, galerie Turenne à Troyes, French gallery Miami (U.S.A.)... et plusieurs galeries à Paris. Un parcours fort séduisant pour cette artiste de talent (notre photo), qui présente ici l'une de ses œuvres.

MMG

1991

FRANCE



EXPO

PASTELS ET SCULPTURES

Marie-Madeleine Gautier, une artiste de Corbeil expose pastels et sculptures à la galerie/salon de coiffure ARCOP, place des Aunettes. Une vingtaine de sculptures, résines et bronzes de femmes aux formes rondes et sensuelles. Danseuses, femmes en prière, femmes assises. Le buste fin et les hanches généreuses. Large palette de couleurs pour les pastels, souvent réalisés d'après nature. Des humains sans visages pourtant expressifs. Un homme et sa bicyclette au bord du Canal. Après une série de galeries parisiennes, l'ancienne élève des Beaux-Arts de Paris expose à Evry jusqu'en février. Vernissage le 23 novembre à 17h.

Soirée solidarité au novotel : 100 000 F pour une maison au cœur de la vie



Plus de deux cents personnes s'étaient réunies, vendredi 29 novembre, dans les salons du Novotel d'Evry, à l'invitation de Claude Girod, franchisé McDonald's d'Evry, pour un dîner de gala au profit de la maison Ronald McDonald, inaugurée le 12 septembre dernier, à Villejuif.

Grâce à la générosité d'artistes essonnais, peintres (Marie-Madeleine Gautier, Ann Rochaix, Ivan Chabanaud, Michel Vicario) et sculpteurs (Robledo-Moreno et Garcia), qui avaient offert une douzaine d'œuvres vendues aux enchères par Maître Bonduelle, commissaire-priseur à Corbeil, et grâce à la générosité du public présent, une somme globale de 100 000 F a pu être ainsi réunie.

MM. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat, Rémy Pautrat, préfet de l'Essonne, Guy Briantais, maire de Courcouronnes, ainsi que de nom-

breuses personnalités locales ont personnellement participé à ce dîner de gala exceptionnel.

Destinée à héberger les parents des enfants en traitement dans le service de cancérologie pédiatrique de cet établissement, cette véritable maison d'une vingtaine de chambres permet ainsi à des enfants hospitalisés d'être entourés de leurs parents, de décharger les familles des difficultés matérielles et financières inhérentes à la maladie de leur enfant, de soutenir les parents pendant ces périodes difficiles.

Elle est le résultat de l'engagement de trois partenaires : l'institut Gustave-Roussy, Isis (l'association des parents et amis des enfants traités à l'institut Gustave-Roussy) et les restaurants McDonald's de France. Ils se sont réunis au sein d'une association à but non lucratif baptisée « Une maison au cœur de la vie ».

MMG

1990

FRANCE

Du 20 juillet au 31 août **Les peintres et sculpteurs de la Galerie Turenne exposent**



Du 20 juillet au 31 août, une exposition réalisée par l'ensemble des peintres et sculpteurs de la Galerie Turenne sera ouverte au public. Cette exposition collective regroupe des œuvres extrêmement diverses, liées toutefois par une démarche picturale cohérente...

C'est la première fois que la Galerie Turenne est le siège d'une telle exposition dans la mesure où l'ensemble des artistes dont cette galerie a l'exclusivité sur Troyes n'avait jamais été réuni de la sorte.

En effet, la Galerie Turenne qui organise deux fois par an une exposition collective, regroupant des œuvres de quelques-uns de ces peintres et sculpteurs, augmentées de la production d'autres artistes occasionnels (exposition collective débouchant générale-

ment sur diverses expositions personnelles) n'avait pas encore exposé en une seule fois des œuvres émanant de tous les peintres qui lui sont attachés.

C'est désormais chose faite : cette exposition, qui sera ouverte au public jusqu'au 31 août prochain, réunit des œuvres très diverses (toiles abstraites, figuratives, semi-figuratives, sculptures sur porcelaine, marbre, bois, bronze, résine, etc...), liées néanmoins par une qualité assez ho-

Thyls
mogène et une démarche picturale cohérente.

Les peintres exposants

Daniel BIGARE, Annie CLAUDE (Peintre-sculpteur), Joël Dabin, Marie-Madeleine GAUTHIER, Michel HILD, Michèle MARINIE, MAUREL, MESCOULI, PERRET, RON RAGER, Gérard THON, Gilles VADEL, Luc VIEILLARD.

MMG

1990

FRANCE

Les expositions

Marie-Madeleine Gautier, galerie des Dauphins

Les expositions de sculptures restent suffisamment rares à Sainte-Maxime pour que le seul fait soit remarqué.

On saluera ainsi d'emblée avec sympathie et intérêt l'initiative de l'Atelier des artistes maximois et de son président Charles Quatrefages, ayant convié en ce mois d'août Marie-Madeleine Gautier à exposer galerie des Dauphins ses récentes créations.

Lisses, tout en rondeurs, hommage à la femme par une femme, les sculptures de Marie-Madeleine Gautier sont autant de joyaux que l'on imagine aussi plaisant à contempler qu'à caresser. A découvrir tous les jours jusqu'à la fin du mois, la galerie des Dauphins étant située avenue De-Gaulle, face au Casino-beach.



Les sculptures de Marie-Madeleine Gautier : hommage à la femme par la femme. (Photo)

EST ECLAIR (Q)
B.P 532 X
10081 TROYES cedex
Tel : 25.79.90.10

20 JUIL 90

ramelle
Galerie Turenne

Vernissage ce soir de l'exposition consacrée aux "Peintres de la Galerie"

La période estivale ne se prête pas forcément à une exposition personnelle, alors que de nombreux Auboisi se trouvent en vacances. Aussi, Sylvain Copon a-t-il choisi d'organiser une exposition regroupant l'ensemble des peintres habitués de ses cimaises, ceux que l'on appelle les "Peintres de la Galerie".

A partir de ce soir — le vernissage aura lieu entre 18h30 et 22h — et jusqu'au 31 août, treize peintres vont donc se côtoyer sur les cimaises de la galerie Turenne. Certains sont déjà bien connus des Troyens. Il s'agit notamment de Daniel Bigaré, de Mescouli, du Troyen Michel Hild et de Michel Marinie que l'on retrouve régulièrement dans les salons auboisi.

A noter également la présence de Annie Claude (peintre sculpteur), de Joël Dabin, Marie-Madeleine Gauthier, Maurel, Perret, Ron Rager, Gérard Thon, Gilles Vadel et Luc Vieillard. Autant d'artistes dont la diversité sont gages de richesse et de réussite pour cette exposition.

J.-F. Laville

La route des expositions

Chez Sylvain Copon

Les peintres de la galerie ⁽¹⁾ *Toulon*

■ Tradition et contemporanéité



Maurel / La halte à Sauzon (peinture).

S'il veut se donner la peine d'en trouver la porte de la très belle galerie de Sylvain Copon, sise au numéro 38 de la rue de Turenne, l'amateur d'art ne manquera pas d'être séduit par l'extrême diversité des œuvres - peintures et sculptures - qui y sont actuellement présentées. Des œuvres de la plus grande variété de style, de ton, d'expression, qui ont d'abord la particularité de ne pas jouer les atouts de la dernière mode, et qui, tout en se parant d'une modernité de bon aloi, témoignent du sérieux et du talent de leurs auteurs. Les habitués de la galerie connaissent déjà la démarche de la plupart des artistes qui s'y donnent rendez-vous tout au long de l'année, comme Michel Hild, Mescouli, Michèle Marinio, Joël Dabin ou Gilles Vadel, pour ne citer que ceux-là. Mais on sait, d'autre part, que Sylvain Copon est l'ennemi juré d'une uniformité d'où naîtrait inévitablement l'ennui, et que l'objectivité est également l'une de ses qualités. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir, au milieu d'un ensemble de toiles d'allure contemporaine, quelques tableautins de Luc Vieillard, lequel se fait le champion d'un art naïf dont la poésie minutieuse n'exclut cependant pas le sens de la peinture manifesté par cet artiste. Tout cela est bien construit, avec des couleurs gaies et tendres, et constitue à l'évidence l'apothéose d'un bonheur simple.

Maurel, de son côté, propose des paysages à travers lesquels on découvre les caractéristiques d'un style fait de clarté et de simplicité, avec un goût pour les tonalités grises et douces, qui pourraient situer sa démarche dans la lignée de celle de Marquet.

L'eau dormante tient également

une place importante dans l'œuvre de Maurel, dont on aimera le jeu subtil des valeurs et des demi-teintes. Un art somme toute classique, qui a retenu l'exemple des Impressionnistes, et qui reste un art d'équilibre et de pureté.

Certes, passer des paysages de Maurel à ceux de Mescouli, c'est un peu quitter un long fleuve tranquille

pour se précipiter dans les flots d'un torrent impétueux... Car, c'est cela, la peinture de Mescouli : une exubérance de tous posés quasiment en aplats sur un graphisme solidement architecturé, dans lequel les vermillons, les bleus, les verts et les jaunes purissimes jouent une sarabande effrénée, le tout mis au service d'un art sobre, étonnant de dynamisme, et, qui

plus est, parfaitement compréhensible.

Lyrisme éperdu de la couleur, encore, chez Ron Rager, dont le mouvement ondoyant des tons, aux larges et denses coulures que viennent encore exacerber des rehauts de vermillons vifs, détermine un art abstrait aux infinies variations chromatiques, aux rythmes vigoureux et attachants.

Quant à Marie-Madeleine Gauthier, elle édifie des compositions, paysages empreints d'une grande mélancolie d'accents. Les couleurs sont sourdes, dans lesquelles l'artiste dilue habituellement les formes. Un art tout baigné de mystère, dont on retrouve l'équivalent dans un ensemble de sculpture - résines et bronzes - qui disent chez cette artiste l'amour des formes rondes, ondoyantes, stylisées.

La terre, la lumière, l'air et l'eau entrent le plus souvent en ligne de compte dans l'œuvre de Gérard Thon, une œuvre qu'il n'est pas facile de cerner, tant les trois toiles exposées ici sont dissemblables : une touche d'orientalisme dans la première (est-ce parce que l'artiste va exposer très bientôt à Odessa trente-quatre toiles au format 2 m x 1,30 m ?), une préférence marquée pour l'informel dans la seconde, et un « figuratif » largement traité dans la troisième, toujours est-il que la démarche de Gérard Thon, lequel ne craint pas d'utiliser la feuille d'or et d'argent dans son œuvre, atteste le talent d'un peintre déjà en possession d'une science raffinée, à laquelle un sens inné du dessin n'est pas étranger.

(à suivre)

RAY



Gérard Thon / Venise (huile et feuille d'or).



Ron Rager / Composition verte (peinture).

(Jusqu'au 31 août).

MMG

1990

FRANCE

Marie Madeleine GAUTIER

FRANCE

46



**Présentée par
Simon LEQUEUX,
Lecteur de Presse:**

«De quel art avons-nous besoin, pour ces temps convulsifs?

Marie Madeleine GAUTIER, pour sa part, a choisi de ne pas témoigner.

Dans un monde de famine et de brutalité, elle présente des personnages harmonieux, paisibles.

Sans angles ni fractures, comment échappent-ils à la mièvrerie dont on les soupçonne? Par la sensualité? Ses femmes aux cuisses robustes n'incitent qu'à des caresses sans équivoque. Leurs formes séduisent sans troubler. Par la surprise alors? A s'offrir avec tant de simplicité, ou suscite très vite la connivence.

Pour comprendre, regardez la Danseuse, l'arrondi de ses bras. Ce n'est pas qu'une pose: c'est une promesse. Approchez des Enfants. Si vous savez être patient, vous les entendrez chuchoter leurs histoires de billes, d'amour et de poissons-volants. Allez maintenant vers l'Orient et discernez, sous les voiles, ses yeux clos par la sérénité.

Les uns nous attendent, nous surprenons les autres et tous se ressemblent. Tous proposent de partager une heure pour la tendresse ordinaire et le bonheur de passage.

Mais prenez garde. Si elles ne sont ni encombrantes ni tapageuses, les oeuvres de Marie Madeleine GAUTIER exigent à leur manière que l'on retienne ce qu'elle murmurent.»

Simon LEQUEUX

MMG

1989

FRANCE

LUNDI 24 AVRIL 1989

LA REPUBLIQUE DE SEINE-ET-MARNE

BARBIZON

Marie-Madeleine Gautier à la galerie 7 Arts

L'intimité du pastel avec le modelé du sculpteur

A Barbizon, la jeune galerie 7 Arts s'affirme déjà comme le lieu de rencontre d'artistes d'une nouvelle sensibilité : intimité, simplicité du regard, fraîcheur de l'imagination.

Cette nouvelle exposition montre une expérience fascinante : la rencontre d'un sculpteur déjà renommé avec la douceur et

l'intimité du pastel.

Marie-Madeleine Gautier, après ses études aux Beaux Arts de Paris en 1976, s'est fait reconnaître d'abord comme sculpteur. Elle a exposé à Dallas en 1980, puis à New-York et à Paris.

Aujourd'hui, dans la lumière douce de ses pastels, elle révèle un talent fascinant :

La présence humaine dans chaque objet, le goût de l'intimité, toute la tendresse et les attentes de la vie quotidienne,...exprimées avec les formes simples où l'on sent tout le talent du sculpteur.

Galerie 7 Arts, 54 Grande Rue à Barbizon. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures. Exposition du 15 avril au 12 mai.

GALERIE DU PAVILLON ROYAL
16 rue de Birague 75004 PARIS Tel.40 29 01 31

J.L. SEBASTIEN
PEINTURES

M.M. GAUTIER
SCULPTURES

Du 14 mars au 28 avril 1991

Tous les jours

sauf mardi de 14h à 19h et dimanche de 15h à 19h

MMG

1989

FRANCE

Galerie du Pavillon Royal

EXPOSITION DES ARTISTES PERMANENTS

Avec une exposition collective, la Galerie du Pavillon Royal vient de faire le point sur ses artistes. Ainsi ceux qui naguère tels SEBASTIEN et CHAULLET avaient pour seul compagnon un sculpteur - on se souvient de GAUTIER - se sont trouvés confrontés à d'autres formes d'expression.

Révélatrices d'un goût éclectique, du fantastique de BALDE à l'élégante abstraction lyrique réduite à quelques signes par LEVAN, le choix aurait pu être difficile. Car si les sanguines de nus et de fleurs de SEYBEL n'offrent que le plaisir discret, les longues figures en bois et à surprises de PILLITTU évoquent d'autres mondes plus exotiques ceux-là. Et que dire de KAMA qui faisant inmanquablement penser à MEISSONIER et à son "Voyageur" sait mettre sa science de la ronde-bosse au service d'une



J.L. SEBASTIEN "la Muleta"

inspiration surréaliste. Les silhouettes "Giacomettiennes" de DUCREUX et les constructions très contemporaines en métal rigoureux et pierres brutes de SUSPERREGUI complétaient ce petit panorama sculptural.

Rue de Birague, l'heure était donc à défier les modes et les remarquables enluminures moyen-âgeuses de TOULZA apparaissaient à cet égard comme un divertissement talentueux propre à remonter le temps qui passe. Ce temps qui n'a pas plus de prise sur les effets non-figuratifs de matière en fusion comme ceux de BENIERE que sur la figuration de type traditionnel. Et pourtant ce léger voile imperceptiblement jeté sur la peinture conventionnelle par son réalisme simplifié (FAREY), cette irréelle réalité des derniers trompe-l'œil de BERNADES, ces natures mortes faites de la description insistante des objets et de peu d'attachement à la couleur locale (de CLARENS) véhiculent bien un aspect - certes inattendu - de la modernité.

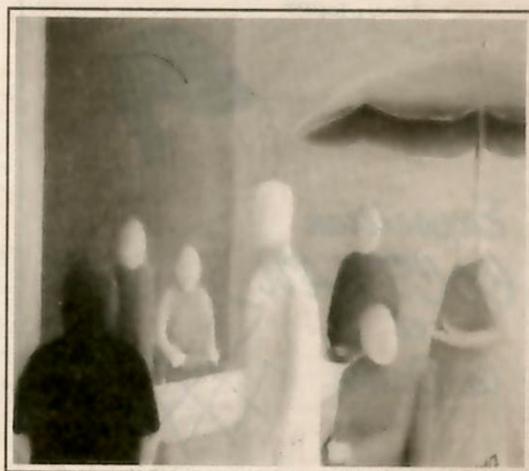
(16. rue de Birague, 75004, Paris)

Pascal THUILLANT

I...

Barbizon, du 15 avril
au 12 mai

M. M. Gautier
à la galerie « 7 Arts »



La galerie « 7 Arts » de Barbizon vous propose de découvrir les multiples facettes du talent de M. M. Gautier (pastels et sculptures). Entrée aux Beaux Arts (Paris) section sculpture chez Calca en 76. Depuis 1980

elle expose dans plusieurs salons parisiens, à Dallas et au Texas.

Galerie 7 Arts, 54, Grande Rue, Barbizon, ouvert tous les jours de 10 à 19 heures. Exposition du 15 avril au 12 mai.

MMG

1986

FRANCE

Bages

Campagne catalane

C'est dans la salle Molière restaurée dans le plus pur style catalan par la municipalité de Bages que s'est déroulé, samedi dernier, le vernissage de l'exposition "Campagne catalane".

Marie-Madeleine Gautier, dont les racines bagéennes émergent de ces pastels, a accueilli, avec beaucoup de plaisir, le Tout-Bages, dans une atmosphère détendue et conviviale, cette jeune artiste nous a fait découvrir un paysage de janvier unique par la limpidité de son ciel, l'ocre de la terre, mêlé au noir de la vigne taillée et rehaussée par le vert si profond des cyprès. La montagne est aussi présente et pourtant si différente de l'été, avec son poupre hivernal, se profilant au hasard d'une haie de roseaux jaunis ou d'un massif verdoyant. Paysage reconnu par les anciens, pour les années passées à la vigne et ancré pour toujours dans leur mémoire, paysage apprécié par les estivants habitués à la lumière éblouissante du littoral. C'est avec gentillesse et intérêt que le maire et Mme, nous ont fait l'honneur de leur présence jusqu'à une heure avancée de la soirée et tous se sont promis de revenir les jours suivants (l'exposition de 17 h à 22 h, dure jusqu'au 24 juillet) pour retrouver avec sérénité cette artiste talentueuse.

Photo Jean Roda



Exposition à la Commanderie Saint-Jean

Les sculptures et reliefs de 15 artistes vous sont présentés dans le cadre de l'exposition organisée par notre municipalité et son service culturel à la Commanderie Saint-Jean-en-l'Isle.

Cette initiative illustre parfaitement notre volonté de favoriser l'expression de la diversité et de la pluralité des tendances de l'art contemporain, notre désir de donner à voir un panorama de la recherche présente de l'art vivant.

Après l'hommage rendu à Fernand LEGER, les trésors de l'archéologie, les métiers d'art, la sculpture anime aussi ce lieu merveilleux.

Dans le prolongement d'une activité arts plastiques cohérents à Corbeil-Essonnes, marquée en permanence par l'animation de la galerie du C.A.C. Pablo-Neruda, par la réalisation d'œuvres plastiques dans les lieux publics (M.J.C., collèges, écoles, centre culturel, centre administratif), le choix s'est fait cette année plus précisément en liaison avec le cadre de vie et l'urbanisme, problèmes qui préoccupent la population de notre ville.

Les installations de 15 artistes abordent les questions de présence de relations, des sculptures et des reliefs avec notre environnement quotidien. Sont donc formulées des propositions pour que les décideurs (élus, architectes, promoteurs) les intègrent dans leurs projets.

Une rencontre du public, de ceux qui construisent notre environnement avec des œuvres et leur auteur qui, c'est notre souhait, se révélera enrichissante.

Participent à cette exposition : Esther HESS, Francis LIMÉRAT, Louis MOLINARI, Héliène MUGOT, Marie-Madeleine GAUTIER, Bernard MELOIS, Anne BARRÉS, Luc CHAPELAIN, VANARS-



KY, SZEKELI, Irm SIGG, SIMMONET, J.-C. VIGNIER, VIVIEN GORON.

L'exposition sera ouverte tous les jours sauf le dimanche de 14 h à 19 h.

MMG

1989

FRANCE

Marie-Madeleine GAUTIER : sculptures et pastels

Régulièrement, le magasin « La Graineterie » offre ses murs à de jeunes artistes. Jusqu'au 31 décembre, vous pourrez y découvrir les multiples facettes du talent de Marie-Madeleine GAUTIER. Elle a ramené de superbes pastels d'un voyage au Maroc, où elle a visiblement été impressionnée par les femmes.

A voir également pour ses sculptures et un superbe tableau en trompe-l'œil.

Graineterie, place Saint-Léonard.



Un rêve familial

Les aimables pastels de Marie-Madeleine Gautier arrivent à point nommé pour nous aider à prolonger les rêves de l'été. L'artiste nous arrive à Versailles, au Café des Arts, précédée d'un long palmarès et, fort heureusement, d'un métier solide. On n'entre certes pas dans l'univers de l'abstrait ou même du surréalisme : mais c'est bien exécuté et les bonnes trouvailles ne manquent pas.

L'artiste sait l'art de faire rêver avec des objets familiers. Nous apprécions l'idée des deux pliants vides et multicolores, dans l'attente des amoureux, ou bien oubliés à l'ultime lumière du mois d'août finissant. Plus loin, c'est Venise, fort heureusement, Marie-Madeleine Gautier symbolise la cité des Doges par un simple lampadaire, nous épargnant le trop facile émoi de la Salute vaporeuse pour l'éternité.

Le peintre excelle dans la représentation des nuages. Elle a su trouver un équilibre, grâce à une subtile osmose entre le réel et l'imaginaire, un bon point aussi à la promeneuse qui rêve à côté de son vélo, au creux d'une nature suggérée, où chacun peut apporter sa nostalgie. Une autre toile, ou un personnage solitaire est planté devant une mer simple et sans limite, attire toutefois une remarque : c'est bon, mais Fred Zeller, « le peintre de la solitude » comme le qualifiait son ami commissaire-priseur, est passé par là. Attention au copiage !

Guy NOEL

● Le Café des Arts, 5 bis, rue d'Anjou Versailles, jusqu'au 16 septembre. Appeler le 39.50.84.70.

Mercredi 13 septembre 1989

MMG

1986

FRANCE

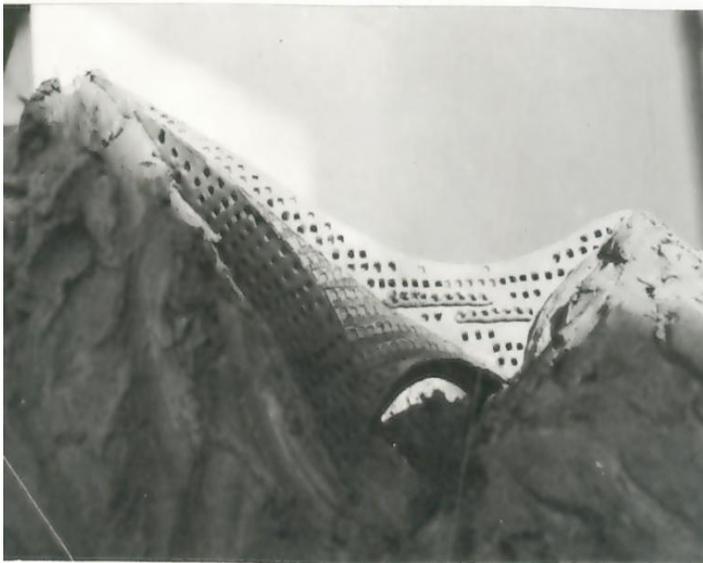
Exposition à la graineterie

C'est parce qu'il pense qu'on ne laisse pas aux jeunes artistes assez d'occasions de se faire connaître que Malek KERSANI a décidé d'organiser une exposition dans son magasin.

La jeune artiste Marie-Madeleine GAUTIER a réalisé une fresque représentant un paysage de Catalogne dans le magasin. Elle expose ses collages, ses pastels et aussi ses sculptures jusqu'au 31 décembre.

L'évènement se déroule à la graineterie-animagerie du Pont, place Saint-Léonard. Exceptionnellement, on y trouve des sculptures... dans les aquariums ! Marie-Madeleine GAUTIER expose ses créations depuis une dizaine d'années. Elle ne s'est lancée dans la peinture que depuis deux ou trois ans et pense bien participer aux nombreux salons d'art que propose le département.

1986.



Marie-Madeleine GAUTIER

Premières sculptures 1972 au lycée de Corbeil-Essonnes. (Professeur P. Goron).

Stage de sculpture chez MAHUT (1974).

Entrée aux Beaux-Arts - Paris - Section sculpture en 1976 (chez CALKA).

1979 - Exposition à Nogent-sur-Seine. 20ème Salon de la Jeune Peinture.

1980 - 91ème Salon des Artistes Indépendants.

1981 - Salon de Corbeil-Essonnes. Versailles. 20ème Salon de Mennecy. 92ème Salon des Artistes Indépendants.

1982 - 93ème Salon des Artistes Indépendants. 30ème Salon d'Art de Milly-la-Forêt. Exposition permanente à la galerie Herouet (Paris). Galerie "Mandrégore" (Paris). 21ème Salon de Mennecy.

1983 - Versailles. 94ème Salon des Artistes Indépendants (devenue Sociétaire).

Son œuvre naissante est en pleine évolution. Elle ne s'embarrasse pas de préjugés. Le béton s'éclaire, la résine se vivifie par son travail inlassable.

Elle modèle son art figuratif en formes plus ou moins suggérées, mais sans cesse libérées parce que les contraintes de ces matières sont de mieux en mieux domestiquées.

Sa présence ici est un encouragement à cette recherche.

Albi

Quand la culture descend dans la rue

Pour la cinquième année consécutive, la culture va à la rencontre des Albigeois avec l'opération «L'art est dans la rue».

APRÈS TOUTAIN, Casimir Ferrer, Jean Marc et Abel Reis, c'est au tour de Marie Madeleine Gautier de présenter huit de ses sculptures dans le jardin national.

Comme l'explique Geneviève Parmentier, adjoint au maire d'Albi chargée du cadre de vie, «c'est la première fois qu'une artiste femme expose. J'ai rencontré Marie Madeleine Gautier par l'intermédiaire de Casimir Ferrer. Il faut dire que les conditions d'exposition sont un peu particulières. D'abord c'est une galerie à ciel ouvert. De plus,



«Orphée» de Marie-Madeleine Gautier.

tous les publics ont accès à l'exposition, donc on ne peut pas exposer n'importe quoi!».

Une fois contactée, la réaction de la sculptrice parisienne est plus que positive et accepte de présenter huit de ses sculptures à ciel ouvert jusqu'en octobre prochain.

«Nous avons choisi les œuvres avec la mairie. Il fallait des sculptures d'une taille assez grande. Mais je trouve que l'initiative de la municipalité est intéressante car cela permet à nous artistes de toucher un public différent, qui n'a pas l'habitude de fréquenter les galeries. Albi est une des rares villes à organiser ce type d'exposition. De plus, le site est parfait car il y a beaucoup de passages avec les piétons mais aussi les voitures», explique Marie Madeleine Gautier.

Un travail sur les proportions

Née en Normandie en 1956, Marie Madeleine Gautier se concentre exclusivement, à travers ses œuvres de bronze et de résine, à la représentation de l'être humain. «La femme revient réguliè-



Marie Madeleine Gautier devant sa sculpture «Les footballeurs».

ment car je peux jouer plus facilement avec les proportions.»

Statisme et mouvement, poids et légèreté, contraste et harmonie, tout dans sa démarche vise l'équilibre. Les sculptures de l'artiste ont des parties fines en haut et larges vers le bas. Le plus bel exemple est «La femme au chapeau» visible dans le jardin national. «Je recherche l'équilibre d'éléments opposés, contradictoires et disproportionnés. En harmonisant les proportions, j'essaie de

démontrer de façon évidente que les opposés s'enrichissent.»

L'artiste fait également un petit clin d'œil aux fans de football avec «Les footballeurs», une sculpture qui s'inscrit dans l'actualité avec l'ouverture de la Coupe du Monde dans moins d'un mois.

Après le Japon, les Etats-Unis, la Belgique et l'Allemagne ou la Suisse, c'est donc à Albi que Marie Madeleine Gautier a élu domicile.

Marc Louison

MMG

1986

FRANCE

GALERIE DU PAVILLON ROYAL
16 rue de Birague 75004 PARIS Tel.40 29 01 31

J.L. SEBASTIEN
PEINTURES

M.M. GAUTIER
SCULPTURES

Du 14 mars au 28 avril 1991
Tous les jours
sauf mardi de 14h à 19h et dimanche de 15h à 19h

Galerie du Pavillon Royal

EXPOSITION DES ARTISTES PERMANENTS

Avec une exposition collective, la Galerie du Pavillon Royal vient de faire le point sur ses artistes. Ainsi ceux qui naguère tels SEBASTIEN et CHAULLET avaient pour seul compagnon un sculpteur - on se souvient de GAUTIER - se sont trouvés confrontés à d'autres formes d'expression.

Révélatrices d'un goût éclectique, du fantastique de BALDE à l'élégante abstraction lyrique réduite à quelques signes par LEVAN, le choix aurait pu être difficile. Car si les sanguines de nus et de fleurs de SEYBEL n'offrent que le plaisir discret, les longues figures en bois et à surprises de PILLITTU évoquent d'autres mondes plus exotiques ceux-là. Et que dire de KAMA qui faisant immanquablement penser à MEISSONIER et à son "Voyageur" sait mettre sa science de la ronde-bosse au service d'une inspiration surréaliste. Les silhouettes "Giacomettiennes" de DUCREUX et les constructions très contemporaines en métal rigoureux et pierres brutes de SUS-PERREGUI complétaient ce petit panorama sculptural.

Rue de Birague, l'heure était donc à défier les modes et les remarquables enluminures moyen-âgeuses de TOULZA apparaissaient à cet égard comme un divertissement talentueux propre à remonter le temps qui passe. Ce temps qui n'a pas plus de prise sur les effets non-figuratifs de matière en fusion comme ceux de BENIERE que sur la figuration de type traditionnel. Et pourtant ce léger voile imperceptiblement jeté sur la peinture conventionnelle par son réalisme simplifié (FAREY), cette irréelle réalité des derniers trompe-l'œil de BERNADES, ces natures mortes faites de la description insistante des objets et de peu d'attachement à la couleur locale (de CLARENS) véhiculent bien un aspect - certes inattendu - de la modernité.



JL SEBASTIEN "la Muleta"

Pascale THULLANT

Villevéque

Salon des peintres du Val de Loire Le prix à Michel Moreau

Le neuvième salon des peintres du Val de Loire a ouvert ses portes, vendredi dernier, sous la présidence de M Bernard Soyer, maire de la commune, assisté de Mme Jeannick Bodin, conseillère municipale, déléguée aux affaires culturelles.

On notait lors du vernissage la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. les sénateurs Huchon et Chupin, Mme Bachelot, député, M. Desblanc, conseiller général, ainsi que les maires des communes environnantes.

Le jury a décerné cette année le prix du salon du Val de Loire, à Michel Moreau pour sa toile « Jardins imaginaires ». Ce prix est offert par la municipalité de Villevéque. Rappelons que Michel Moreau participa, en 1982, à la création du groupe des « Compagnons de la Loire » et qu'il est à l'origine du salon de Villevéque en 1983.

Vingt-trois artistes exposent cette année à Villevéque dont vingt et un artistes peintres, un graveur Jocelyn Mercier et un sculpteur, une jeune femme originaire de la

région parisienne, Marie-Madeleine Gautier. Parmi les toiles exposées, on retrouve les signatures de Azema-Bills, Bocquel, Bour, Courant, Depond, Léo, Sellier, Balitran, Bouilly, Ipeau, Moreau, Benet, Bonas, Chauvel, Claveau, Crépin, Dabin, De Sagazan, Desportes, Goasguen, N. Jubeau et Jean-Louis Sébastien qui a réalisé l'affiche du salon.

Ce salon est ouvert tous les jours jusqu'au 18 août, de 15 h à 19 h, à la salle communale Parage-du-Paty à Villevéque.



L'allocution de Mme Jeannick Bodin entourée de Mme Bachelot, MM. Huchon, Chupin, Desblancs, Soyer, maire de Villevéque et Michel Moreau.

MMG

1984

FRANCE

Centrale Galerie

SALON REVELATIONS 84

Un titre prometteur, un salon qui tient ses promesses : Révélation.

Ici, le plus large éclectisme a présidé au choix des œuvres à la condition toutefois, de s'inscrire à un égal niveau qualitatif. Cet objectif étant atteint, c'est un vaste panorama de la jeune peinture, qu'en cette galerie, découvre le visiteur. Quant aux salles réservées aux invités permanents, nous y avons retrouvé Armand Mestral, hier excellent peintre et dont aujourd'hui, le nom doit figurer parmi ceux des grands contemporains de l'art.

Mais revenons aux cimaises de Révélation : Pierre ABEILLE dont les œuvres exécutées dans une facture pointilliste sont autant de projections sur la surface plane (*Méditations*), d'images nées des zones mystérieuses du moi subconscient ; Michel ADEN, chez lequel l'apparente spontanéité gestuelle semble procéder d'un acte créateur longuement réfléchi (*Guitare évasion*) ; les compositions oniriques d'AGRIBER (*Couplitude*) ; le symbolisme de G. BOUILLY dont, abstraction faite de la facture, la démarche rejoint celle de Redon ; celui de CATHYMORE créatrice du monde ; l'ambiguïté de CEHEL (*Infini-ment*) ; l'attachement à ses aînés flamands du XVII^e siècle de R. CHEVREAU (*Maître ou valet*) ; F. CLARKE HURPET dont les formes stylisées sont particulièrement évocatrices ; J. COQUERY chez lequel les objets acquièrent une valeur poétique (*Nature morte au marbre*) ; G. COLLINE qui, tout naturellement transpose la réalité en rêve éveillé (*Les yeux ouverts*) ; M. CRENNE dont la *Promenade* nous entraîne dans un univers fantastique. Retour au réalisme avec DAMON, auteur d'une excellente *Marine*, A. DEMAREST jouant habilement des effets ombre-lumière (*Marine*) ; P.J. DESBORDES coloriste accompli (*Les tournois*) ; R. FAUCHET auteur d'une *Manifestation en Pologne* où les parapluies font songer à une culture de champignons ; D. HOTTIER dont *Le vase bleu* tonne le diapason à une belle

harmonie tonale ; LA JALUSE sensible valoriste (*La tireuse de cartes*) ; P. LABAYE qui nous livre ses rêves (*Amours adolescentes*). Et voici des bateaux au repos avec G. LANGLOIS (*Port chantereyne*), la Provence qui chante de toutes ses couleurs sous la brosse de P. LEMAITRE ; *La vague* de MERVY, *La Sologne* de J. MICHELOT, *Concarneau* par C. QUERLICI ; *Femme nue debout* de D. PICHON ; les toreros signés J.L. SEBASTIEN ; un lumineux *Sous-bois à Brétigny* par J. STRAUSS ; une *Maison de Paris dans le désert* de C. SZILARD ; un curieux *Poisson-chat* de G. TOURNAY ; une émouvante *Expression d'enfant* saisie par P.M. VERTADIER ; le constructivisme corporel de A. Vintenon, enfin, de M. VULLIOD, *Prélude d'automne*. P. DRUESNES fait intervenir les mathématiques dans la construction de ses surfaces évolutives, et A.M. HOLLANDER réinvente une *Joconde en liberté*. Citons encore : D. DUVIVIER (*Le ciel est jaune d'un liquide inconnu*) ; M. GALEA (*Gestation*), M. GAYARD (*Germinations et contrainte*), S. GOUHOT (*Recherche graphique*) ; M. HEMON (*Fin du jour*), D. JOLY (*Explosion*), A. KHERLAKIAN (*Exaltation*) P. PUCOYANIJ (*L'argonaute*), J.J. KUNTZ (*The crowd*) F. LORTON (*Crépuscule*), J.C. MENARD (*Composition*), R. MITRENKO (*Le témoin*) ; M.C. MOREAU (*Profil*), NEUVILLE (*Reflets*), M. NEVEU (*Rétrospectivement*), PASCAL (*Chat qui dort*), RAGOSNICK (*Frisson nodal*) D. RENOY (*La danse*), P. TOUCAS (*Les lutteurs*) enfin C. TRAN PHONG (*Composition*).

La sculpture n'était pas moins bien représentée en la personne de : G. AUVRAY (*Thatèque*), R. CHABOT (*Tensions*), DEWALEYNE (*Torse*) M. DREANO (*Structure*), M.M. GAUTIER (*Présences*) MOLLE (*Le livre*) TANOU (*Argentina*), M. THAMIN (*Délivrance*) et R. ZEPP (*le tango*).

J.D.

18, rue du Pont Neuf
75001 Paris.

SALON REVELATION

Grands Prix 1985

PEINTURE

Félix GESQUA

SCULPTURE

Françoise LAVRAY

PALMARES GENERAL

PEINTURE

(Huile et acrylique)

- Diplôme de Médaille d'Or : Lucien MATHIEUX
- Diplôme de Médaille d'Argent : Jean-Pierre DEMEAUX
- Diplôme de Médaille de Bronze : Sachir OUCHEN

AQUARELLE

(Encre, gouache, pastel, etc...)

- Diplôme de Médaille d'Or : Joël COQUERY
- Diplôme de Médaille d'Argent : Michèle CHENNE
- Diplôme de Médaille de Bronze : Véronique QUANTIN

DESIN

(Gouache, Recherche graphique...)

- Diplôme de Médaille d'Or : Loïc PÉRON
- Diplôme de Médaille d'Argent : Jean-Pierre STYEL
- Diplôme de Médaille de Bronze : Nicole JARRO

PAPISSERIE, COLLAGE (et assemblés)

- Diplôme de Médaille d'Or : MERVY SUITS
- Diplôme de Médaille d'Argent : GELA

SCULPTURE

- Diplôme de Médaille d'Or : Michel DREANO
- Diplôme de Médaille d'Argent : Michel COQUEBERG
- Diplôme de Médaille de Bronze : Marie-Madeleine GAUTIER

RENTION SPECIALE au Marqueur : Lucien FOSSÉ

MMG

1983

FRANCE

Marie-Madeleine GAUTIER

9, rue F. Buisson
91110 CORBEIL-ESSONNES

ŒUVRES EXPOSEES :

- Présence I
- Présence II

Née en 1956.

Premières sculptures 1972 au lycée de Corbeil-Essonnes. (Professeur P. Goron). Stage de sculpture chez MAHUT (1974). Entrée aux Beaux-Arts - Paris - Section sculpture en 1976 (chez CALKA). 1979 - Exposition à Nogent-sur-Seine. 20ème Salon de la Jeune Peinture.

Expose ensuite régulièrement aux Indépendants dont elle devient sociétaire en 1983. Participe à diverses expositions dans la région parisienne et, en 1984, à Art Expo de New-York Coliseum. Médaille de bronze de l'association Bilan de l'art contemporain.



EXPOSITION SCULPTURES

Marie-Madeleine GAUTIER

Les "EVOCATIONS" sont faites de papier, de plâtre, de résine et de beaucoup de hasard. Ce sont des Sculptures spontanées; un peu comme l'écriture ou le dessin automatique. Le titre de mes sculptures "PRESENCES" évoque exactement ce que j'essaie de faire. Je crée des objets que je veux vivants. Quand je dis vivant ce n'est pas grâce à leurs ressemblances à des êtres humains ou une attitude familière. De telles sculptures redeviendraient objets une fois le spectateur parti car elles n'existeraient que par la vision qu'il en a.

Moi, j'ai voulu des sculptures présentes, je veux dire qui existent même sans vous, sans votre regard, peut-être parce que ce sont elles aussi qui vous regardent. Elles existent surtout parce que le dialogue s'installe; vous les regardez, elles vous regardent; vous leur parlez, elles vous répondent. Si certaines sculptures donnent envie de les caresser, ma réussite serait que les miennes donnent envie de leur parler.

Marie-Madeleine GAUTIER

du 12 au 16 Décembre 1983

BIBLIOTHEQUE B 1

22^e salon des artistes de notre région : en progrès...

Décidément, chaque année, le salon de peinture présenté par les « Artistes de notre région » va en s'améliorant.

Une progression, d'une part, qualitative sans doute due à l'enthousiasme et à la fougue des organisateurs, conduits par Bernard CHARPY et Roger MERMET — qui se démènent pour que des artistes renommés de la région acceptent d'exposer leurs toiles — et, d'autre part, quantitative.

Et ce vendredi soir 4 novembre, jour du vernissage, ce fut presque au détriment des visiteurs qui s'écrasaient dans les quatre salles du premier étage de l'Orangerie : un monde fou était venu saluer Paul-Emile VICTOR, invité d'honneur de cette 22^e édition artistique.

Tout le monde connaît l'explorateur, le savant, l'écrivain. Son activité dans le domaine de l'exploration scientifique et de la défense de l'environnement depuis 1934 n'est plus à présenter, mais moins connue est son œuvre d'artiste.

La venue de Paul-Emile VICTOR au dessin est assez originale. Écoutez-le lui-même en parler :

« De tous temps, j'ai pris des notes, écrites ou dessinées. Elles jalonnent à peu près un demi-siècle de mon existence. Carnets de route, croquis de route, dans le cadre de ce qui m'entourait, de ce qui faisait mon univers : hommes et paysages dans le monde, d'Ouest en Est, du Nord au Sud.

« Mais soudain, tout en restant présent, cet univers fut remplacé en partie, au cours d'activités nouvelles, par quatre murs, toujours identiques : les salles de réunions professionnelles, souvent internationales, sans variété, sans imagination, sans poésie... C'était le prix, c'est le prix à payer pour une sorte de notoriété, prétexte à être bombardé membre de ceci, président de cela.

« Je m'y suis, souvent, terriblement ennuyé. Mais aussi, parfois, beaucoup enrichi.

« Pour remplir les espaces ainsi rendus disponibles, ma main se mit tout naturellement à tracer des doodlings (mot d'origine anglaise : "doodlings", dessins automatiques consistant essentiellement à remplir les O, les P, les B et autres lettres des couvertures des livres de téléphones).

« Ces doodlings n'étaient pas des gibouillis. Quand j'en prenais conscience, j'y découvrais avec étonnement des enchevêtrements de petits monstres ou des êtres incompréhensibles, une sorte de bestiaire fantastique. Ces élucubrations n'étaient pas quelconques, à en juger par le succès qu'elles remportaient auprès de mes voisins qui, toujours, me les demandaient en fin de séances. Jusqu'au jour où ma femme et l'un de mes amis estimèrent que de distribuer ces "chefs-d'œuvre" à tout venant était une preuve d'altruisme exagéré. Depuis, j'en ai rassemblé plusieurs centaines.

Une vingtaine de ces « doodlings » récents (et améliorés), ou

plus anciens et plus primaires, sont donc présentés au public jusqu'au 13 novembre. Trois d'entre eux sont à retenir, tout droit sortis du « moi » profond de la personnalité de l'« artiste » Paul-Emile VICTOR, ils témoignent en noir et blanc d'une recherche plus élaborée.

Mais l'homme le reconnaît : dessins, croquis et autres doodlings ne sont bien souvent qu'un moyen pour se situer dans le contexte multiple et complexe qu'est une vie.

Près de 300 toiles autour de celles de l'invité d'honneur offrent, quant à elles, leurs diversités, leurs variétés et même leurs inégalités, révélant par là même le nombre impressionnant — près de 77 artistes — de personnalités artistiques différentes présen-



MM. ROBERT, maire, et PIETRI, commissaire adjoint de la République, conversant avec Paul-Emile VICTOR pendant le vernissage, vendredi.

Bien sûr, les valeurs sûres de la région sont toujours là et, elles aussi, évoluent : c'est le but logique de leur situation créatrice, bouger. Ainsi KINSKI et l'un de ses derniers enfants, « Flash IV », François MACARY et un splendide « Orage de la nuit » d'une maîtrise parfaite, Yves MURY, Roger NEVEUX et son « Saint-Malo » qui donne un aspect pictural nouveau d'une station balnéaire, sans oublier Reine VUILLERMET.

Peut-être un peu moins connus sont les ACQUAVIVA et son naïf « Dans ma maison », BOTTET au figuratif réussi, BRANET, CALLE dont « La tarte aux pommes » renouvelle en naïveté le style nature morte, CLERGIRONNET et son « Videlles » tout à fait surprenant, DEBOURNOUX qui tranche de ses confrères en s'attaquant aux tableaux de laque, HERAUD qui, avec son « Casimir arlequin », a su saisir le mouvement juste, LABORDE et son « Automne innocent »... Tous les citer serait impossible, mais que de promesses dans ces jeunes talents... Un peu à part, Marcel PASQUALINI et ce magnifique « Pont de la Tourneille » en céramique, Lucien QUEINNEC avec « La France et la mer » en végétaux collés qui atteint un presque parfait dans le genre. Côté sculpture, Marie-Madeleine GAUTIER cueille le visiteur agréablement dès l'entrée avec des sculptures de résine tout à fait « dérangeantes » et la série des « présences » mérite l'attention. Quant à Chantal VIOLETTE, sa « Licorne » sculptée semble sortie d'un conte fantastique.

Mais le fait le plus surprenant aura sans aucun doute échappé à la majorité des visiteurs et peut-être même aux organisateurs eux-mêmes : 42 femmes, soit plus de la

moitié des artistes étaient représentées par leurs œuvres, enfin un domaine où la misogynie est absente. Rien que pour cette raison, il faut aller visiter ce salon, si représentatif de leur talent !

D. JACQUEMIN

● 22^e salon des artistes de notre région, jusqu'au 13 novembre, à l'Orangerie.

MMG

1982

FRANCE

Jeune artiste corbeilloise, Madeleine GAUTHIER sculpe le béton armé

armé se transforme pourtant, s'éclaire et soudain, vit. Il prend la physiologie d'un personnage. Puis naît un visage. Et d'autres figures apparaissent encore. Oui, l'artiste a maîtrisé la matière solide pour la sculpter vaillamment, presque en conquérant.

Par son esprit, il crée. De ses mains, il façonne. Des mains fermes de jeune femme. D'une jeune femme aussi charmante que sympathique que les poids et les volumes n'effraient pas. Tel le montagnard averti, gravissant les pics abrupts, le piolet en main, elle passe à l'assaut du béton... armé pour atteindre des sommets où la facilité n'existe pas, surtout dans le domaine des arts.

Le travail est pénible et audacieux. Le résultat est surprenant. A vrai dire, l'art l'est toujours quelle que soit la matière et quel que soit l'artiste.

L'artiste... c'est Marie-Madeleine GAUTHIER, une jeune Corbeilloise musclée et souriante, aux mains rugueuses comme l'est le béton qu'elle manipule. Dans son atelier dominant les eaux de la Seine, moules, ferrailles, béton en cours de préparation, plâtre et sculptures en cours d'achèvement, font bon ménage. Sur la murette d'une cour d'appartement ayant regard sur un fond de toile romantique de la ville, les œuvres achevées sont « au repos », un peu en retrait des regards, dans l'attente d'éventuelle participation à une exposition.

Etudiante aux Beaux Arts de Paris depuis maintenant 6 ans, Marie-Madeleine GAUTHIER expose effectivement plusieurs de ses sculptures dans diverses galeries parisiennes. Ce sont principalement les portraits qui dominent chez l'artiste... Des portraits

réalisés avec des modèles amis ou professionnels, selon les circonstances.

Les bustes aussi complètent l'éventail des « grosses têtes » et l'on découvre même, non sans un certain plaisir, une série de mignons petits lapins blancs, tout frais moulés dans le plâtre et la résine polyester. C'est encore là, un autre aspect de ses créations artistiques. De cet art figuratif aux formes de plus en plus stylisées où le moderne ne dépayse pas.

Marie-Madeleine GAUTHIER ne triche pas sur les formes très évolutives qu'elle traduit et exprime avec tendresse, amour et talent. C'est bien avec du béton armé qu'elle compose ses éléments, détermine les formes et s'attaque au « gros œuvre ». Or, contrairement au maçon, ce n'est pas au pied du mur que l'on rencontre notre artiste corbeilloise, mais devant un portrait figé sur lequel se rive le regard doux d'une jeune femme, confrontée amoureusement à celui, dur et froid, d'un « être » de béton que l'on appelle une œuvre d'art.

J.-C. ADAM.



Le béton armé n'est pas uniquement utilisé à des fins constructibles comme l'apparence le laisse croire. Il a un tout autre emploi pour qui sait le « domestiquer »... Réflexion faite, c'est une matière noble, lorsqu'elle devient la « pâte » de l'artiste.

Froid, sinistre même, le béton



Le Républicain

CORBEIL

ESSONNES



MMG

1982

FRANCE

LES EXPOSITIONS

A
PARIS

par
Ysa Dia
Jacques Dubois

Nicole Lamothe
Donatella Micault
Laurence Villaud

Mandragore Internationale ARTISTES CONTEMPORAINS FRANÇAIS

Au cours de plusieurs visites dans le cadre des expositions de groupe de la Galerie, parmi des envois intéressants, j'ai particulièrement remarqué les peintures d'Arnaud TERRISSE, vues quelque peu ésotériques du monde de la machine, composées d'éléments mécaniques et de panneaux de signalisations imaginaires, dans une palette bleue et rouge, ainsi que les peintures sur soie, paysages à la limite de l'abstraction, aux couleurs délicates, raffinées, feutrées, de Mireille SCHREINER-TOTET, ou encore les sculptures en pierre, femmes stylisées et nobles ou portrait plus réaliste, de Marie-Madeleine GAUTIER, Monique OPPENHEIM, pour sa part, exécute des toiles abstraites, formes noires et brunes suggérant des personnages mystérieux, tandis que les peintures évanescentes de Pierre WOIRY nous emmènent près d'un petit pont et d'une rivière, ainsi que d'un lac de montagne à mi-chemin entre rêve et réalité. Les miniatures de Michelle TARRISSE, natures mortes très bien composées, pomme à moitié épluchée et censes, verre de vin rouge et grosse poire, sont atti-

rantes par leur exécution digne de tous les éloges, mais les bas-reliefs en zinc, peints, très brillants, personnages enchevêtrés, surréalistes, oniriques, de Bruno SALVARO, intrigueront plus d'un amateur... Pour conclure ce tour d'horizon, on citera encore les peintures solides, aux belles couleurs rutilantes, du Nimois Robert PAVARD, et notamment « *les Oliviers après l'orage* » à Cérêt, « *le Pont du Vigan* » (cher à mon cœur), la plantureuse « *Nature morte aux lilas* », « *le Nu aux iris* », ainsi que « *les Femmes d'Iran* » de GUILTY (Khosravi), dont la palette éblouissante nous rappelle l'Orient fabuleux, également avec son « *Pot de fleurs persan* », couleur turquoise, aux fleurs jaunes, et, d'une facture plus classique, « *les Mimosas* » d'une fraîcheur incomparable, dans un vase de cuivre, ou « *la Nature morte aux pêches et raisins* » de Mary PARET (œuvres visibles sur rendez-vous jusqu'au 15 mai 1983, tél. : 887-54-30).

D.M.

La Mandragore Internationale
18, rue des Coutures-Saint-Gervais.

Galerie du Cherche-Midi XIV^e PRIX DU CHERCHE-MIDI

Ce XIV^e Prix réunissait dans la sympathique galerie du Cherche-Midi d'excellents artistes dans l'ensemble ; de tendances diverses, ils expriment chacun leur personnalité. Le premier prix est revenu à ZACCHI pour une interprétation éminemment poétique du *Pont Marie* avec un premier plan doucement géométrisé, en arrière-fond les vieilles maisons confèrent un charme infini à cette œuvre traitée dans une matière onctueuse sous une très belle lumière ; ESPARZO a obtenu le 2^e prix pour une composition surréaliste qui témoigne de son imagination, une femme déesse de la mer, plutôt sensuelle, traitée dans un fin graphisme ; le vivant « *Marché aux puces* » de CHOL lui a permis d'obtenir le 3^e prix, dans cette composition joyeuse les bleus et les rouges s'accordent en une harmonie vivante, les formes étant juste suggérées ; le 4^e prix, enfin, est allé à ROUX-LATOURE pour ses « *Masques* » dans lesquels elle donne la primauté à la matière et fait jouer les couleurs ; deux mentions ont été décernées : l'une au « *Fiancé* » de MÉDÉE, une œuvre personnelle et attachante où le peintre campe un personnage timide avec une totale liberté ; l'autre à JEAN-PAUL pour « *le Lac* », une œuvre sensible. Nous avons remarqué également les envois de MACARY : un paysage dont la géométrie est adoucie de rayons lumineux dans un agréable monochrome de verts ; « *le Jeune Homme à la blouse bleue* », une composition fort attachante de HUREAUX dans un expressionnisme intéressant ; la sage nature morte de LOPEZ ; les charmants Pierrots dans une

ambiance surréaliste par LE BART ; LE COQ et une œuvre au beau dessin où règne l'imagination ; le frais paysage à la limite du rêve et de la réalité signé MACKINNON ; « *Guillaume le Conquérant* », une bataille rythmée de POIRIER ; agréable nature de JAFFREDO ; FOUQUET saisit bien la triste atmosphère qui entoure les étangs ; dans une matière granitée, HENRION fait jouer les gris et les noirs pour sa marine puissante et dépourvue ; intéressante géométrie de MARTIN ; SAVOYE et une démarche personnelle ; grande rigueur, à la limite de la sécheresse, de la nature morte aux livres de MESEUWIS ; l'expressif « *Nu debout* » de RENAUDINEAU aux subtiles nuances de roses ; atmosphère fantastique de la toile de STEVE-LECLER ; matière travaillée pour Moret-sur-Loing où domine le trait par SPILLER ; vigueur et colorisme des rochers joyeux d'HINIEU sous une lumière éclatante ; FAYON et une « *Tête de Pierrot* » presque sculpturale dans une démarche originale et fort intéressante témoignant de recherche ; une brume délicate baigne la marine de MIGEON ; BOUSQUET et le « *Haut Pays* » aux formes atténuées ; l'œuvre personnelle de RICHEL ; les « *Souliers* » de PIOLE dans une démarche pointilliste ne manquant pas d'intérêt ; COGAIH et le rêve ; HERSEL à la limite de l'hyperréalisme ; la très poétique « *Fenêtre ouverte* » de PAVLIK ; un vigoureux paysage de DUMAS aux éclatants oranges ; « *le Temps* » de DONE.

N.L.

17, rue Dupin,
75006 Paris.

Mandragore Internationale JEANNETTE PETIT

Champenoise, établie à Reims, cette artiste sensible et feutrée présente ici quelques toiles, paysages délicats, qu'elle peint toujours sur le motif, et un bouquet de roses thé, aux transparences subtiles, dans une harmonie raffinée de mauves, roses et jaunes. Participant depuis de nombreuses années aux Salons parisiens (Artistes français, Violet, Palmes académiques), elle a, chaque année, une exposition personnelle dans sa bonne ville de Reims (en septembre 1983, le thème en sera le paysage champenois) et fête une autre dans le cadre de la galerie de Bourbonne-les-Bains. Sa peinture fluide, toute en légèreté, exprime son rattachement devant la

nature, au « *Printemps* », au bord d'une rivière, dans une luminosité humide et bleutée, en « *Juillet* », dans une plaine dorée, au ciel teinté d'azur à peine traversé par des nuages, ou encore « *L'Automne* », dans une douceur silencieuse, aux tonalités pastel. J. Petit peint par ailleurs également des portraits et des nus, mais ce sera le propos d'une autre présentation, espérons le plus tôt possible (œuvres visibles sur rendez-vous jusqu'au 15 mai 1983, tél. : 887-54-30).

D.M.

La Mandragore Internationale
18, rue des Coutures-Saint-Gervais.

DOSSIER DE PRESSE COUVRANT
L'ACTIVITE MANDRAGORE
DE SEPTEMBRE 1982 A AVRIL
1983 - réf. : ppgd 1/2/3

MMG

1981

FRANCE

A Corbeil-Essonnes :

XXXIV^e SALON

Journal de
**l'amateur
d'ART**
NOVEMBRE 1981

Ce salon se déroule dans un cadre clair, agréable et spacieux. La sélection des œuvres fut assez rigoureuse, c'est pour cela que cette exposition, très diversifiée, est d'une grande qualité. Placée sous le titre « En guise d'amitié », la ville de Corbeil-Essonnes nous présente des artistes de la ville de Sindelfingen (Allemagne).

Au fil des cimaises, nous avons pu remarquer Klaus Kugler, d'un surréalisme très structuré. Kienzien fait des aquarelles aux tonalités très fondues. Heger assemble l'éphémère qu'il immortalise (noyaux, paille, brindille). Hauf a le sens du mouvement. Gebauer sculpte sa matière en fonction de la lumière. Ackermann utilise des objets usuels pour donner un détail (les couteaux deviennent des ailes). Kupke s'attache au réalisme basé sur la fuite du temps. Schilling fait des tableaux-sculptures basés sur un certain humour. Laquay-Ihm structure sa surface par la géométrie des formes. Sommer brosse une vision d'un paysage... une musique.

Parmi les sculptures, nous avons pu remarquer Mazet, qui allie le poli et le dépoli. Mironneau, qui s'arrête sur l'image d'un instant : « Mort d'une danseuse ». De-brenne, qui s'attaque à la masse : « Visage ». Moscovici, qui suggère les formes. Moreno-Robledo, qui arrondit la forme, ainsi que les œuvres de Bourdet, Gaucher, Harada, Gallier, Cusa, Bourg, Goron, Vivien et **Gautier**.

L'invité d'honneur est Jean-Michel Folon, dont nous pou-



TUDOR : « Le Poids du jour ».



Elbio MAZET : « Rhinocéros II ».

vous apprécier plusieurs œuvres d'un surréalisme très structuré... solitaire. Banus cherche le moindre détail pour entrer dans l'espace-temps. Ziegler étudie le nu avec métier. Vignont structure ses soleils. Galopin donne des paysages très délicats. Une atmosphère se dégage des œuvres de Bouchery. Tingaud utilise l'encre pour une « Transmutation » bien réussie. Scholla emploie les couleurs pures.

Scoquart nous impressionne par une marée noire. Durand nous donne un trompe-l'œil en bleu : « Picoti-Picota ». Sajo accorde ses violons avec doigté. Giraud montre une étonnante « Vague brisée ». Burge anime sa toile. Citron transmute un arbre en rouge. Coulaudoux magnifie le noir qu'il ponctue d'or et de rouge. Faisy a un amour de la ligne. Michau observe une belle nature morte.

Mauris et François Macary suggèrent leurs paysages. Bruno Macary souligne la forme. Letiche orchestre une symphonie orangée. Farde a le trait rapide. Forissier donne une belle transparence à la mer dans son « Soleil blanc ». Guino utilise généreusement la matière.

Le Percec a une bonne composition. Mora se sert du tulle pour prendre la forme « Peau de femme ». Lestoux s'attache à la vision qu'il a de Corbeil. Renaudineau souligne très largement les formes féminines. Prialnic nous montre une vision surréaliste de la voile. Pour composer avec soin, ainsi que Millan, Piquet, Rivel, Sigot et Norchen. Tardy a du goût pour la couleur.

Ysa DIA.